"La Patrie"
Journal du Peuple

La Patrie

POLITIQUE DE PROGRES
La "Patrie" travaille à tout ce qui peut rendre le Canada plus prospère et plus puissant

32e ANNEE—No 124—QUATORZE PAGES | MONTREAL, MERCREDI 20 JUILLET 1910 | LE NUMERO CENTIN.

Ni le Grand-Tronc ni les grévistes ne paraissent vouloir céder

Désastreuses conséquences du conflit qui met aux prises la puissante compagnie de chemin de fer et plusieurs milliers de ses employés : des troubles éclatent dans plusieurs villes du réseau.

Les trains de voyageurs poursuivent assez régulièrement leur service ordinaire; quelques convois suburbains recommencent à circuler, mais le trafic des marchandises est paralysé. — Multiples incidents.

La grève du Grand-Tronc sera longue si on en croit les déclarations des parties intéressées. La compagnie prétend que tout va bien et qu'elle saura bien se passer des grévistes, d'un autre côté ces derniers sont très satisfaits du début de la grève et sont prêts à attendre que la compagnie leur donne ce qu'ils exigent pour retourner au travail. Ils se disent confiants et ils déclarent ne rien craindre, car l'union internationale leur assure un salaire suffisant pour les metre à l'abri de la misère.

La grève n'a pas empêché la compagnie de faire circuler les trains réguliers ,qui sont partis quelques minutes en retard, il est vrai, mais qui sont partis quand même. Il n'y a que les trains du service suburbain qui ont été supprimés, de même que les trains de marchandises.

On a fait des conducteurs et des serre-freins de tous les employés qui ont quelque expérience dans ce travail. Il en est venu des bureaux du Grand-Tronc, de la rue McGill, comme des bureaux de la gare Bonaventure.

Le succès principal dont se glorifie la compagnie, c'est que ses principaux trains ont circulé sans inconvénient pour le public.

L'APPEL DE LA "PATRIE."

a été entendu et, l'on a vu à ce que les trains de malle soient les premiers à partir.

La compagnie semble décidée à lutter jusqu'au bout et elle espère pouvoir remplacer tous les hommes qui ont quitté leur poste.

On envoie des hommes nouveaux sur les trains avec un homme qui connaît parfaitement la ligne et l'on espère ainsi former les nouveaux employés.

On a déjà reçu des applications assez nombreuses et la compagnie déclare qu'elle en a reçu d'hommes de chemin de fer de grande expérience.

Le vice-président Fitzhugh a déclaré hier à la PATRIE que la compagnie espérait avoir assez d'hommes pour faire circuler même ses trains de marchandises dans quelques jours.

CINQUANTE A L'ECART.

Les grévistes prétendent que leur mouvement a eu plus de succès qu'ils n'en attendaient et que tous les employés du Grand-Tronc et du Vermont Central, à l'exception des cinquante qui avaient voté contre la grève, ont quitté leur poste.

Les chefs déclarent que quatre mille conducteurs et employés de trains ont quitté le travail. Ce chiffre a été atteint hier quand les employés du Wabash, St. Thomas & Windsor, qui passe sur les lignes du Grand-Tronc, ont abandonnés les trains.

Les officiers de l'union internationale sont dans les principales villes sur la ligne du Grand-Tronc afin de diriger eux-mêmes les opérations pendant la grève.

CONSEQUENCES.

La grève n'a pas encore eu de graves conséquences à Montréal. Les malles ont été expédiées assez régulièrement, malgré l'encombrement du Bureau de Poste, hier matin. L'approvisionnement du lait s'est fait d'une manière assez satisfaisante, le lait arrivant toujours sur les trains de voyageurs. Il n'y a à vrai dire, encore que les marchands de fruits dont le commerce a été quelque peu affecté par cette grève. Les grands importateurs de fruits ont, en effet, déjà subi des pertes lourdes en attendant vainement des wagons de fruits par le Grand-Tronc qui n'a pu les rendre à destination, faute d'hommes.

Le service suburbain a été fourni depuis le commencement de la grève par le Pacifique Canadien. Les trains du C. P. R. ont été remplis tout le temps, surtout entre Montréal et Vaudreuil, et c'est le temps de dire que le malheur de l'un fait le bonheur de l'autre, car les recettes du C. P. R. ont dû augmenter sensiblement pendant que les recettes du Grand-Tronc diminuaient, nécessairement.

Le C. P. R. a même mis à la disposition des voyageurs un train spécial pour les cas urgents, entre Montréal et Vaudreuil.

Il n'y a pas eu de désordre sérieux, à part la bagarre dont la PATRIE d'hier a donné les détails et tout est calme aux usines comme à la gare.

En cas de désordre 150 constables spéciaux ont été assermentés afin de maintenir l'ordre le plus parfait.

Il y a eu foule de curieux hier à la Pointe St-Charles et l'on reconnaissait les grévistes parmi la foule. On voulait voir comment la compagnie ferait faire son travail.

Le maire Guerin n'a pas encore reçu de demande d'arbitrage ni de la compagnie ni des grévistes. Il attendait une pétition des 2,700 employés des usines qui voulaient invoquer la loi Mulock en faveur du règlement de la grève qui les affecte énormément, mais la pétition n'a pas encore été reçue.

UN LAITIER DE MONTREAL verse au puisard le lait sûr qu'il reçoit en retard de douze heures.

Précis de la situation

Les officiers du Grand-Tronc déclarent qu'ils ne cèderont pas, et les grévistes font de même.

La compagnie engage des hommes nouveaux et le service des trains de longue distance se poursuit assez régulièrement.

Les trains de marchandises sont tous supprimés.

A Ottawa, il y a des troubles et à Richmond on manque d'hommes.

La compagnie recommence, cet après-midi, son service suburbain qui avait été interrompu.

Ce matin des troubles sérieux ont éclaté à Brockville, Ont., et l'on demande la milice pour aider les constables à maintenir la paix.

D'autres troubles éclatent à Rouses Point, Highland Point, Portland et Belleville, Ont.

AUX BUREAUX DU GRAND TRONC

"Il ne s'agit pas d'une grève de deux jours qui se terminera brusquement, c'est une grande bataille que nous allons livrer et nous en verrons la fin", a déclaré, hier M. Fitzhugh, le 1er vice-président du Grand Tronc, à la PATRIE.

"Nous connaissons la véritable situation et nous savons les dangers auxquels nous nous exposons, mais nous ne craignons pas. Je crois que nous pouvons trouver les hommes qu'il nous faut et nous allons essayer de les avoir le plus tôt possible.

"Evidemment, cela va prendre quelque temps pour rétablir l'ordre, mais je n'ai aucun doute que nous allons y réussir.

"Jusqu'à présent", continue M. Fitzhugh, "nous avons fait circuler nos trains ordinaires et quelques trains importants du service local.

"Nous avons une quantité d'applications pour remplir les situations vacantes et nous les remplirons à mesure que les besoins s'en feront sentir, laissant les grévistes à leurs affaires. Ils ont quitté notre service, à nous de les remplacer.

"Je suis très satisfait des résultats de la journée d'hier. Notre premier effort a été pour assurer la commodité du public et je crois que nos officiers y ont pleinement réussi, dans les circonstances. Nos trains réguliers pour les distances éloignées sont partis en temps et il n'y a que le service suburbain qui ait été négligé."

"Un grand nombre de vieux employés sont demeurés avec la compagnie.

"A Chicago et ailleurs, les trains réguliers ont circulé comme à Montréal et comme sur le Vermont Central.

"Les usines sont fermées afin de nous permettre de concentrer toutes nos forces à la réorganisation de notre trafic. Les employés des usines qui peuvent nous être utiles sur les trains seront gardés, les autres n'auront pas d'emploi pendant une période indéfinie, comme conséquence de la grève.

"Les trains de fret seront remis en circulation sitôt que nous aurons des hommes compétents et cela ne peut tarder. La compagnie, après avoir réorganisé son trafic de voyageurs, s'empressera d'organiser le département du fret.

"Je ne crois pas que l'approvisionnement du lait souffre de la grève, car tout le lait vient par des trains rapides qui continuent à circuler."

A LA GARE BONAVENTURE

Tous les trains de passagers pour les longues distances sont partis régulièrement, hier, de la gare Bonaventure.

"La journée a été dure", a déclaré le chef de gare Caron, "mais nous avons quand même réussi à faire circuler nos trains réguliers. Nous avons des hommes nouveaux en quantité. Nos bureaux en ont été remplis, hier. Ils venaient de Boston, New-York, Baltimore et de Montréal. Nous avons engagé environ 25 nouveaux hommes, hier, et nous avons dit à 35 autres de revenir aujourd'hui.

"Nous avons des employés de trains pour tous nos trains jusqu'à 4.15 p. m., cet après-midi, et nous en engagerons assez aujourd'hui pour nous assurer la circulation de presque tous les trains.

"Le train de Toronto est parti hier soir, avec, à son bord, le chef des cantonniers Beckingham, qui renseignait les nouveaux employés. Les connaissances de M. Beckingham nous garantissent que ce train se rendra à destination dans des conditions aussi avantageuses que d'habitude."

Interrogé à propos des grévistes, M. Caron a déclaré que même s'ils voulaient travailler, la compagnie ne les emploierait pas.

Le train du Grand Tronc pour Cornwall est parti à 4.10 heures p. m., avec ordre d'arrêter à Lachine et toutes les stations entre Montréal et Cornwall.

Le train pour Saint-Lambert et Saint-Hyacinthe est parti à 5.20 hrs p.m., et le train du Vermont Central pour Saint-Albans, dix minutes après.

L'express du D. & H. devant arriver à Montréal à 3.05 hrs. p. m., n'est arrivé que quelques minutes en retard.

Si les trains du service suburbain avaient circulés on ne se serait certainement pas aperçu de la grève.

LE LAIT

Le Dr McCarrey, inspecteur des aliments, s'est mis en communication avec les directeurs du Grand-Tronc, hier après-midi, et il a reçu la promesse que l'approvisionnement du lait ne souffrirait en rien de la grève actuelle.

La compagnie transporte chaque jour à Montréal environ 10,000 gallons de lait et comme la demande ne laisse guère de bidons de lait en entrepôt,il peut se faire que l'arrêt subit de ce trafic soit préjudiciable à nombre de familles.

Le Dr McCarrey a déclaré qu'il n'avait pas à faire de suggestions à la compagnie ou à ses employés, mais qu'il avait à se rendre compte de ce qui arrivait. Il est possible que le C.P.R. augmente son transport de lait le temps que durera la grève. "Je ne regretterais qu'une chose", a dit M. McCarrey, "ce serait de voir la ville privée d'un approvisionnement suffisant, à cette période de l'année. C'est pourquoi je conseillerais au public de laisser tout le lait que nous recevons aux enfants qui en ont grandement besoin en ce moment-ci."

Dans l'ensemble, les rapports que lui ont faits les sous-inspecteurs, sur la qualité du lait et sa livraison au G. T. R. ont été bons, quoique l'approvisionnement ait joliment diminué. Un avantage qu'on a à transporter le lait, c'est qu'on peut le faire par des trains de voyageurs. Le D. & H. a apporté ainsi en gare, hier matin, un bon nombre de bidons de lait.

Sur les 35,000 gallons de lait que nous recevons à Montréal, il y en a 20,000 qui nous arrivent par chemins de fer, dont 10,000 par le G. T. R.

On n'a pas non plus enregistré l'arrivée de wagons de fruits dans le cours de la journée d'hier.

LES COCHERS ATTENDENT, LES BRAS CROISES, l'arrivée de leurs clients habituels, qui tardent à venir.—(Croquis d'un artiste de la PATRIE).

Le train de Toronto est parti vingt-cinq minutes en retard, mais, par contre, ce matin, le train venant de Toronto, est entré à sept heures précises, à la grande satisfaction des employés de la gare Bonaventure, qui voient par là qu'on s'en tire aussi bien là-bas qu'ici.

C'est M. J. W. Dale qui était conducteur du train de Toronto hier soir. Le train était assez bien rempli de voyageurs.

Un constable avait été placé à toutes les portes et il n'y avait que les personnes ayant des billets qui pouvaient entrer.

Les trains, de Boston, New-York et Chicago sont partis aussi, hier soir, et la compagnie est très confiante après la journée d'hier.

Les grévistes sont très rares aux alentours de la gare et il n'y a eu aucun désordre.

A onze heures on a annoncé que le train venant d'Ottawa qui devait arriver à 10.25 heures p.m., avait été supprimé.

"Nous ferons encore mieux aujourd'hui qu'hier" a déclaré M. Caron.

LE SERVICE DES TRAINS

Le train d'Ottawa est parti en temps hier après-midi à 3.55 heures. et le train de l'Intercolonial pour Nicolet, cinq minutes après.

LES OFFRES DU GRAND-TRONC ET CE QUE VEULENT LES GREVISTES

Voici le tableau qui montre la différence entre les taux recommandés par le Bureau de Conciliation, que le président du Grand-Tronc, M. Hays, se déclarait prêt à accepter, et les taux réclamés par les employés et pour lesquels ils se sont mis en grève :

SERVICE DES TRAINS DE VOYAGEURS

	Arbitrage par 100 milles	Réclamation des grévistes par 100 milles
Conducteurs	$2.45	$2.68
Préposés aux bagages	$1.40	$1.55
Serre-freins	$1.36	$1.50

GRANDS TRAINS DE FRET

Conducteurs	$3.36	$3.63
Serre-freins	$2.22	$2.42

TRAINS DE FRET LOCAUX

Conducteurs	$3.68	$3.97½
Serre-freins	$2.48	$2.70

SERVICE DES COURS

	Arbitrage par heure	Réclamation des grévistes par heure	Anciens taux par heure
Conducteurs	34¢	37¢	29¢
Serre-freins	30¢	34¢	24¢
Deuxième classe :			
Conducteurs	33¢	36¢	26¢
Serre-freins	29¢	33¢	22¢
TOUS LES AUTRES			
Conducteurs	31¢	35¢	24¢
Serre-freins	27¢	32¢	20¢

Pour le travail de nuit, deux cents de plus que les taux de jour.

A LA POINTE SAINT-CHARLES

Les deux milliers d'ouvriers qui ont abandonné leur travail aux usines de la Pointe Saint-Charles ont été tranquilles tout le jour. Hier soir, plusieurs centaines de ces grévistes se sont réunis dans les environs du tunnel de la rue Wellington, mais la police, sous les ordres du capitaine Coleman, avait reçu l'ordre de ne pas laisser approcher personne de la propriété de la compagnie.

Ceux qui voulaient entendre parler les chefs de la grève se sont rendus au "Unity Hall," mais la plupart, pour ne pas être gênés par la chaleur qu'il faisait dans l'appartement ont préféré se tenir à l'extérieur.

On a affiché à la porte des usines du G. T. R. l'avis suivant:

"Ces usines seront fermées jusqu'à nouvel ordre."

(Signé)

A. A. MAYER,
Chef des mécaniciens.

C'est à la Pointe St-Charles qu'est le point de centralisation de tous les wagons de fret; il n'y a guère eu, hier et aujourd'hui, d'activité. Deux locomotives ont fait la navette entre la gare et les cours de la Pointe Saint-Charles, et d'après ce qu'en disent les grévistes, ce sont les "bosses" qui les conduisaient. Les 150 manœuvres dont la besogne est d'accoupler les trains de fret sont en congé, et la grande cour de garage est entièrement déserte. Tout ce qui a été fait dans le service du fret, on le doit à l'I. C. R., qui possède des privilèges sur la ligne du Grand-Tronc.

Aux abattoirs, on a reçu cinq wagons de bétail. Le mardi, on en reçoit généralement quinze ou vingt, mais nos commerçants d'animaux ont dû se contenter de ce qu'ils ont eu.

LES DIFFICULTES S'APLANISSENT

Comme la PATRIE l'annonçait, hier, au C. P. R., la question des salaires est réglée et il ne reste plus que quelques nouveaux règlements à faire adopter. Les difficultés de ces règlements n'ont pas été complètement réglées, mais tout cera probablement réglé ce soir.

UN DELUGE DE LAIT

Un incident sério-comique de la grève s'est produit vers les 5.45 h. hier après-midi, quand un train chargé de bidons de lait entra en gare avec près de 10 hrs de retard. De nombreux laitiers attendaient avec anxiété l'arrivée de leur marchandise ; ils ne furent pas lents à constater — comme ils s'en doutaient d'ailleurs, — que le lait avait suri au cours de ses pérégrinations. D'aucuns ne prirent pas la chose trop à cœur, mais quelques-uns, furieux, transportant leurs bidons près des puisards, les renversèrent à coups de pieds et regardaient d'un œil morne s'en aller ce qui aurait pu rapporter une belle recette.

LES "PULLMANS"

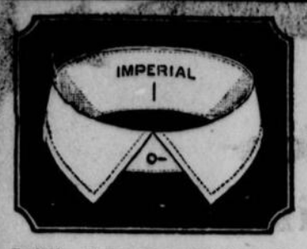
On a dit qu'il n'y avait pas moyen de reserver de places de "pullman", parce que la compagnie n'était pas certaine du départ des trains. La compagnie "Pullman" affirme qu'il n'en est rien et qu'elle est prête, en tout temps, à vendre des billets de places réservées.

(Suite à la 13e page)

LES TRAINS SUBURBAINS DU PACIFIQUE CANADIEN sont bondés de voyageurs.

LES NOUVEAUX NOTAIRES, GRADUES DE L'UNIVERSITE LAVAL DE MONTREAL

A. BIBAUD. C.ARCHAMBAULT J. SAVIGNAC. J. E. LEMIRE. F. O. A. DESORCY D. CLEMENT. L.-J. JODOIN. A. LABRECHE. F. E. AUDET. A. BELANGER. B. N. LADOUCEUR G. COUTU. A. LAVALLEE.
(Photographies ALBERT DUMAS, 251 RUE STE-CATHERINE EST.)



FAUX-COL **IMPERIAL** DE **TOOKE**

Fait en quarts de points

12½c chacun.

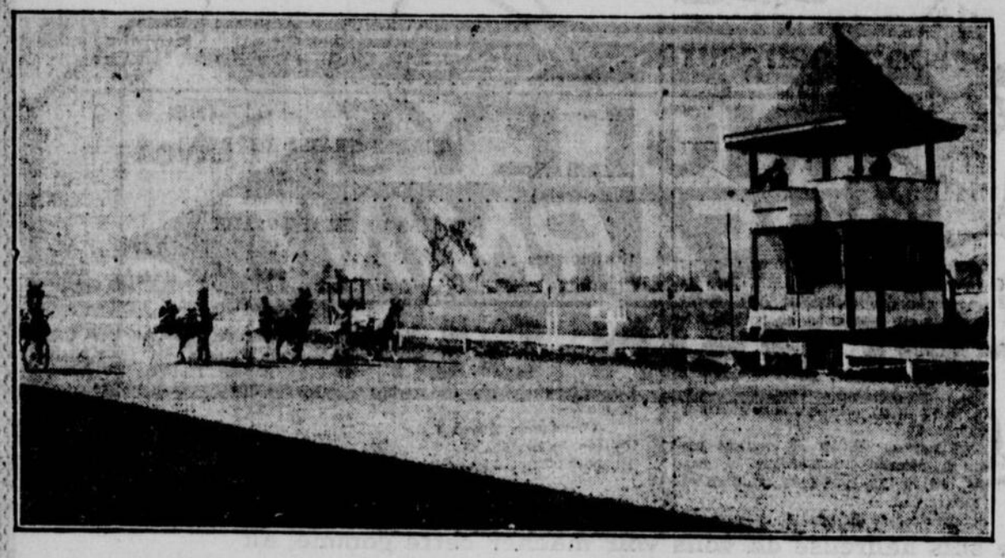
Lorsque vous venez

A la ville, ne manquez pas de venir voir les fameuses chemises de Tooke. Vous en verrez la raison en voyant les chemises. Rien de pareil nulle part pour le même argent. Nouvelles chemises de couleur, les derniers styles, $85, $1, $1.25.

R. J. TOOKE, Limited,

Rues St-Jacques et Ste-Catherine.

A L'HIPPODROME DE DELORIMIER



AU PARC DELORIMIER—Le départ des 2.30 amble, lors du dernier meeting du Montreal Driving Club, à l'hippodrome de Lorimier.

A L'HIPPODROME DE DELORIMIER

Le Grand Meeting du Montréal Driving club s'ouvrira demain après-midi

LE PROGRAMME

Classe 2.30 ambleurs ; classe 2.30 trotteurs

Le premier meeting de chevaux trotteurs et ambleurs, organisé par le Montreal Driving Club au Parc De Lorimier cette année, s'ouvrira demain après-midi.

Cet événement est attendu avec beaucoup d'anxiété par tous les amateurs de l'hippisme, aussi s'attend-t-on à ce qu'une foule immense soit présente demain.

Les directeurs du M. D. C., méritent tout l'encouragement possible pour les efforts constants dont ils font preuve dans l'organisation de leurs courses au Parc De Lorimier.

Leurs meetings réussis ont inspiré aux éleveurs, cette confiance illimitée, sans laquelle ils ne risqueraient jamais un déplacement. Les inscriptions sont venues de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, et c'est à regret que le Montreal Driving Club a dû refuser plusieurs "post-entries" parce que toutes les classes des "cinq jours" étaient suffisamment remplies.

Le programme de la journée d'ouverture a été quelque peu modifié. Ainsi au lieu de donner les 2.19 trot, demain on leur a substitué les 2.30 trot. Ce changement ne nuira aucunement au succès de la réunion.

Les portes seront ouvertes à 1.30 heure précises.

PREMIER JOUR.— JEUDI, 21 JUILLET.

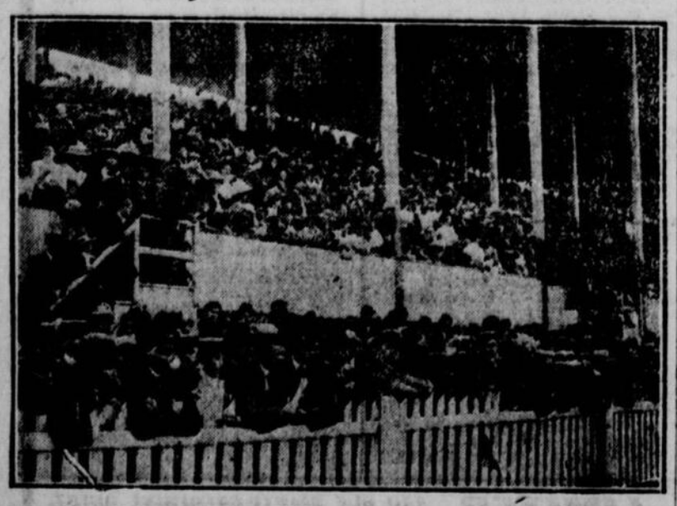
Classe 2.30 Amble, Bourse $800.

Hercules, ch. bl.	L. E. Fletcher, Clinton, Mass.
Birdie Forest, j.b. par Hal Forest.	Jas Hume, Toronto.
Lou R., j.b., par Reflector.	R. Potvin, Montréal.
Zenobia, ét. b. par Reflector.	C. McMahon, Montréal.
Dorothy J., j. bl., par Aubert.	Walter J. Mallon, Mallone, N.Y.
Reddington, ch. b. par Jubilate.	Phil. French, Malone, N.Y.
Star Light, ch. b., par Young Foxy.	W. W. Bowser, Plattsburg, N.Y.
Jap. et. bl par Crosadore.	T. A. Stewart, Deseronto, Ont.
Belle Edson, j. b., par Edson Allen.	W. W. Bowser, Plattsburg, N.Y.
Alex. Neil, ch. bl.	R. Potvin, Montréal.
Glengretta, j.b., par Kings Council.	Roaring Brook, Stables, Barton, Vt.
Kingsey Girl, j.b. par Kings Council.	Roaring Brook, Stables, Barton, Vt.
Dena, j.b., par Happy Gothard.	H. F. Pierce, Stanstead, Qué.
Josie, S., j.b., par Jubilate.	Burt. E. Sheldon, Malone, N.Y.
Helen C., j.bl. par Island Wilkes, jr.	Newport Stock Farm, Newport, Vt.
Donald Prince, ét.b par Reno Prince.	A. Hayes, Ottawa, Ont.
Lady Gerld, j.b., par Gazette.	O Jetté et Cie, Joliette, Qué.

Classe 2.30, Trot, Bourse, $300.

Princess Eleanor, J.B., par Curtiss.	E. P. Stevens, Montréal.
Pardet, ch., bl., par Autograph.	H. F. Pierce, Stanstead, Qué.
Baylissa, j.b., par Arion.	Roaring Brook Stables, Barton, Vt.
Prince Hal., ch. b., par Hal B.	R. Scanlan, Montréal.
Mary Darling, j. n., par Deveras.	J. Macperson, Carleton Place.
Lady Brant, j.b., par Dr John.	Sam. McBride, Toronto, Ont.
Kamica, j. b., par Xremlin.	Chas, A. Smallman, Malone, N. Y.
Fred P., ch. b., par Kremlin.	Newport Stock Farm, Newport, Vt.
Geo. Kaplan, ch. b., par Kaplan.	W. F. Solt, Ottawa, Ont.
Todma, ch. br.	L. E. Fletcher, Clinton, Mass.
Mocoma, j. b.	Ira J. Batchelder, Port Henry, N.Y.

A l'Hippodrome de DeLorimier



AU PARC DE LORIMIER—L'assistance à l'ouverture du dernier meeting de courses au trot et à l'amble à l'hippodrome de De Lorimier.

Les favoris battus

Sept sur huit ne peuvent se placer aux courses d'hier à Windsor

Planuess dans les stakes

WINDSOR, 20 — Aux courses d'hier après-midi, un seul favori sur les huit est arrivé bon premier. Elfin Beau fut l'heureux vainqueur. La course par excellence fut celle dans laquelle Plaintess se plaça premier.

Première course, $400, 3 ans, 7 furlongs—Elfin Beau, 106, Taplin, 6 à 5, 3 à 5, 1 à 4, gagne ; The Golden Butterfly, 98, Reid, 6 à 1, 2 à 1, 4 à 5, 2e ; Beau Chilton, 103, Davenport, 8 à 1, 3 à 1, 3 à 2, 3e. Temps, 1.27 3-5. Amyl, John Graham, Wm. Pitt, Kilo, Ferrand, Cecilian, Tanuda, Détroit, Paul Davis ont aussi couru.

Deuxième course, $450, steeplechase, 4 ans, 2 milles—Dr Koch, 163, McClean, 7 à 2, 6 à 5, 1 à 2, gagne ; Osage, 134, Henderson, 11 à 5, 2 à 5, 2e ; Dr Heard, 143, Kellher, 2 à 1, 4 à 5, 2 à 5, 3e. Temps, 4.30 3-5. Dr. Aitken, Heather Belle ont aussi couru. Tad et Zagg perdirent leurs jockeys.

Troisième course, $400, 4 ans, 6 furlongs—High Range, 112, Musgrave, 4 à 1, 3 à 2, 7 à 10, gagne ; Sight, 109, Burns, 12 à 1, 5 à 1, 5 à 2, 2e ; da D, 108, J. Henry, 11 à 5, 1 à 2, 3e. Temps, 1.13 3-5. Inikola, Stafford, Sally Preston, Seymour Beutler, Dolly, Bultman, Moneolair, Pedro, Camel ont aussi couru.

Quatrième course, Detroit stakes, $1,000, 2 ans, 5 furlongs—Plaintess, 95, Pease, 9 à 2, 8 à 5, 3 à 5, gagne; Capsize, 114, Reid, 3 à 1, 9 à 10, 1 à 3, 2e ; Cismont, 100, Taplin, 30 à 1, 8 à 1, 4 à 1, 3e. Temps, 1.00 2-5. Juge Monck, Solid Comfort, L. Descognets, Moncrief ont aussi couru.

Cinquième course, $400, 3 ans, 6 furlongs — Bamboo, 115, Gross, 30 à 1, 10 à 1, 5 à 1, gagne; Martin Doyle, 118, Davenport, 7 à 2, 8 à 5, 4 à 5, second ; Woolcasta, 97, McTagart, 5 à 1, 8 à 5, 4 à 5, troisième. Temps: 1.13 1-5. Semele, Flying Squirrell, Cooney K., The Earl, Lord Nelson, English Esther, Hallack, Loyal Maid, General Marchmont ont aussi couru.

Sixième course, $400, 2 ans, 4 1-2 furlongs — M. W. Littleton, 107, Musgrave, 7 à 2, 7 à 5, 3 à 5, gagne ; Miss Jonah, 107, Davenport, 7 à 1, 5 à 2, 7 à 5, second ; Maciver, 107, Taplin, 9 à 2, 8 à 5, 4 à 5, troisième. Temps, 1.54 1-5. Placerland, Clifton Byron, Golden Wedding, Rosey Posey, Clay ont aussi couru.

Septième course $400, 3 ans, 1 1-4 mille — Nerman, 88, Steinhardt, 4 à 1, 7 à 5, 1 à 2, gagne ; Robert Cooper, 105, Taplin, 7 à 5, 1 à 2, second ; Albert Star, 113, Reid, 11 à 5, 11 à 10, 1 à 3, troisième. Temps, 2.07 2-5. Solon Shingle, Restoration, Col. Jot, Howard Shean ont aussi couru.

Huitième course, $400, 3 ans, — 1 mille — Spellbound, 103, McTagart, 16 à 5, 6 à 5, 3 à 5, gagne ; Jno. Reardon, 109, Burns, 13 à 5, 1 à 2, second ; Sinfran, 105, Goldstein, 9 à 1, 3 à 1, 3 à 2, troisième. Temps : 1.40 3-5. Osorine, Cruche D'or, Miss Felix, Otilo, Clifted, ont aussi couru.

Le Trot

GRAND RAPIDS, 20 — Voici les résultats des courses au trot qui ont eu lieu ici hier après-midi.

2.07 amble ; bourse, $1,000.

Willie Benton, (Gosnell)	6	1	1	1
Ella Ambulator, (Murphy)	1	2	2	2
Doctor M., (Steele)	2	3	3	4

Rock C., Spill, Robert Glattin, Donax ont aussi couru.

Temps, 2.05 1-4, 2.05 1-4, 2.07, 2.08.

2.09 trot ; bourse, $1,000.

Nancy Royce, (McCarthy)	2	1	1	1
Teasel, (Andrews)	3	3	2	2

Ruby Clay, Demarest, Aquin sont aussi partis.

Temps, 2.09 3-4, 2.09 1-4, 2.10, 2.10 1-2.

2.14 amble ; Ira M. Smith stake ; bourse $2,000.

The Limit, (Macey)	1	1	1	
Branham Boughtman, (Coz)	2	2	6	
Direct Hal, Jr., (Benson)	3	4	2	

Lady of Honor, Dan D., Ian Bar, Maxie Direct, Nettle McEwen ont aussi couru.

Temps, 2.06 1-4, 2.07 1-2, 2.07 3-4.

2.22 trot ; bourse, $1,000.

Captain George (Murphy)	1	1	5	1
Fair Maiden, (MaMahon)	4	3	1	2
Dora, (Pennock)	2	2	2	4

Robert A., Baron Penn, Albia Wickie Wick, Sweetheart sont aussi partis.

Temps, 2.11 3-4, 2.11 1-4, 2.13 1-2, 2.12 1-2.

LES NATIONAL

Nous reproduisons ci-dessous des couplets de circonstance où nos joueurs de crosse, qui s'acheminent si glorieusement vers le championnat, ont le beau rôle.

Les vers d'une prosodie un peu libre, (tout est permis dans la chansonnette) sont d'un jeune chansonnier qui ne manque pas de souffle et qui continuera, nous l'espérons, ses essais dans le genre "gazette rimée." Nos félicitations à M. P.-E.-G. Marcoux, l'auteur.

—:o:—

LES "NATIONAL!..."

Paroles de P. E. G. Marcoux.

(Sur l'air de "Elles sont en or", de E. Spencer).

—1—

Depuis plusieurs années, sans trêve;
Les "National," brûlant d'envie,
D'attraper l'championnat, leur rêve,
Par l'destin, étaient mal servis.
Mais voilà, "illico," que tout change;
Le nain, est devenu géant,
Et malheur, aux pauvres archanges,
Qui devant lui font les pédants....
A ces derniers, chantons gaiement,
Ce doux refrain, tout simplement:

REFRAIN,

Les "Nationals," (bis)
Sont des athlètes sans pareils;
Ils ont parfois, l'aspect vermeil,
Mais quand ils jouent; "Gare aux orteils."
Les "Nationals." (bis)

—2—

Chaque jour, leur ardeur guerrière,
S'avivant, les vrais "Nationals,"
Tapent devant, comme derrière,
Tels de véritables chacals;
Et si, rouspetant, l'adversaire,
Veut faire son petit Guignol,
Nos hommes, sans plus de manière,
L'caresse de quelques "gniols."
Voilà pourquoi, faisant comme eux,
J'vous répète c'refrain, mes vieux:
(Au refrain.)

—3—

Mais le clou de toute l'affaire,
Ce fut la partie d'Toronto;
Oui, imaginez-vous, donc ma chère,
Qu'un p'tit brin plus bas que le dos,
Nos hommes, faits de bonne terre,
— C'était par un premier d'juillet; —
Au club de Toronto, passèrent,
Des "beignes," faites au maillet.
Aussi, pour fêter leur retour,
Tous chantaient à se rendre sourds:
(Au refrain.)

—4—

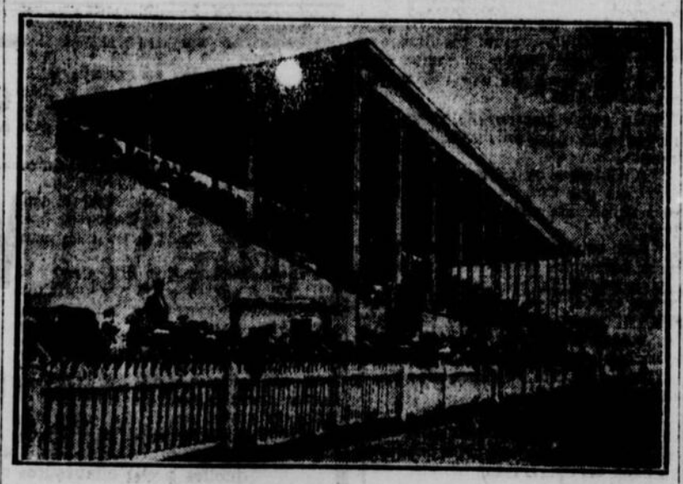
Pour que la chanson soit plus belle,
Disons, qu'Clément, Secours, Gagnon,
Décarie, Dussault, Lachapelle,
Sont tous des gens, qu'ont du "poignon";
Puis, c'est Catta, L'heureux, Dulude,
Suivis de Lamoureux, Gauthier;
Qui sont, faut le dire, assez prudes;
Mais n'marchons pas sur leurs doigts d'pieds,
Sans quoi, Lalonde, comme un cerf,
Va nous tomber sur le p'tit nerf.
(Au refrain.)

—5—

Voici comment ma chansonnette,
Finit, messieurs les amateurs;
Détruisons toutes les trompettes,
D'nos ennemis, conspirateurs.
Oui, montrons à tous, qu'en nous vibre,
Un coeur avide de combat;
Que Canadiens l'on est, mais libres,
D'administrer à tous les fats,
Une correction méritée,
Sans cependant, s'priver d'chanter:
(Au refrain.)

P.-E.-G. MARCOUX.

A l'Hippodrome de DeLorimier



AU PARC DE LORIMIER—La foule à la clôture du dernier meeting de courses au trot et à l'amble à l'hippodrome de De Lorimier.

LE PROCHAIN MATCH SERA PASSIONNANT

Louis Beansey et Dick Howell dans un combat en 15 rondes au terrain du National le mercredi 27 courant.

Une belle rencontre à des prix populaires

Dans huit jours nous aurons au terrain du National qui sera éclairé à giorno à cette occasion par de puissantes lampes électriques, une joûte de boxe qui dépassera tout ce qu'on a vu au cours de cette saison en ce genre tant à cause du renom des deux adversaires, que des conditions du match qu'ils viennent de conclure. Quel est l'amateur de boxe à Montréal qui n'ait pas entendu parler du rude pugiliste qu'est Louis Beansey, de Troy, N.-Y. ? Il a déjà et maintes fois fait ses preuves tant en notre ville qu'aux Etats-Unis où il a tenu tête à nombre de boxeurs de 145 livres. C'est à ce poids qu'il se mesurera contre Dick Howell, un jeune et valeureux pugiliste de Seattle, Washington, dont le march avec Tom Davis a été fort apprécié par tous les connaisseurs au terrain du National, le 4 juillet. Ce combat sera fort beau à voir, car les deux hommes sont deux athlètes d'une force et d'une habileté très remarquables et ils vont jouer leur va-tout pour prouver au public montréalais qu'ils peuvent affronter un combat avec les meilleurs boxeurs de ce poids.

Dans cette saison, il est rare que l'on puisse organiser une semblable rencontre ; aux fervents du sport de la boxe de profiter de cette aubaine !

Le combat sera en 15 rondes, chaque ronde durera 3 minutes ; après chaque ronde, il y aura un repos d'une minute. L'arbitre qui sera désigné juste avant que les deux hommes n'engagent le combat, n'interviendra qu'en cas d'absolue nécessité ; ils pourront se porter des coups même dans, les corps à corps. Le combat sera donc des plus acharnés tout en restant scientifique.

Il y aura deux joûtes préliminaires qui susciteront un vif intérêt.

Les billets d'entrée sont en vente à l'hôtel Métropole, 21 Ste-Catherine-Ouest, et chez Nap. Dorval, 95 bd St-Laurent, aux prix très modérés de 25c, 50c et $1.00.

La Course

LES HARRIERS AU NATIONAL

Voici le programme des courses qui seront disputées samedi prochain au terrain du National :

Entre les premier et deuxième quarts Course de 100 verges.

Entre les deuxième et troisième quarts : Course finale des 100 verges.

Entre les troisième et quatrième quarts : Course d'un mille à relais. Quatre coureurs par équipes. Deux coureurs par équipes. Deux devront couvrir 220 verges, le troisième 1-4 de mille et le quatrième 1-2 mille.

Les entrées seront closes jeudi soir, chez M. Emile Larose, 358 rue Berri, en ville.

La Crosse

LES NATIONAL AUX NOUVEAUTES

Nos joueurs de crosse du National ne sont pas seulement les champions du jour ils sont de plus les favoris de la foule, même chez nos élégantes. On les porte en triomphe, on les met en chanson et les voilà en train de passer au théâtre. Faut voir, par exemple, avec quel enthousiasme on accueille ces jours-ci une amusante pochade sur les National, chantée aux Nouveautés par

AMUSEMENTS

PARC DOMINION CETTE SEMAINE
Les Troubadours Italiens
et autres numéros de choix au
Théâtre Vaudeville
Attractions Gratuites
"LES QUATRE JORDANS"
ADMISSION 10c

PARC SOHMER
Ouvert tous les jours
3 p.m. et 8 p.m.
Nouveau Programme chaque Semaine
ADMISSION, 10c.
ENFANTS, (après-midi) 5c.
La faim regarde à la porte de l'homme laborieux, mais elle n'ose pas entrer dans la maison.

PARC DELORIMIER COURSES AU TROT $3,000 EN BOURSES
Du 21 au 26 JUILLET
Première course à 2.30 p.m. précises
Tous les chars de la rue Amherst allant vers l'Est mènent directement au terrain.
MONTREAL DRIVING CLUB CO., Limited.
ADMISSION, - 50 CENTS. 123-2

Battez le Fer tandis qu'il est chaud.
NOTRE VENTE A 20 POUR CENT D'ESCOMPTE
DURANT CE MOIS SEULEMENT
Ce n'est pas ce que vous gagnez mais ce que vous épargnez qui vous fait riche.
"MALE ATTIRE"
Liberty Clothes

Voici l'étiquette qu'il vous faut voir sur chaque bouteille de Lager que vous achetez. Ce n'est pas asses de simplement demander de la O'Keefe — ou de commander de la O'Keefe.

The Light Beer in the Light Bottle
O'K
The Beer with a Reputation
O'K

Voyez vous-même à ce que l'on vous donne de la "Pilsener" O'Keefe. Voyez à ce que les étiquettes soient telles que montrées ici— et refusez toute bouteille qui n'en porte pas.

Les Hôtels, Cafés et Marchands ont la O'Keefe.

AGENTS A MONTREAL: — JAMES MORLEY, 34 rue St-Benoit. — Tél. Main 932.

JEUNES GENS

Pour Gonorrhée et Ecoulements prenez le Spécifique Okay de Pabst. Le seul remède qui guérit toujours quelle que soit la durée ou la gravité du cas. Les résultats obtenus par son emploi vous étonneront. Absolument sans danger, empêche les rétrécissements, et peut se prendre sans aucun inconvénient ni suspension de vos occupations. PRIX $3.00
Agents LECOURS & DECARY, Montréal
123-jno

SANTAL MIDY CAPSULES
ECOULEMENTS DES VOIES URINAIRES
24 Soulagé en HEURES
Chaque Capsule porte le nom MIDY
Refusez-vous des Contrefaçons. Dans toutes les Pharmacies.
mer—jno

M. Harmant et son excellente troupe. On rit, on applaudit, on est ravi.

La Boxe

IL ENCAISSERAIT DE JOLIES RECETTES

Londres, 20—Un journal quotidien habituellement très bien renseigné, a annoncé aujourd'hui, que Jack Johnson se rencontrera en septembre prochain avec Burns ou Langford. La bataille sera organisée par l'Australien McIntosh.

Avec de la patience on surmonte le mal, et avec du jugement on le prévient.

BAY BILLEY, propriété de M. Alex. Lavery, de Montréal, qui prendra part aux courses du Parc De Lorimier.

BRAVO KEEFE ! BRAVO MONTREAL !

Nos joueurs font de nouveau mordre la poussière aux Newark

Dubuc lancera la balle aujourd'hui

ET DE DEUX ! !

Les Montréal sont en train de répéter avec Newark le tour de force qu'ils accomplirent la semaine dernière en se jouant de la puissante équipe du club Toronto. Après avoir "râclé", avant-hier, les premiers de la ligue, par un score de 4 à 2, ils les ont magistralement blanchis hier, en remportant la deuxième partie de la série par 8 points contre... contre... 0.

C'est le vétéran Bobbie Keefe qui a accompli cet exploit, et c'est à lui que revient la grosse partie de ce succès vraiment remarquable. Il n'a accordé que deux coups simples durant toute la partie et retira sept "Indiens" au bâton. Un seul joueur du club visiteur se rendit au troisième durant le combat. Nous avions bien raison de dire la semaine dernière que l'excellent Bobbie était encore un des piliers de son club.

Parkins, qu'on lui avait opposé ne fit pas grand chose de bon. Il fut trop prodigue en buts sur balles, et trois fois il attrappa nos hommes au bâton, avec la balle. Il fut frappé à souhait tout le long de la partie. Il est étonnant que Joe McGinnity l'ait laissé dans la boîte durant tout le cours de la joute.

Non seulement Keefe joua superbement comme lanceur, mais, contre son habitude, il se distingua au bâton, plaçant la balle deux fois en lieux sûrs. Ceux de nos autres équipiers qui se mirent en évidence comme frappeurs furent Cockill, Yeager, Jones et Demnitt, les deux premiers et le dernier frappant, entr'autres coups, chacun un deux-buts.

Ces deux victoires successives sur des joueurs de la trempe de ceux de Newark ont remis les "fans" en bonne humeur. Elles rendent dangereuse la position des Indiens qui sont actuellement en tête de la ligue. Encore deux autres défaites de ce genre, et les hommes de McGinnity dégringoleront des sommets éthérés où ils sont maintenant placés. Ce qu'il y a d'amusant dans tout ceci, c'est que c'est le dernier club de la ligue qui se permet de rosser ainsi celui qui en est le premier.

Nous encourageons les Canadiens-Français à aller nombreux, cet après-midi, au Parc Atwater. Dubuc, le nouveau lanceur, que Barrow vient d'acheter de Buffalo, fera ses débuts ici. Et il se promet bien de gagner.

HISTORIQUE DES POINTS :

Montréal compta deux points dès la première reprise. Après qu'on eut facilement disposé de Jube et Yeager, Jones prit son premier sur un coup simple dans le champ de gauche, et avance au troisième sur un magnifique deux-buts de Demnitt, dans le même territoire. Gettman laissant passer la balle, Jones continue et complète sa course. Nattress a une passe. Cockill place la balle à la même place que Demnitt et Jones, "Roy" comptant.

A la septième, nos joueurs font encore quatre points de la manière suivante : Krichell et Keefe sont frappés par la balle, et tous deux avancent sur un "bunt" de Jube, qui ne peut être ramassé à temps, ce qui remplit les buts. Le capitaine Yeager les fait entrer tous trois sur un deux-buts dans le champ du centre. Joe avance au troisième sur le "sacrifice" du shérif Jimmy Jones et compte sur le coup de Demnitt à Schafly.

Les Royals font leurs deux autres points à la huitième, sur un deux buts de Cockill, et des coups simples de Keefe et Jube.

Parkins fut remplacé à la neuvième, par Lee.

Suit le résultat detaillé de la partie :

NEWARK

	A.	B.	R.	H.	PO.	A.	E.
Zimmerman, 3b	3	0	0	3	1	0	
Ganley, r.f.	4	0	1	1	0	0	
Kelly, l.f.	4	0	0	2	1	0	
Gettman, c.f.	4	0	0	3	0	0	
Louden, s.s.	3	0	0	1	3	1	
Schafly, 2b.	2	0	1	3	3	0	
Agler, 1b.	3	0	0	6	0	0	
Hearne, c.	3	0	0	5	0	0	
Parkin, p.	2	0	0	0	2	0	
xLee	1	0	0	0	0	0	
Totaux	29	0	2	24	10	1	

MONTREAL

	A.	B.	R.	H.	PO.	A.	E.
Jube, r.f.	5	1	2	0	0	0	
Yeager, 3b.	4	1	1	2	0	0	
Jones, c.f.	4	1	2	5	0	1	
Demmitt, l.f.	4	1	1	0	0	0	
Nattress, 2b.	3	0	0	1	3	1	
Cockill, 1b.	4	1	2	9	1	0	
Holly, s.s.	3	0	1	2	2	0	
Krichell, c.	3	1	0	6	1	0	
Keefe, p.	3	2	1	2	4	0	
Totaux	33	8	10	27	11	2	

Score par innings :
Newark ..... 000000000—0
Montréal ..... 20000042x—8

SOMMAIRE

Deux buts, Demmitt, Yeager et Cockill. Premier but sur erreurs, Montréal, 1 ; Newark, 1. Laissés sur les buts, Newark, 4 ; Montréal, 5. Struck out, par Keefe, 6 ; par Parkins, 5. Buts sur balles, de Keefe, 1 ; de Parkin, 1. Frappé par le pitcher, par Parkin, 3 ; par Keefe, 1. Double jeu, Louden à Agler ; Nattress à Cockill. Buts volés, Zimmerman, Holly. But sacrifié, Jube. Temps, 1h50. Arbitres, Halligan et Kelly. Assistance, 1,100.

A Toronto —

							R.	H.	E.
Jersey City	1	1	0	1	0	2	1	4	0
Toronto	2	0	1	0	4	0	1	0	0
							10	12	2
							8	9	0

Batteries — Sitton, Camnitz et Crist ; Corey, Carroll, Rudolph et McAllister. Umpires, Boyle et Hurst.

A Baltimore —

							R.	H.	E.
Baltimore	0	0	0	2	2	1	0	0	5
Rochester	0	2	0	0	0	0	0	0	2
							9	1	
							7	4	

Batteries — Adkins et Egan ; Savidge, Lafitte et Blair. Umpires, Byron et Murray.

A Buffalo —

							R.	H.	E.
Providence	0	0	0	0	0	0	1	4	1
Buffalo	0	0	0	0	0	0	0	3	2

Batteries — Steele et Fitzgerald ; Merritt et Williams. Umpires, Stafford et Finneran.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	P.C.
Newark	53	33	.616
Rochester	44	34	.564
Toronto	43	38	.531
Baltimore	54	39	.580
Providence	37	40	.481
Jersey City	36	46	.444
Buffalo	34	44	.436
Montréal	29	47	.382

PARTIES D'AUJOURD'HUI

Newark à Montréal.
Jersey City à Toronto.
Baltimore à Rochester.
Providence à Buffalo.

LIGUE NATIONALE

A Chicago—

							R.	H.	E.
Chicago	0	0	0	0	0	1	2	0	0—3
Brooklyn	0	0	1	2	0	0	0	0	1—4
							11	6	
							7	1	

Batteries : Cole, Brown et Kling ; Barger et Erwin.

A St-Louis :

							R.	H.	E.
St-Louis	0	0	0	0	1	1	0	0	x—2
Philadelphie	0	0	0	0	0	0	0	0	0—0
							9	2	
							0	3	

Batteries : Willis et Bresnahan ; McQuillan et Doom.

A Pittsburg :

							R.	H.	E.
Pittsburg	3	0	0	0	0	1	0	1	0—5
Boston	0	4	0	0	0	0	0	0	0—4
							16	3	
							10	2	

Batteries : Leever, Philippe, Leifield et Gibson ; Frock, Curtis et Graham.

A Cincinnati —

							R.	H.	E.
New-York	1	0	0	2	0	0	1	0	0—6
Cincinnati	0	0	0	0	0	0	0	0	0—4
							8	2	
							13	2	

Batteries : Mathewson et Myers ; Suggs, Burns, Fromme et McLean.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	P.C.
Chicago	49	29	.628
New-York	45	32	.584
Pittsburg	41	33	.554
Cincinnati	41	39	.513
Philadelphie	36	40	.474
St. Louis	36	44	.450
Brooklyn	34	46	.430
Boston	31	51	.378

PARTIES D'AUJOURD'HUI

New-York à Cincinnati.
Boston à Pittsburg.
Brooklyn à Chicago.
Philadelphie à St-Louis.

LIGUE AMERICAINE

A Cleveland :

							R.	H.	E.
Washington	0	0	0	1	0	3	1	3	1—7
Cleveland	0	0	0	0	0	0	0	0	0—0
							12	1	
							4	1	

Batteries—Gray et Beckendorf ; Harkness and Falkenberg. Easterly et Bemis.

Deuxième partie :

							R.	H.	E.
Washington	1	0	0	0	0	0	1	0	0—2
Cleveland	0	0	0	0	0	0	2	0	1—3
							4	2	
							5	2	

Batteries— Reisling, Groome et Beckendorf et Street ; Young et Easterly.

A New-York :

							R.	H.	E.
St-Louis	1	0	0	0	0	0	0	0	0—1
New-York	0	0	0	0	2	3	0	0	0—5
							1	5	
							10	2	

Batteries—Powell et Stephens ; Ford et Sweeney et Mitchell.

A Philadelphie :

							R.	H.	E.
Chicago	0	0	0	0	0	0	0	0	0—0
Philadelphie	0	2	0	0	0	2	0	0	x—4
							6	2	
							5	0	

Batteries—Lange et Olmstead et Sullivan ; Morgan et Thomas.

A Boston :

								R.	H.	E.
Détroit	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0—1
Boston	0	0	0	0	0	1	0	0	0	1—2
								1	0	
								7	1	

Batteries—Summers et Stanage ; Karger et Carrigan.

Deuxième partie :

							R.	H.	E.
Détroit	0	0	0	0	0	0	0	0	2—2
							4	1	

Boston ..... 10010110x—4 12 0

Batteries—Donovan et Schmidt ; Hall et Carrigan.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	Perc.
Philadelphie	54	24	.692
Boston	49	32	.605
New-York	47	32	.595
Détroit	44	39	.530
Cleveland	34	40	.459
Chicago	31	47	.397
Washington	31	48	.392
St-Louis	24	52	.316

PARTIES D'AUJOURD'HUI

St-Louis à New-York.
Détroit à Boston.
Cleveland à Washington.
Chicago à Philadelphie.

PARTIE DE BASEBALL

MANSEAU, 20 — Enfin, nous avons eu le plaisir de voir notre club de baseball à l'œuvre. Le club de Daveluyville nous arrivait ici, dimanche dernier, bien décidé à donner une leçon à ce petit village naissant qu'est Manseau, qui prétend lui aussi avoir son club de baseball.

Après une partie très contestée notre club remporta la victoire par un score de 15 à 8.

La partie fut très intéressante et la bonne entente ne cessa de régner entre les joueurs des deux équipes, qui ne se permirent pas de discuter les décisions des umpires, MM. Gagnon et Bail, de Daveluyville, qui se distinguèrent par leurs connaissances du jeu et leurs décisions justes et impartiales.

Notre lanceur Bibeault surprit les joueurs de Daveluyville qui ne pensaient pas rencontrer ici un homme avec autant de tours dans son sac.

Notre shortstop Champagne nous fut d'un précieux secours.

Voici les noms des joueurs :

Manseau — Bibeault, lanceur ; Cotnoir, 2e b. ; Bergevin, receveur ; Poisson, 3e b. ; Champagne, s.s. ; Delisle, 1er b. ; Sainé, c.f. ; St-Yves, l.f. ; Crochetière, r.f.

Daveluyville — Bail, receveur ; Daveluy, lanceur ; Laroche, 1er b. ; Delisle, 2e b. ; Gaudet, sfs. ; Marcotte, 3e b. ; St-Germain, c.f. ; E. Proulx, l.f. ; Côté, r.f.

Après que la partie fut terminée, M. J. A. Savoie, président du club de Manseau, fit servir des rafraîchissements aux deux équipes, au restaurant L'Heureux.

Dimanche prochain, le club de Plessisville est attendu et le 31 notre équipe ira donner la revanche aux gens de Daveluyville.

MARINE vs. CHAMBLY

Dimanche le 24 le club Marine va rencontrer le fameux club "Chambly" sur son terrain. A cette occasion le club Marine organise une grande excursion. Le club Marine qui ne connait pas la défaite, promet bien de continuer dans la voie du succès.

Suite à la 5e page)

La morale de la fable:

—Vous voyez, monsieur Bob, le loup a mangé l'agneau parce que l'agneau n'était pas sage.

—J'ai bien compris, répond l'enfant. Si l'agneau avait été sage, c'est nous qui l'aurions mangé.

Le gros événement de la semaine

On ne parle partout que de la partie de samedi après-midi à Maisonneuve entre les Toronto et les National

Les Toronto auront l'appui de plusieurs centaines de leurs amis, samedi prochain, quand ils lutteront à Maisonneuve contre le National ; mais les avantages, sous ce rapport, seront plus que balancés, car, au moins 10,000 montréalais seront sur le terrain pour encourager et applaudir les vaillants lutteurs Canadiens-français. La direction du National a fait construire une nouvelle estrade, à l'extrémité nord du terrain, en face de la maison du club. C'est dire qu'on s'attend à une assistance extraordinaire et, les joueurs, qui savent apprécier l'encouragement dont ils sont l'objet, feront une lutte désespérée à leurs antagonistes de la Ville Reine. Il n'y aura aucun changement sur l'équipe Canadienne-française et l'on pourra admirer encore une fois l'ardeur, le courage et l'habileté des douze hommes qui, jusqu'à présent ont tenu haut et ferme le drapeau de la victoire, pour l'honneur de leur club et de leur race. Tel que nous le disions, les équipes seront les mêmes que celles qui ont figuré sur le terrain Scarboro Beach le 1er juillet, savoir :

TORONTO.		NATIONAL.
Atton	Buts	L'Heureux
Harshaw	Points	Cattarinich
Menary	Couverts	Décarie
Powers	Défenses	Gagnon
Stagg	Défenses	Clément
Braden	Défenses	Lachapelle
Dandeno	Centres	Secours
Carter	Attaques	Dulude
Barnett	Attaques	Gauthier
Fitzgerald	Attaques	Lalonde
Kalls	Extérieurs	Lamoureux
Warwick	Intérieurs	Dusseault

Arbitres : Peter Murphy et W. McIntyre.

Nouvelles sportives en quelques lignes

AU NATIONAL SAMEDI

Avant la joute senior, c'est-à-dire à deux heures, les Nationals intermédiaires de Québec et de Montréal joueront leur partie de ligue. Celle-ci sera arbitrée par MM. Nap. Belleau de Québec, et Ric. Duckett de Montréal.

10,000 PERSONNES

M. Adolphe Lecours, président du National, nous prie d'annoncer qu'il y aura place pour 10,000 personnes au terrain du National samedi prochain.

MARSHALL PERD

Dans la seconde ronde du tournoi international d'échecs à Hambourg M. Marshall a été défait par le Bohémien Tartakower. L'Allemand Schlechter est en tête de tous ses concurrents.

LES TOURNOIS DE LA POLICE

Les tournois athlétiques annuels de la police de Montréal auront lieu à la M. A. A. A., le 27 juillet. Le soir il y aura banquet au gymnase de l'Association.

NOTRE "CHALLENGER"

MARBLEHEAD, Mass., 20. — Le yacht St. Lawrence challenger pour la coupe Seawanhaka, a fait deux sorties d'essai cet après-midi, et a émerveillé tous les spectateurs par sa vitesse. Il soufflait un fort vent du nord-est et le yacht canadien parut très bien prendre la vague. Les séries pour la possession de la coupe commenceront le 25 juillet.

La cinq-centième de Cy. Young

LE FAMEUX PITCHER CY. YOUNG, du club Cleveland, qui a remporté hier sa cinq centième victoire comme joueur professionnel.

Ceux qui connaissent la qualité que doit avoir un cigare se demandent comment il se peut que le

Cigare Stonewall

qui devrait se vendre beaucoup plus ne coûte cependant que 5c

Je suis heureuse de vous la donner. C'est la gomme qui purifie les dents et qui aide la digestion.

Je suis heureuse de vous voir mâcher cette gomme, au lieu de vous voir manger des choses qui sont mauvaises pour vous. Cette gomme vous fait du bien.

Le frais et délicieux arôme des feuilles de menthe vertes écrasées, en fait sa principale efficacité.

Elle est très bon marché ! Très propre ! Très digestive ! Très rafraichissante !

Attention à la lance. Faite à Toronto, Canada. Votre marchand devrait en vendre. L'arome qui se conserve.

Wm. Wrigley, Jr. & Co., Ltd., 7 Scott Street, Toronto, Ont.

La plus Grande Vente d'Oxfords

FAITE PAR

CASSELMAN & THOMPSON, LIMITED,

440 RUE STE-CATHERINE OUEST.

4e Vente Semi-annuelle d'Echantillons de Bottines et Souliers pour Hommes et Femmes, à Reduction

Ce magasin est reconnu pour ses véritables bons marchés. A cette vente nous offrons une plus grande quantité de marchandise, dans une plus grande variété et à des prix plus bas que jamais auparavant. Vous y gagnerez à venir voir quelles belles chaussures nous avons déposées sur nos tables spéciales. Venez de bonne heure pour avoir le premier choix.

$1.79

OXFORDS BLUCHER pour dames, en gun metal avec petit talon cubain et en beau chevreau Vici avec bouts en cuir verni, toutes pointures, magnifiques chaussures.
Prix régulier $3.50
Prix de vente $1.19

OXFORDS BLUCHER en chevreau chocolat uni pour dames, talons cubains.
Prix régulier $3.50
Prix de vente $1.19

Souliers à un œillet pour dames, en poulain verni et veau tan de Russie, empeigne perforée et talons cubains, toutes pointures.
Prix régulier $3.50
Prix de vente $1.19

Escarpins à deux bandes en poulain verni, pour dames, boucle de fantaisie, talons cubains, toutes pointures.
Prix régulier $3.50
Prix de vente $1.19

Oxfords tan, style Blucher boutonnés, pour dames, talons cubains, splendides occasions dans ce lot.
Prix régulier $3.50
Prix de vente $1.19

$2.49

Bottines Blucher boutonnées, en chevreau Vici, pour dames, partie supérieure en veau mat et talons cubains. Même ligne tout en chevreau, toutes pointures.
Prix régulier $4.00
Prix de vente $2.49

Oxfords Blucher en chevreau chocolat, pour dames, talons militaires.
Prix régulier $3.50
Prix de vente $2.49

Oxfords Blucher en cuir verni pour dames, partie supérieure en drap brun, semelles cousues à la main, très élégants, toutes pointures.
Prix régulier $3.50
Prix de vente $2.49

Une splendide variété d'oxfords, escarpins et souliers Gibson, en poplan irlandais, satin et canevas gris, rose, bleu et rouge, pour dames, à une réduction spéciale de 25 p.c.

Pour fillettes, adolescents et bébés, un escompte de 20 p.c. sera accordé sur toutes les sandales en cuir, les souliers avec bande à la cheville, les pantoufles en cuir verni, gunmetal et chevreau chocolat. Une grande variété au choix.

$2.89

OXFORDS BLUCHER en veau tan pour dames, bouts en forme d'ailes, talons militaires et cubains, empeigne perforée, à trépointe Goodyear, toutes pointures.
Prix régulier $4.00
Prix de vente $2.89

OXFORDS BLUCHER à boutons, en chevreau verni pour dames, haut en cuir mat, talons Cubains, toutes pointures.
Prix régulier $4.00
Prix de vente $2.89

OXFORDS BLUCHER vernis pour dames, empeignes perforées, œillets en cuivre, à trépointe Goodyear.
Prix régulier $4.00 à $4.50
Prix de vente $2.89

ESCARPINS EN CHEVREAU verni pour dames, de une à quatre bandes.
Prix régulier $3.50 à $4.50
Prix de vente, $2.49 à $2.89

BOTTINES ET OXFORDS BLUCHERS en veau tan, pour hommes, empeignes perforées et talons cubains, aussi en veau velours et en cuir verni avec haut en cuir mat.
Prix régulier $4.00 à $4.50
Prix de vente $2.89

$3.49

OXFORDS BLUCHER en veau tan, pour dames, bouts unis, hauts en suède, semelle simple à trépointe Goodyear, très jolies formes, toutes pointures.
Prix régulier $5.00
Prix de vente $3.49

OXFORDS BLUCHER vernis à courte empeigne, pour dames, talons cubains, semelle simple.
Prix régulier $5.00 et $4.50
Prix de vente $3.49

Les mêmes que ci-dessus avec garnitures bleues de fantaisie sur le dessus.
Prix de vente $3.49

OXFORDS BLUCHER en chevreau chocolat, pour dames, talons cubains.
Prix régulier $4.50
Prix de vente $3.49

OXFORDS BLUCHER tan, chocolat et sang de bœuf, pour hommes, dans tous les derniers styles.
Prix régulier $4.00 et $4.50
Prix de vente $3.49

OXFORDS BLUCHER vernis, à boutons et à lacets, pour hommes, avec haut en cuir mat, talons militaires.
Prix régulier $4.00 et $4.50
Prix de vente $3.49

CASSELMAN & THOMPSON, LIMITED, 440 RUE SAINTE-CATHERINE OUEST, Vis-à-vis le magasin John Murphy.

La Patrie

Les griefs de l'Ouest

C'est le pire inconvénient de l'immensité de notre pays de présenter aux points extrêmes des besoins contradictoires qui plongeraient l'administration fédérale dans d'in extricables perplexités si elle n'était si experte à recourir aux moyens termes.

C'est grâce à ce souverain artifice que Sir Wilfrid Laurier peut en ce moment tenir tête aux agriculteurs des provinces de l'Ouest, qui le mettent au courant de tout ce qui est susceptible de troubler la sérénité de leur existence.

Ils sont nombreux et formidables les griefs de nos compatriotes de l'Ouest. Certaines de leurs demandes—telle l'acquisition par l'Etat des élévateurs à grains—les concerne à peu près exclusivement et sont par suite assurées d'un bon accueil, puisqu'en y acquiesçant on se sent plus fort pour repousser d'autres demandes.

Mais c'est une affaire de confier à l'Etat la manutention des céréales, et c'en est une autre de rompre avec la politique qui a fait naître l'industrie nationale et lui a permis de se développer jusqu'ici d'encourageante façon.

La région agricole de l'Ouest n'a pas de manufactures et peut réclamer à son aise un mode de réciprocité commerciale ou le libre-échange avec les Etats-Unis.

L'Ouest possède déjà les terres les plus fertiles, le climat le plus propice, des ressources naturelles inépuisables. C'est la terre féconde dans notre pays fécond! Il ne manque à sa félicité que l'abaissement du tarif de douane, qui lui procurerait à meilleur marché les produits des manufactures.

Mais n'est-ce pas montrer de l'égoïsme que d'insister pour obtenir une telle réforme, qui vouerait à la ruine les provinces de l'Est dont la population en grande partie se maintient par son industrie.

Comme le gouvernement a manifesté et manifeste encore sa sollicitude envers l'Ouest en construisant à grands frais, et avec l'appoint principal des contributions de l'Est, des chemins de fer pour transporter ses opulentes récoltes, ainsi doit-il témoigner quelques égards aux intérêts de l'Est, en protégeant les industries encore insuffisamment affermies pour rivaliser contre les manufactures américaines.

Si la protection des uns apparaît lourde aux autres, que ceux-ci songent que les fardeaux sont réciproques, mais qu'ils peuvent être portés allègrement, si l'on s'inspire du désir de s'entr'aider pour assurer la commune prospérité.

Quant à réduire, comme on le demande, le tarif aux proportions d'un tarif de revenu, on pourrait dire que c'est irréalisable. Le gouvernement ne retire point des douanes plus de revenus que ne paraît en réclamer l'administration de la chose publique. Le coût de la vie, depuis quinze ans, a grandi pour l'Etat comme pour les individus et le gouvernement se trouverait sûrement dans un cruel embarras s'il écoutait les prières qui lui sont faites en ce moment.

Le Grand-Tronc-Pacifique, qui sera bientôt terminé, et le chemin de la Baie d'Hudson, qui ne sera d'aucune utilité pour Ontario, Québec et les Provinces Maritimes, sont des entreprises qui requerront une large part des revenus que le pays perçoit actuellement, et que les agriculteurs de là-bas semblent payer avec tant de répugnance.

La grève

Les personnes responsables de la grève du Grand-Tronc, qu'elles appartiennent au personnel de la compagnie ou qu'elles se trouvent dans les rangs des ouvriers sont réellement coupables d'un crime de lèse-nation.

Nous le répétons il n'y a aucune raison de ruiner toute une section d'un pays pour une question de salaire, et les pouvoirs publics devraient intervenir.

La sentence de la commission d'arbitrage est mal connue; l'acceptation subséquente de cette sentence par le Grand-Tronc, alors que ses représentants l'avaient repoussée, et le refus par les ouvriers de reconnaître ce que leurs représentants avaient accepté, rendent toute cette partie du débat assez nébuleuse.

Les pourparlers qui ont eu lieu ensuite entre la compagnie et ses employés ne sont qu'imparfaitement connus, et de toutes ces commissions, enquêtes, pourparlers, est un jour sortie la grève au grand étonnement du public.

On a arrangé, concilié des grèves plus graves que celle-là, pourquoi ne chercherait-on pas à concilier celle-ci, au lieu de laisser les parties se regarder en chiens de faïence, ou plutôt en adversaires dont le temps, et la souffrance qu'il amènera, ne fera qu'envenimer les dispositions.

Les grèves nées d'une discussion de salaires, ne comportent l'abandon d'aucun principe, sont les plus faciles à régler. Après l'échec des pourparlers entre les intéressés pourquoi n'aborderait-on pas franchement, ouvertement le conflit; la compagnie, son personnel ne courtisent nullement la grève, seraient heureux de la voir se terminer, tout autant que le public; alors pourquoi ne ferait-on pas aujourd'hui avant la lutte et les pertes qu'elle entrainera, ce que l'on fera plus tard pour amener la paix?

Un bon arrangement vaut mieux qu'un mauvais procès et surtout qu'une grève désastreuse.

Les poteaux

La question des poteaux menace de s'éterniser avec le rapport de M. Barlow recommandant aux contrôleurs de ne pas permettre à la Saraguay d'en planter dans nos rues, en vertu du règlement 343.

Cette prohibition ne serait pas pour nous déplaire si elle pouvait être efficace et durable.

Hélas! il n'en sera rien. La Saraguay a une charte lui permettant de nous fournir de l'énergie électrique, et il est douteux que le Parlement provincial laisse annuler les effets de cette charte par un règlement municipal.

La pose des fils souterrains par la compagnie Bell; l'affaire du Terminal sont des précédents qu'il serait bon d'étudier avant d'empêcher les compagnies électriques de poser, jusqu'à nouvel ordre, des poteaux dans les rues.

La ville ne peut empêcher une compagnie d'exercer une industrie ne constituant pas ce qu'on appelle "une nuisance publique."

Et la vente de l'énergie électrique ne saurait être une nuisance; le poteau et le fil aérien seuls constituent un danger, un embarras, une servitude dans nos rues.

Pour faire disparaître ces "nuisances", la ville a demandé et obtenu tous les pouvoirs nécessaires pour construire des conduites souterraines, et forcer les compagnies d'y installer leurs fils.

Qu'elle les construise, autrement elle est sûre d'être condamnée à payer d'importants dommages aux compagnies qu'elle aura lésées en les empêchant d'exercer leur industrie.

Sans la construction par les compagnies ou par la ville de conduites souterraines, la prohibition de nouveaux poteaux crée un monopole réel au profit des compagnies existantes.

Puis pourquoi M. Barlow conseille-t-il de refuser à la Saraguay l'autorisation de planter des poteaux, alors que d'autres compagnies en placent de nouveaux sur maints points de la ville?

La question des poteaux, des conduites, est une de ces affaires dont le public se plaint, souffre, mais dont il abandonne la discussion par lassitude.

M. MONK

L'"Evening Journal" d'Ottawa, (indépendant) estime que c'est, pour le parti conservateur, une bonne fortune que M. Monk se soit ouvertement rangé avec les partisans de M. Bourassa, parce qu'il était devenu un fardeau en même temps qu'un danger. Comme chef du parti conservateur à Québec, M. Monk, selon le "Journal", malgré sa belle prestance, sa culture, sa haute intégrité et son talent oratoire, était au-dessous de la tâche parce qu'il manquait de magnétisme, de largeur de vue, d'activité et d'industrie.

"Où Cartier, Langevin ou Chapleau eussent entraîné au combat les forces conservatrices de Québec, poursuit l'"Evening Journal", M. Monk n'a produit aucune impression.

"Il est probable qu'un très grand nombre des principaux conservateurs canadiens-français suivront pour un temps M. Monk. La coopération effective du Canada à la défense de l'Empire n'est malheureusement pas aussi populaire dans la province de Québec que dans les autres parties du Canada. Pourtant, à l'appel de Sir Wilfrid Laurier, les libéraux de Québec se sont sur cette question ralliés à leurs concitoyens. Un homme puissant comme Cartier ou comme Chapleau, aurait de même entraîné les conservateurs de la province de Québec. Mais M. Monk a préféré faire feu sur son propre parti, rompre avec les convictions politiques de toute sa vie, pour dénoncer auprès de ses compatriotes la seule idée de se préparer à défendre le drapeau sous lequel ils vivent."

Le "Journal" dit que M. Borden ne pouvait écarter M. Monk sans courir risque de voir celui-ci poser au martyr politique. La difficulté est vaincue par suite du départ spontané de M. Monk.

"Il n'y avait, conclut le "Journal", que cinq députés conservateurs canadiens-français, à la dernière session; de sorte que si même ils suivaient tous M. Monk, la perte numérique serait minime pour le parti, et du reste la campagne de M. Bourassa produira autant de résultats parmi les libéraux que parmi les conservateurs de Québec."

MGR SBARETTI

Le "World" de Toronto, après la "Gazette" de Montréal, annonce que Son Excellence Mgr Sbaretti, délégué apostolique au Canada, en ce moment à Rome, n'assistera pas au prochain Congrès Eucharistique, et qu'il ne reviendra même probablement pas au Canada. S'inspirant évidemment à la même source, les deux journaux annoncent que le rôle du délégué papal a été reconnu comme superflu, et que Mgr Sbaretti n'a rien accompli que n'eussent pu accomplir eux-mêmes les archevêques et évêques du Dominion.

"On a toujours compris que la nomination du délégué avait été une affaire politique, un ancien ministre de la justice ayant malheureusement persuadé au Vatican que les chefs de l'Eglise canadienne avaient besoin d'aide, car le premier délégué pontifical vint à la suite d'une requête adressée à Rome, et signée par tous les députés et sénateurs libéraux et catholiques. Un diplomate romain a récemment exprimé l'avis que la présence d'un délégué au Canada, où l'épiscopat possède l'entier attachement du peuple, n'avait pas sa raison d'être."

Le "World" ajoute que Son Eminence n'a pas été très heureuse dans sa manière de résoudre certaines questions embarrassantes, notamment le choix d'un archevêque pour le diocèse d'Ottawa, et le regrettable conflit du collège de Ste-Marie de Monnoir.

Au reste, le "World" assure que Mgr Sbaretti n'a toujours eu que d'excellentes relations avec le clergé et les hommes politiques canadiens, mais il ajoute que, vu l'inutilité absolue de sa mission, son absence, s'il ne revient pas, ne causera nulle part de regrets cuisants.

Nous n'avons pas besoin de dire que nous ne reproduisons le "World" et la "Gazette" que pour tenir nos lecteurs au courant de ce qui se dit dans la presse anglaise.

La municipalisation des élévateurs à grains

Sir Wilfrid promet de s'occuper sérieusement de cette question.

YORKTON, 20. — Sir Wilfrid Laurier est arrivé ici hier soir avec ses compagnons de voyage. Au cours du voyage entre Brandon et Yorkton, le train arrêta à plusieurs endroits où le premier ministre a adressé la parole aux foules assemblées à chaque gare. Il a ainsi parlé de la plateforme de son wagon privé, à Rapid City, Minnesota, Langbourg, Church Bridge, Saltcoats.

A Bridle, le maire a présenté une adresse à Sir Wilfrid. Celui-ci y a répondu et l'hon. M. Graham, ainsi que MM. T. C. Norris et McDonald ont pris la parole.

La ville de Yorkton est toute pavoisé en l'honneur du premier ministre, et il y a aujourd'hui réception officielle et grande réunion publique. L'hon. Walter Scott, premier ministre de la Saskatchewan a accompagné Sir Wilfrid, pendant le voyage de Brandon à Yorkton.

A Brandon, l'autre jour, le premier ministre a rencontré les représentants de 195 succursales de la Grain Grower's Association du Manitoba, et l'on a discuté des questions aussi importantes que l'abolition du tarif actuel de protection du libre-échange avec les Etats-Unis, du tarif réduit à une base de revenus, de la municipalisation des élévateurs par le gouvernement, ce qui voudrait dire une dépense de $10,000,000; de la construction du chemin de fer de la baie d'Hudson, de l'établissement d'abattoirs et de la création d'un trafic de viandes abattues, de la nomination de M. Andrew Graham, de Pomerey, à la succession de feu Thos. Greenway, à la commission des chemins de fer; toutes questions que résumait le compte rendu d'hier auxquelles le premier ministre a promis de porter la plus sérieuse attention, tout en déclarant que la politique du gouvernement était de rendre justice à tous, tant aux agronomes qu'aux autres catégories d'hommes travaillant au développement et à la prospérité du Canada. Plusieurs plaintes des Grain Growers au sujet du tarif sont très sérieuse, et le premier ministre est heurux de les avoir entendu formuler par ceux qui sont directement intéressés au redressement des défectuosités de la loi actuelle. En s'adressant au premier ministre, le président D. W. McCuaig dit qu'il était regrettable qu'une chaleur trop intense eut causé de si grands dommages à la récolte. "Mais, ajoutait-il, avec optimisme, chaque année ne saurait être aussi prospère que la précédente et il n'est pas nécessaire que toutes soient aussi mauvaises que celle-ci." Sir Wilfrid remercia les délégués de leurs suggestion et les félicita de savoir s'intéresser de façon aussi pratique à la prospérité nationale.

LE PREMIER MINISTRE ET SES COMPAGNONS DE VOYAGE en train d'examiner les travaux du Transcontinental.

Comment aider les sinistrés de Campbellton

Par sa charte, Montréal ne peut leur venir en aide, sans l'intervention de la Législature

Les contrôleurs se sont demandé, hier après-midi, si la ville de Montréal avait le droit de souscrire une certaine somme pour venir en aide aux sinistrés de Campbellton. M. J. Pelletier, le contrôleur des finances, exprima un doute à ce sujet.

Mtre Ethier, avocat de la cité, après avoir déclaré que la question ne lui avait pas été soumise officiellement, ne s'est tout de même pas dérobé à l'interview.

Il dit que d'après la charte, la ville ne peut de sa propre autorité oter, en aucun cas, une somme quelconque pour la donner, même à titre de secours, à l'extérieur. C'est l'article 338a.

Mtre Ethier ajoute: "Il serait illégal, conséquemment impossible d'anticiper et de voter une somme à déterminer que la ville ferait ensuite approuver par la législature.

"Quand on a fait la charte on n'a pas prévu ces choses-là; c'est une gardienne parfaite de l'argent des contribuables, lequel ne peut être dépensé sans des formalités absolument nécessaires. On peut déplorer que la ville soit mise dans l'impossibilité de faire œuvre charitable, mais le règlement est ainsi fait et rien ne peut le changer. De plus, on ne peut pas provoquer une assemblée de la législature dans l'unique but de faire une loi spéciale pour permettre à la ville de voter des secours aux sinistrés de Campbellton.

"Il n'y a pas moyen de déroger à cette loi, ni de la tourner. Quand la ville a voulu souscrire — le cas s'est déjà produit plusieurs fois — entre autres, pour le tricentenaire de la fondation de Québec, la ville a dû faire une demande spéciale à la législature pour obtenir l'autorisation nécessaire.

"Donc, à moins qu'on me donne une autre loi, conclut M. Ethier, il faut se résoudre à ne pas souscrire ou alors attendre la prochaine session du parlement de Québec."

Pour les victimes du feu de Campbellton, N.-B.

L'archevêque de Montréal reçoit une lettre touchante de M. l'abbé Hallace, curé de la ville incendiée. Un appel de Mgr Bruchésie à la générosité de ses diocésains.

Archevêché de Montréal,
le 20 juillet 1910

Monsieur le directeur,

Avec l'autorisation de Mgr l'évêque de Chatham, M. l'abbé Wallace, curé de Campbellton, m'adresse une lettre que je me fais un devoir de communiquer immédiatement au public de Montréal.

Actuellement, je le sais, on fait appel à notre charité pour bien des œuvres importantes. Nous préparons le Congrès eucharistique qui approche; nous voulons sauver à tout prix l'hôpital Notre-Dame qui se trouve dans une situation si pénible; mais n'importe, la charité chrétienne n'est-elle pas inépuisable?

Resterons-nous sourds au cri de détresse de nos frères de Campbellton? Ils sont à l'heure présente dépouillés de tout; leurs maisons, leur église, leurs écoles, leur Hôtel-Dieu ont été réduits en cendres. Ayons pitié d'eux.

En voyant ce qui se passe autour de nous, on constate facilement qu'il reste encore beaucoup d'argent pour le plaisir. Epargnons un peu sur nos amusements, et venons en aide à ceux qui sont sans asile et sans pain. J'envoie aujourd'hui même à mes compatriotes éprouvés ma souscription avec mes plus vives sympathies.

Puisque notre Conseil de Ville est dans l'impuissance de les secourir, j'invite tous les citoyens de Montréal à se joindre à moi. Que notre générosité ne se lasse pas; les malheurs se succèdent. Donnons, donnons toujours. Une heure viendra peut-être où nous serons heureux que d'autres, à leur tour, nous tendent une main amie.

(Signé) PAUL,
Arch., de Montréal.

Voici maintenant la traduction de la lettre de M. l'abbé Wallace:

"Campbellton, N.B.,
18 juillet 1910

A Sa Grandeur, Mgr. Bruchési,
Archevêque de Montréal,
Monseigneur.

Comme vous le savez il ne reste rien de cette petite ville, si florissante, la veille, qu'une demi-douzaine de maisons.

"Tous nos édifices, église, presbytère, hopital, couvent et école ne sont plus. Nos gens auront besoin de toutes leurs ressources pour se procurer l'abri et les provisions pour eux-mêmes et nous serons obligés de compter sur l'aide de l'extérieur pour parer à nos besoins les plus pressants. Je sais qu'un bon nombre de membres de votre clergé et de vos diocésains seraient disposés à nous tendre une main secourable dans nos besoins, et j'ai cru qu'il serait bien d'écrire à Votre Grandeur, pour dire que si Quelqu'un de ceux placés sous son autorité désirait nous aider, qu'ils pourront le faire efficacement en adressant leur contribution à la mère supérieure de l'Hôtel-Dieu ou à moi-même. Bien que tous ceux qui se trouvaient dans l'institution, aussi bien que les habitants de la ville en général, se soient échappés sans blessures, ni les sœurs, ni nous-mêmes n'avons sauvé autre chose que les habits que nous portions.

Espérant que Votre Grandeur et tous les membres de votre clergé seront préservés d'un semblable malheur,

"Je demeure respectueusement,
(Signé) E. P. WALLACE, P.P.

Mères! A votre bonheur, ne souffrez pas de trouble-fete, les PILULES ROUGES

Ont rendu la santé a Madame Jos. Paradis, 16 rue Saint-Luc, Québec

Quand, jeune encore, l'on se berce doucement dans le rêve de la maternité, tout sourit et tout est radieux. Par avance, les charmes anticipés et les bonheurs longtemps caressés ne permettent pas de songer, un seul instant, que ce beau tableau, pour être plus réel, devra avoir ses ombres.

Hélas! ce sera peut-être de sombres images qui attristeront trop tôt la pauvre mère désillusionnée.

Ici-bas, tout s'achète et se paie, même le bonheur et les joies les plus douces. Les joies de la maternité ne font pas exception, au contraire, car celles-ci s'achètent plutôt chèrement. Sans doute, il y a de grandes compensations, mais souvent aussi, que de déboires.

Non, ce n'est pas tout que de sourire à l'idéal du rêve; il faut de plus songer à la réalité.

Au milieu de ses plaisirs et de ses consolations intimes, à côté de son bonheur et de ses joies indicibles, une mère de famille rencontre infailliblement bien des déboires, car elle aura toujours sa large part d'ennuis, de peines, de troubles et même de maladies.

Et justement, ce qui met un comble à sa joie, ces chers petits à qui elle sourit tendrement, ce sont eux qui seront la cause involontaire, mais directe, des maux qui vont l'accabler.

C'est que chacun prend une parcelle de vie de la mère, lui enlève de son sang et de ses forces.

La naissance d'un enfant enlève toujours à la mère une partie considérable de sa vitalité. Quand cela se répète trop souvent, une femme ne peut pas compenser suffisamment pour les pertes qu'elle subit, et ses forces, cela se conçoit, s'altèrent bientôt. Puis, il faut ajouter les fatigues qui s'en suivent, les longues veilles, les soucis constants pour élever une famille, le surmenage souvent inévitable, l'on comprend de suite comment la santé de certaines femmes puisse être affectée et même parfois fort compromise.

La débilité générale ou épuisement, voilà le mal qui constitue le grand trouble-fête de la majorité des mères qui seraient pourtant si heureuses si elles avaient la santé!

Mais nous l'avons dit, il faut que tout se paie.

Heureusement qu'il y a un excellent remède à opposer à cette triste situation ue tant de mères malades, souffrantes, découragées, épuisées; ce sont les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Grâce à leurs vertus régénératrices, celles-ci restaurent bien vite les forces en faisant du sang nouveau, plus riche, plus généreux et plus abondant.!

Par l'influence qu'elles exercent dans tout le système féminin, les Pilules Rouges sèment de nouvelles énergies et occasionnent une recrudescence de vigueur et de vitalité.

Les organes mêmes les plus avariés reprennent bientôt leur état normal et toutes les fonctions de l'organisme se trouvent ainsi réglées d'une façon définitive par le fait de cette restauration complète et générale qui s'opère à mesure que les Pilules Rouges répandent, dans le sang, les principes généreux qui font la force et la santé de toutes les femmes et particulièrement des mères.

Les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sont donc, à la fois, un tonique tout puissant, aussi bien qu'un remède souverain. C'est pourquoi elles sont bien réellement infaillibles dans tous les cas de faiblesse ou de maladies chez les femmes.

Madame JOS. PARADIS

Une dame de Québec en a fait l'heureuse expérience: "Après plusieurs années de travail et après plusieurs maladies, j'ai finipar être complètement épuisée. Je n'avais plus ni sang, ni force, ni courage!

"J'avais perdu l'appétit et je déclinais à vue d'œil, tellement que je croyais, déjà la fin très proche. Avec cela, je souffrais beaucoup. J'étais particulièrement sujette au mal de tête. Dans tous les membres j'éprouvais souvent de grandes lassitudes, puis subitement, je sentais des chaleurs toujours suivies de fortes transpirations et d'un affaissement général. Bien des fois aussi je perdais connaissance. De tout ce j'avais essayé, rien n'avait pu me faire le moindre bien.

Certes! lorsque je commençai à prendre les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, il était grand temps, car j'étais rendue à bout. J'en obtins immédiatement les meilleurs résultats. Quelques boites suffirent pour me rétablir complètement et me faire bien vite recouvrer mes forces."

Mme JOS. PARADIS,
16 rue Saint-Luc, Québec.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, au No 274 rue Saint-Denis, Montréal. Aussi consultations par lettre pour les femmes qui ne peuvent se rendre à nos bureaux.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la malle, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boite, $2.50 six boites. Toutes les lettres doivent être adressées:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,
274 rue Saint-Denis, Montréal.

Le Sirop du Dr Coderre guérit la Colique, la Diarrhée, les dérangements d'Estomac chez les bébés et donne à ceux-ci un sommeil paisible

PELERINAGE

Cinquième Pèlerinage du Juvénat de Saint-Viateur à

Sainte-Anne de Beaupré

Par le Pacifique Canadien

LE 30 JUILLET 1910

PRIX DU PASSAGE ALLER ET RETOUR
Adultes: $2.50. Enfants: de 5 à 12 ans, $1.25

1er TRAIN—Départ de la gare Viger à 8.30 p.m.—Arrête à toutes les stations jusqu'à l'Epiphanie.

2ème TRAIN—Départ de la gare Viger à 10 hrs p.m. sans arrêt de Montréal à Sainte-Anne de Beaupré.

RETOUR

Départ de Sainte-Anne, dimanche le 31 juillet à 11.00 a.m.

Départ de Québec, dimanche le 31 juillet, à 2.15 p.m.

Arrivée à Montréal, dimanche le 31 juillet à 9.00 p.m.

SPECIAL

Aux paroisses de St-Jérome, St-Eustache, Ste-Thérèse et Ste-Rose. Prix du passage, aller et retour:
Adultes..... $3.00 Enfants $1.50
Ste-Rose
Adultes..... $2.13 Enfants $1.44

Billets du pèlerinage bons sur trains réguliers.

HORAIRE

Départ: St-Eustache, 7.55 p.m. train spécial jusqu'à Ste-Thérèse, aller et retour. Ste-Thérèse, 8.24 p.m.—Ste-Rose, 8.31 p.m. Québec Jonction (St-Martin), 8.45 p.m., attendre le train du pèlerinage.

Retour: — Québec Jonction, (St-Martin), 8.45 p.m., attendre le train régulier à 10.30.

8 jours de grâce à Québec.

Les billets du pèlerinage sont bons sur tous les trains, de Ste-Anne à Québec et de Québec à Montréal (excepté sur le train de 1.30 p.m.) jusqu'au 2 août, train du soir 11.30.

N.B.—Pour informations: Tel. Bell St-Louis, 819.

20-21-22-23-26-29-30

Les enfants pleurent pour avoir le
CASTORIA
DE FLETCHER

MAISON VIAU

Mille et une occasions de bon marché, vendredi prochain à la Maison Viau, 1321 Ste-Catherine Est. Avis donc aux personnes — qui désirent bénéficier de ces aubaines.

124-2

INCENDIE D'UNE VILLA

(Spécial à la PATRIE)

POINTE-CLAIRE, 20.— Un incendie qui a éclaté, hier, à la Pointe-Claire, a complètement détruit la magnifique villa de M. J. W. Blanchet, mercier bien connu de la rue Notre-Dame ouest. L'explosion d'une lampe a été cause du désastre. On a eu juste le temps de sauver les enfants, et une demi-heure après, édifice et mobilier étaient en cendres.

M. Blanchet n'avait que de très faibles assurances sur la bâtisse incendiée.

J. A. HURTEAU & CIE, Limitée, Pianos et Phonographes, 316 Ste-Catherine-Est, Montréal. 35 j.n.c

MGR RUMEAU AU CONGRES

Nous apprenons de source certaine que Mgr Rumeau, évêque d'Angers, France, assistera au Congrès Eucharistique. On comptait jusqu'ici sur la présence de Mgr Touchet seulement parmi les membres de l'épiscopat français. Mgr Rumeau est une personnalité de plus à ajouter à la liste des visiteurs distingués qui nous viendront de la vieille mère-patrie.

AUTO-WASH

La seule eau qui n'affecte pas les flanelles.

111-1mo

CHRONIQUE OUVRIERE

Les journaliers à l'emploi de la ville continuent à demander à grands cris que le système des travaux par contrats fasse place à celui du travail à la journée.

Dans une lettre, qui nous est adressée par les journaliers employés pour le compte de la ville de Montréal, on se plaint amèrement du fait, qu'il se donne encore une quantité de contrats pour travaux de la voirie, malgré les promesses nombreuses faites antérieurement, et en dépit du fait qu'il y a des centaines de bons et braves pères de familles qui sont forcés de chômer, parce que les entrepreneurs emploient la plupart du temps des étrangers qui se donnent pour des salaires ridicules.

Le système du travail à la journée a toujours été l'un des principaux articles du programme des ouvriers syndiqués qui le préconisent pour plusieurs raisons. La première c'est qu'il est plus avantageux pour la ville dans ce sens, que les travaux, tout en coûtant un peu plus cher, font une bien meilleure durée. La deuxième raison c'est qu'il fournit du travail à un plus grand nombre d'hommes et qu'il permet aux ouvriers contribuables d'avoir la préférence sur les étrangers qui ne contribuent pas du tout au budget municipal.

Ces employés civiques prétendent qu'ils ont été trompés par nombre de candidats heureux à l'échevinage lors des dernières élections, et que les engagements pris, se sont vite évanouis en présence de la procession des contrats.

Les employés civiques organisés protestent contre cet état de choses et protesteront aussi longtemps qu'ils n'auront pas obtenu le redressement de leurs griefs. Nous osons croire qu'il se trouvera au conseil de ville des hommes au caractère indépendant et en nombre suffisant pour protéger les droits de ces ouvriers qui ne demandent qu'à travailler afin de nourrir leurs familles.

—o—

L'excursion du Parti Ouvrier de Montréal, à Saint-Hyacinthe, dimanche prochain.

C'est toujours pour dimanche prochain, le 24 juillet courant, la grande excursion du parti ouvrier de Montréal, à Saint-Hyacinthe.

Les préparatifs se continuent avec la plus grande activité, et nous espérons qu'il y aura foule. Chacun est prié de se rappeler que les bénéfices du voyage iront aux familles des victimes de la catastrophe du "Herald," et qu'en prenant part à cette fête on ajoutera l'utile à l'agréable.

Parmi les orateurs qui adresseront la parole dans cette circonstance on mentionne les noms de MM. Joseph Ainey, Narcisse Arcand, Charlemagne Rodier, avocat; J. E. Tétreault et Nap. Turcot, échevins, et autres.

Le comité de l'excursion est prié de se réunir à 7.30 heures, demain soir, dans le bureau des agents d'affaires pour étudier une question très urgente.

—o—

Statistiques nous faisant voir les fluctuations du coût de la vie en Canada.

Dans un récent rapport du ministère du travail, sur l'enquête faite l'an dernier sur le coût de la vie en Canada, on voit la fluctuation des prix du gros de 230 articles de première nécessité.

De 1890 à 1897, les prix, au Canada, avaient une tendance à la baisse, qui fut suivie, durant la dernière décade d'une marche ascendante rapide.

Les prix n'avaient jamais été aussi élevés, depuis vingt ans, qu'en 1907. Ils tombèrent en 1908, mais augmentèrent de nouveau, l'année dernière.

Comparaison faite des prix de 1890 à 1899, les prix, en 1890, étaient de dix pour cent au-dessus de la moyenne.

En 1897, après trois années de dépression commerciale et de tourmente politique, aux Etats-Unis et au Canada, ils étaient tombés jusqu'à huit pour cent au-dessous de la moyenne.

Durant les six années suivantes, ils augmentèrent de nouveau rapidement et, en 1907, ils s'étaient élevés à trente-six pour cent au-dessus de la moyenne.

Comparés aux bas prix de 1897, les prix, en 1907, étaient d'environ trente-sept pour cent au-dessus de la moyenne et de trente-un et demi pour cent, en 1909.

—o—

La grève des employés de chemins de fer à Paris est toujours dans le statu quo.

Les mécaniciens et les chauffeurs de Paris, qui sont associés avec l'union nationale des employés de chemins de fer se réuniront le 28 juillet et discuteront l'initiative prise par le comité central de l'union, qui a décidé la grève générale. Pendant la durée de ces réunions, l'on pense que les employés continueront leur travail.

Le comité central demande une augmentation des salaires et d'autres concessions de moindre importance, mais jusqu'ici ses négociations avec les compagnies n'ont donné aucun résultat.

Au sujet de la grève des employés de trains du Grand Tronc.

La première journée de la grève des employés de trains du Grand-Tronc, s'est passée sans incidents remarquables.

Les deux parties semblent bien disposées à se battre pour la protection de leurs droits respectifs.

Les ouvriers qui sont solidement organisés paraissent nullement effrayés des menaces qui leur sont faites au sujet de leur remplacement par des non-unionistes. Ils ont pleine confiance dans la force de leur association et ils comptent absolument sur la parole qui a été donnée par chacun d'eux au début des difficultés.

Tous semblent déterminés à tenir une attitude paisible et nous ne croyons pas qu'ils se départissent de cette ligne de conduite.

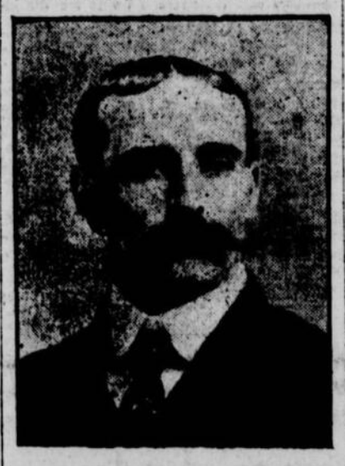
Nos lecteurs trouveront ailleurs des détails très intéressants au sujet de ce conflit.

—o—

Chez les plâtriers de l'union locale No 33.

Lors de la dernière assemblée régulière l'union locale No 33, des plâtriers, M. Raoul Lefebvre a été réélu agent d'affaires pour le prochain terme.

C'est un hommage rendu au dévouement et au talent de ce militant du mouvement ouvrier à Montréal et nous l'en félicitons bien sincèrement.



M. RAOUL LEFEBVRE, qui vient d'être réélu agent d'affaires de l'union No 33 des plâtriers.

On nous prie d'annoncer qu'il y aura vendredi soir une grande assemblée spéciale de l'union No 33, à laquelle une question de la plus haute importance sera discutée.

Avis à tous les membres par conséquent d'être présents.

—o—

Une grève d'employés de chemins de fer en Angleterre qui cause de l'inquiétude.

Une dépêche de Londres dit qu'une grève qui menace de prendre de très grandes dimensions, a éclaté, avant-hier, parmi les employés de la "North Eastern Railway Coy". Le trafic est déjà complètement désorganisé. Les grévistes n'ont donné, paraît-il, aucun avertissement avant de se mettre en grève. Ils déclarent qu'en agissant ainsi ils ont voulu protester contre les méthodes tyranniques de l'administration.

C'est dans le district de Newcastle que le mouvement a débuté. Trois mille employés y ont quitté le travail. Hier le mouvement s'est étendu à Sunderland, Hartepod, Blythe et autres villes où un grand nombre d'employés ont quitté le travail.

On estime le nombre des grévistes à 10,000.

Un avis important aux barbiers de l'union No 455.

Nous recevons la communication suivante :

Montréal, 20 juillet 1910.

A M. H. Bourdon, chroniqueur ouvrier de la PATRIE.

L'union locale No 455 des ouvriers barbiers tiendra son assemblée régulière ce soir à 9 h. 30. Il est donc à dire que nous nous attendons à la présence de tous nos membres, car des choses très importantes seront discutées. Peut-être même que ce sera le commencement d'une ère plus brillante pour chacun de nous. N'oubliez pas non plus les confrères que vous connaissez et qui n'appartiennent pas à l'union ou ceux qui ont été suspendus. Nous sommes prêts à les recevoir tous parmi nous. A ce soir donc, à 9 h. 30, salle St-Joseph, coin Ste-Elisabeth et Ste-Catherine.

Par ordre,

E. PROVOST,
Président de l'union No 455.

—o—

Témoignages de sympathie de l'union nationale No 2 des cordonniers, à l'un de ses membres dévoués.

Vendredi dernier a eu lieu à la salle Dumont l'assemblée régulière de l'union No 2 de la Fédération Canadienne des Cordonniers. Plusieurs affaires importantes y furent discutées. Cinq nouveaux membres ont été admis membres de ce syndicat, et sept nouvelles applications furent remplies.

Un vote de condoléances a été adopté à l'adresse de la famille de M. Cléophas Desrochers, un des membres les plus zélés de l'union, à l'occasion de la mort de son père.

—o—

Réunions ce soir, 3e mercredi du mois:

—Loge Victoria No 111 de l'Association internationale des machinistes. — Temple du Travail.

—Union des tailleurs-couturiers No 317, salle Saint-Joseph.

—Union No 266 des travailleurs en chaussures, salle Dionne, 784 rue Sainte-Catherine-est.

—Union des cigariers No 58, Temple du Travail.

—Conseil de district des charpentiers et des menuisiers, Temple du Travail.

—Union des tuyauteurs et gaziers, salle Saint-Joseph.

—Union No 21 des mouleurs en fer, No 280 rue Richmond.

—Union des tailleurs de pierre, salle Saint-Joseph.

—Union des monteurs en chaussures de la Fédération Canadienne, salle Dumont.

AUTO-WASH

Cette eau est garantie ne pas brûler le linge, ni attaquer les nerfs.

111-jno

LE TELEPHONE TRANSATLANTIQUE

LONDRES, 20 — Le nouveau câble sous-marin qui vient d'être posé à travers la Manche, laisse croire à la possibilité d'établir des communications téléphoniques entre Londres et New-York. L'épreuve du câble a jusqu'ici, donné des résultats satisfaisants. L'efficacité du nouveau câble, pour les communications téléphoniques, a été plus que triplée par l'insertion de serpentins de recharge à des intervalles de un nœud. Ces serpentins empêchent la déviation du courant imprimé qui correspond aux sons et rendent la parole plus distincte.

Le câble sera livré au public entre Londres et Paris aussitôt que le gouvernement français aura terminé l'embranchement des lignes.

ELLES IRONT A STE-ANNE

ST-JEAN, N.B., 20.—Les deux Syriennes et leurs enfants, que les agents d'immigration ne voulaient pas laisser descendre du vapeur "Aurora", sont tout de même descendues. On sait qu'elles étaient en route pour Ste-Anne de Beaupré venant de Eastport. Le R. P. William Duke a bien voulu s'intéresser à leur cause, et a télégraphié à Ottawa pour expliquer leur situation, et il a promis aux autorités que les femmes en question retourneraient à Eastport sitôt après le pèlerinage. Ordre a été donné aux agents de les relâcher.

LES TABLETTES BABY'S OWN GUERISSENT LES MALADIES DE L'ETE

Les tablettes Baby's Own devraient se trouver dans tous les foyers où il y a des bébés et de jeunes enfants et au premier symptôme de maladie durant les mois de chaleur d'été, on devrait en donner aux petits. Il n'y a pas dans l'année une saison aussi dangereuse pour les bébés que celle de l'été. Les maladies d'été se déclarent si rapidement qu'à moins d'avoir à la portée un remède prompt, l'enfant peut être considéré comme perdu en quelques heures. Les tablettes ne manquent jamais de soulager l'enfant malade et si de temps à autre on en donne aux enfants, ils resteront bien portants. Mme P. Laroche, Les Fonds, Qué., dit : "L'été dernier, mon bébé souffrait sérieusement de maladies de l'estomac et des intestins, mais l'emploi rapide des Tablettes Baby's Own lui ont sauvé la vie." Les Tablettes sont vendues par tous les marchands de remèdes ou par la poste, à 25 cents la boîte, de la Dr Williams Medicien Co., Brockville, Ont. 124-P-30-H

L'AVENIR DE L'AVIATION

LE COMTE DE LESSEPS ENUMERE QUELQUES-UNS DES AVANTAGES QUE LE CANADA PEUT TIRER DES AEROPLANES

PARIS, 20.— Le comte de Lesseps, qui a hérité manifestement de l'énergie indomptable, de l'esprit d'initiative et de la hardiesse de son père, le grand Français, est convaincu que l'aéroplane constitue, même dans l'état actuel, un moyen de locomotion pratique et d'une valeur commerciale certaine.

L'édition européenne du "Herald" a publié, hier, l'article suivant, sous le titre "M. de Lesseps au Canada" :

"Dans les grandes fermes de l'Ouest, a-t-il dit à un correspondant du "Herald," un homme qui piloterait un monoplan Blériot pourrait se rendre sur n'importe quel point de ses propriétés et les visiter en entier en peu de temps."

Ces paroles d'un aviateur réputé montrent qu'il faut voir plus loin que les résultats déjà obtenus en aviation. On peut prévoir le temps, qui n'est peut-être pas très éloigné, où les fermiers pourront faire quotidiennemene leur tour du propriétaire et visiter leurs fermes rapidement et sans fatigue.

On peut aussi prévoir l'époque où les routes abandonnées lors de la création des chemins de fer et remises en usage à l'apparition des automobiles, seront abandonnées de nouveau et cette fois peut-être définitivement.

La question de la poussière soulevée sur les routes par les automobiles, la question du goudronnage de ces mêmes routes sera peut-être résolue par voie de simple suppression, la question ne se posant plus lorsqu'on utilisera les routes de l'air.

Le comte de Lesseps estime que le jour viendra où les aéroplanes deviendront d'un usage aussi courant que les automobiles, et constate que les progrès en aviation ant été plus rapides que ceux qui furent faits en automobilisme.

Le comte de Lesseps est même allé dans son interview avec le correspondant du "Herald" jusqu'à soulever l'intéressante question de savoir si l'aéroplane n'était pas destiné à supplanter l'automobile dans le domaine des sports comme dans celui des affaires.

Cette question seule, fort audacieuse, justifierait le soin qu'a pris le "Herald" d'appeler l'attention sur cette interview, en la publiant non seulement en anglais, mais aussi en français, pour la commodité des compatriotes de M. de Lesseps.

Il est curieux, soit dit en passant, que les journaux français se soient si peu inquiétés des magnifiques résultats obtenus par M. de Lesseps au Canada et qu'il ait fallu que ce fût le "Herald," journal étranger, qui citât des exploits ajoutant à la gloire du génie et du courage français. Il est bien vrai que nul n'est prophète en son pays!

LA SITUATION A CAMPBELLTON

LE LIEUTENANT GOUVERNEUR TWEEDIE CONVOQUERA UNE SESSION SPECIALE POUR EVITER UN DESASTRE PLUS GRAND.

ST-JEAN, N. B., 20 — Le lieutenant-gouverneur Tweedie a dit, hier, à Chatham, qu'il ne croyait pas que ni les victimes de l'incendie ni la population de la province avaient une juste idée du sérieux de la situation à Campbellton. Le gouverneur revenait justement du théâtre de l'incendie, où il s'était rendu pour discuter les plans à adopter pour l'avenir. M. Tweedie dit qu'il faut que la province agisse sans retard. "D'ici trois mois, dit-il, nous serons en hiver et je tremble à la pensée des souffrances des habitants de Campbellton, s'ils ne sont pas convenablement abrités."

Le fonds de secours devra être partagé, non seulement entre ceux qui ont souffert de l'incendie, mais aussi entre ceux qui pourvoient aux besoins des sinistrés et, le fonds n'est pas considérable. La situation semble grave à M. Tweedie, et il croit que la population du Nouveau-Brunswick devrait souscrire le plus et le plus tôt possible pour venir en aide aux pauvres de Campbellton.

Le gouverneur songe à convoquer une session spéciale de la législature. Il a conseillé aux hommes d'affaires de s'entendre sur ce qui doit être fait d'urgence et, si c'est nécessaire, la législature prendra les mesures de faire face aux exigences.

On croit généralement que les usines de l'Intercolonial seront reconstruites.

M. Tweedie dit qu'il ne peut s'empêcher d'admirer le courage dont ont fait preuve les sinistrés, mais, à moins que les secours n'arrivent vite et généreux, il croit qu'il y aura beaucoup de souffrances quand viendront les froids.

Le fonds de secours, à l'heure actuelle, s'élève à $45,000.

COURRIER DE JOLIETTE

(Spécial à la PATRIE)

JOLIETTE, 20—Le 4 du mois prochain, il y aura concert au théâtre "Opera Biograph", par M. Francis Archambault, notre artiste canadien. M. Archambault sera accompagné de Mlle Eugénie Chevalier, notre sympathique lauréate, et de quelques autres artistes.

—Il est rumeur que M. Paul Dufault, un autre de nos artistes canadiens, doit aussi venir donner un concert à Joliette prochainement.

—Dimanche dernier à la grand'messe, le sermon a été donné par le Rev. Père Robert, vicaire général de la communauté des Clercs de Saint-Viateur.

—Il y a eu dimanche dernier une excursion de Montréal à Joliette, organisée par l'union des barbiers. Dans l'après-midi, les excursionnistes se sont rendus au Parc Joliette, où il y a eu un programme d'attractions des plus variés. Tout le monde se plaît à dire que l'excursion de dimanche dernier a été un succès sur toute la ligne.

—Etaient de passage à Joliette dimanche dernier, à l'hôtel Windsor, MM. U. Délorme, Lamarche, Jos. St-Hilaire, de la Patrie, E. Provost, Z. Di-Muro, etc.

La mode du jour

KIMONO JAPONAIS.

Ce kimono est certes le vêtement le plus pratique que l'on puisse rêver pour le "Home."

Il peut être confectionné en divers genres de lingerie. Mais une teinte claire, lui donnera toujours une apparence de fraîcheur qu'il doit garder.

Henry Morgan & Co. Limited,

Vente d'Elégants Costumes de Toile à Moitié Prix

Le stock entier des Fashionables Costumes d'Eté pour Dames, élégants et frais Uêtements d'Eté, sera écoulé demain à Moitié Prix.

Les styles les plus chics et les plus populaires de cette saison sont bien représentés dans cette extraordinaire vente de Costumes de Toile de haute qualité, portant ce goût exquis et cette attention particulière aux détails caractéristiques d'une confection experte.

Les dessins simples et élaborés, expressions des modes les plus recherchés de cette saison, bien faits et bien finis, se présente dans les coloris les plus délicats. Les exquises garnitures qui sont en parfaite harmonie avec ces costumes de toile et qui en réhaussent l'élégance, exercent une forte pression sur les personnes aux gouts raffinés.

Les styles exposés comprennent de charmants modèles tailleur, garnis de dentelle, effet de blouse russe et de demi-ajustement, offrant une remarquable occasion pour les femmes de goût de se procurer des costumes d'été de haute qualité à moitié prix.

Jupons Heatherbloom, universellement renommés pour leur beauté et leur durée, s'ajustant parfaitement, désirables sous tous rapports. Prix primitif $2.50. Spécial $1.50 chacun.

Frais Tissus Lavables d'Eté

20 à 33⅓ p. c. DE REDUCTION

La fraîche élégance est une caractéristique évidente de ces attrayants tissus lavables d'été, qui seront offerts en vente demain à des réductions de 20 à 33⅓ p. c.

On est assuré d'avoir des robes idéalement confortables pour les chaleurs si on se sert de ces tissus, tandis que les effets chics et désirables qu'on peut facilement obtenir devraient intéresser les femmes qui désirent la qualité à un prix modéré.

Toile française à costumes, fortement tissée de fil long, dans les nuances exceptionnellement jolies de bleu-pâle et foncé, wistéria, rose et crème. La toile a 48 pouces de largeur et est des plus désirable pour costumes d'été. Prix primitif $1.00 la verge. Prix spécial 60c, moins 20 pour cent.

Jolis zéphyrs, patrons et coloris désirables, élégants et confortables pour robes de sorties. Celles qui viendront de bonne heure auront l'avantage de choisir les meilleurs patrons. La variété est complète et sera offerte en vente à 33 1-3 pour cent de réduction.

20 p.c. d'escompte sur le stock entier de Meubles Rustiques

Notre immense stock de beaux meubles rustiques, représentant les plus hautes marques, sera offert en vente à un escompte spécial de ***20 p.c.*** durant les trois jours suivants:

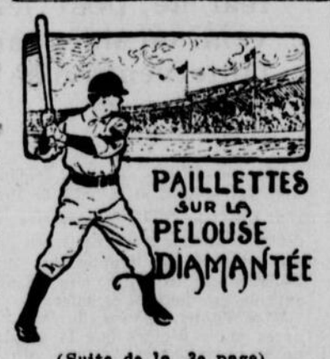
La beauté des meubles en frêne vert, faits dans nos propres ateliers et garantis par nous, devrait attirer l'attention des personnes les plus difficiles.

Ils sont fortement faits et élégamment finis, tandis que les dessins, originaux et exclusifs, assurent un confort parfait et la commodité.

L'étalage des meubles en "Vieux Noyer Blanc," qui ont acquis une immense popularité aux Etats-Unis où ils sont manufacturés, est unique et donne une idée adéquate de la beauté et de l'originalité des dessins compris dans les meubles rustiques de la plus haute qualité.

Ils sont faits de noyer blanc façonné, absolument imperméables et sont les meubles les plus satisfaisants qui soient faits.

On peut obtenir ces styles, en ameublements de salles à manger ou de chambres à coucher, chaises seules, berceuses, etc. D'autres lignes de meubles d'été également attrayants, sont aussi comprises dans cet escompte special de ***20 p.c.***



(Suite de la 3e page)

Et ça continue toujours, toujours ? ? Oui, mon vieux ! Hier 8 à 0. Penses-tu que les Newarks se sont fait empeser correctement ! Hélas, oui, j'y "pensais" di-il ! !

—o—

Bobbie est bien connu, comme nous le disions l'autre jour, le pilier du club. Sa partie de lundi dernier contre Toronto, et celle d'hier contre les hommes de Joe McGinnity sont à peu près ce que nous avons vu de mieux encore, cette année, au Parc Atwater. Elles méritent d'être inscrites au livre d'or des grands combats.

—o—

Jimmy Jones qui nous avait déshabitués depuis le commencement de la présente saison à ses prouesses mémorables, comme frappeur, semble avoir repris un peu de ses bonnes vieilles habitudes depuis quelques jours. Hier notamment, sur quatre fois au bâton il plaça deux fois la "spéroïde" en lieux sûrs.

—o—

Yeager et Cockill sont ceux qui se sont mis le plus en évidence au bâton hier.

—o—

C'est ce qu'on peut appeler se faire scalper en règle, hein ? messieurs les Indiens ? ? Ah ! vrai, les Peaux-Rouges n'ont pas de chance à Montréal.

—o—

Schapley et Ganley furent les deux seuls Newarks, capables de frapper les balles de Keefe, et cela une fois seulement chaque.

Le "Bulley" des visiteurs qui a nom Kelly a été absolument impuissant au bâton. Les lancers de Bobbie furent une énigme complète pour lui, tellement que deux fois de suite il s'esquinta à fendre l'air de ses inutiles efforts.

—o—

Retirer 7 hommes au bâton et n'accorder que deux coups sûrs, tout cela durant neuf reprises, c'est là un record que nous espérons voir Keefe répéter aussi souvent que cela le lui dira.

—o—

Le deux-buts de Yeager alors qu'il y avait trois hommes sur les buts, fut superbe, et surtout bien au point.

—o—

C'est à Dubuc, le nouveau lanceur canadien-français des Royals, que reviendra l'honneur de gagner la troisième partie avec Newark. C'est lui qui lancera cet après-midi.

Nous avons été le premier Canadien-français à lui serrer la main, hier. Il nous a déclaré, et cela dans un français classique, qu'il était des plus heureux de venir jouer pour un club qui représentait une ville essentiellement française. On lui a causé des embarras multiples à Buffalo, et c'est pourquoi il a demandé son "release" à ce club. "Je jouerai ma première partie demain, nous a-t-il dit, et je vous promets que je ferai l'impossible pour débuter triomphalement. J'ai beaucoup d'amis à Montréal et je tiens à leur faire ce plaisir.

Et nous y tenons nous aussi??!!

—o—

Le vieux Cy Young a "pitché", hier à Washington sa huit centième partie, et a donné la victoire à son club, Cleveland, contre celui de la ville plus haut nommée. Il n'accorda qu'un "hit" durant les huit innings et trois dans les 3 autres, car la partie en dura onze. Young fait partie des clubs de ligue majeures depuis plus de 10 ans, et sa victoire d'hier était sa cinq centième. C'est certainement là un record mondial.

—o—

Un amateur nous écrit nous demandant l'assistance aux parties National.Toronto (crosse) et Toronto-Rochester (baseball) jouées simultanément à Toronto le 1er juillet. Il y avait à la partie de crosse, le double de l'assistance à la partie de baseball. Les National joueront devant au moins quinze mille spectateurs, tandis qu'à la partie de ball, il y avait tout au plus 7,000 personnes.

DE SUCCES EN SUCCES

Depuis quelques temps le club de baseball St-Hyacinthe 1er se comptait bien certain d'être l'équipe la plus forte de St-Hyacinthe. A la suite d'un défi lancé à tous clubs de la ville, le Yamaska a relevé ce défi et la partie a eu lieu sur le terrain du collège du Sacré-Cœur devant une assistance d'environ 450 personnes. Malheureusement, pour le St-Hyacinthe 1er la partie n'a pas été égale et le Yamaska a triomphé très facilement par un score de 21 à 6.

Score par inning :

Yamassa ..... 742230120—21
St-Hyacinthe 1er ..... 000022101— 6

Le club Yamaska étant formé depuis quatre semaines seulement, a un très bon record depuis son début. Il désirerait rencontrer sur leurs propres terrains, les clubs suivants :

Marieville, St-Césaire, Béloeil, Drummondville, St-Germain, St-Liboire, Roxton Falls, Acton Vale etc.

Pour informations s'adresser à S. A. Provost.

PARC DOMINION

Avec un programme complètement nouveau pour le théâtre de vaudeville, la direction a les plus belles représentations de la saison à offrir à ses nombreux habitués.

Les soeurs Moretti, donnent de la belle musique, mais le numéro le plus brillant, est, sans contredit, celui des troubadours italiens. Ils sont trois, de voix différentes, et leur chant est complètement admirable. Aussi les morceaux de musique sont-ils choisis et, outre des chansons italiennes, ils chantent quelques chansons anglaises et, avec les chansons françaises de Roméo de Varennes, il se trouve y avoir beaucoup de variétés.

Wills et Lewis sont deux comédiens acrobates dont les exploit plaisent énormément au public.

Les quatre Jordan, qui jouent en plein air, sont merveilleux de force et d'adresse. Leurs dents jouent un grand rôle dans leurs exploits.

La représentation Superba qui était au parc depuis l'ouverture de la saison, est remplacée par les filles Yama Yama. Elles ont donné leurs premières représentations hier soir, lesquelles ont été fort goûtées.

Avec elles se trouve la princesse Olga, qui vient du cirque Robinson. Elle doit donner une danse de Cléopâtre, avec un grand serpent. Hier soir, toutefois, le serpent manquait, vu que les gens du cirque, en apprenant que la princesse Olga venait à Montréal, ont retenu le serpent; mais on en a commandé un autre, par télégraphe et il sera arrivé pour la représentation de ce soir.

SOIREE DE GALA

Ce soir, au Parc Sohmer, soirée de gala. La bande sur le terrain jusqu'à minuit, etc.

97-mer. -j.n.o.

CONCERT AU PARC LAFONTAINE

Avec la somme de $1,500 qu'elle a votés pour les concerts en plein air, la ville de Montréal a décidé qu'il y aurait en tout 45 concerts; elle a divisé le contrat entre 15 corps de musique devant donner chacun 3 concerts. Demain soir, la Musique de Montréal, sous l'habile direction de M. J. A. Boucher, débutera au parc Lafontaine, avec un très joli programme. Nul doute qu'il y aura grande foule. Il ne faut pas oublier que M. Boucher est en quelque sorte le promoter de ces concerts, et que l'an dernier, il ne craignit pas, dans le but de tâter l'opinion publique, de donner avec sa musique plusieurs concerts sans rémunération.

PENIBLE ACCIDENT

(Spécial à la PATRIE)

ST-HENRI DE MASCOUCHE, 20.— Un jeune homme de quinze ans, Arthur Coates, travaillait chez Jos. Jolicœur de la Cabane Ronde, Mascouche, a été imprudemment passer devant une faucheuse que conduisait M. Jolicœur. Ce dernier ne put arrêter ses chevaux assez vite pour empêcher un accident.

Le pauvre garçon s'est fait couper les tendons du pied droit. Le transporter du champ chez le Dr L. A. Lamarche, à 4 milles du village, ne fut l'affaire d'une demi-heure. Le docteur après avoir fait un bon pansement conseillât à M. J. Jolicœur de faire conduire la victime à l'hôpital Général sous les soins des chirurgiens.

—Les foins avancent rapidement. Ils sont abondants. Les récoltes ont très belle apparence.

—L. A. F. Crépeau, auteur de "Mascouche en 1910" est à préparer un supplément à ce volume.

EAU PURGATIVE NATURELLE
"APENTA"
PAR EXCELLENCE
DANS TOUTES LES PHARMACIES
74—1-mer—47 ins.

STE-GENEVIEVE DE BATISCAN

Dimanche, le 17, M. Adélard Bellemare, conférencier de la Caisse Nationale d'Economie, a tenu une assemblée après la messe et a parlé de choses pratiques au point de vue national ; conseillant aux Canadiens-français de conserver leur langue, de rester et de se grouper dans leur province, et de mettre en pratique leur patriotisme, en faisant entrer leurs fils dans l'Association St-Jean-Baptiste qui a pour but de rendre le peuple meilleur.

SAINT-PHILEMON

A l'occasion de la distribution des prix, les élèves de notre couvent ont donné une séance dramatique et musicale fort réussie. Voici un résumé du programme :

Espièglerie de Godiche (1er acte).
Polka favori (Musique) Mlle Hilda Côté.
Un quart d'heure tragique. Mlle M. A. Duchesneau.
Espièglerie de Godiche (2e acte).
Sulvery Waves (Musique). Mlle Joséphine Plante.
Orvetta Valse (Musique), Mlle Maria Champagna.
Chant et déclamation.
Adresse et distribution des prix.

M. l'abbé J. A. Moreau dépondit à l'adresse en termes heureux. Il félicita les élèves de leurs succès et de la moisson recueillie, preuve que les bons enseignements des Révdes Srs de la Charité de Saint-Louis avaient été mis en pratique ; Notre pasteur n'oublia pas non plus de reconnaître le dévouement maternel des Dames Religieuses, et les remercia au nom de toutes les élèves. Enfin, M. le curé donna quelques conseils sur l'emploi du temps des vacances, et invita chaleureusement les parents à placer leurs enfants au Pensionnat, étant persuadé d'avance qu'ils recevront une instruction solide et une éducation soignée.

STE-JUSTINE STATION

M. le curé Dufault sera absent trois jours, cette semaine, pour affaires professionnelles.

— Durant le temps des vacances, presque toutes les familles ont des visites. Mlle Hélène Gilt, de Niagara Falls, est en visite chez son oncle, F. Morrisson, avec son jeune frère.

— Les deux jeunes filles du Dr Gagnon, de St-Constant, Camille et Whilheimine, accompagnées de leur tante, Mlle A. Proulx, passent une quinzaine en revenant d'Ottawa chez leur oncle Mesnard à la station.

— Mlles Marie-Anne Courville, de de Sturgeons's Falls, Ont., accompagnée de sa petite sœur, sont arrivées pour un mois dans leur famille.

— M. Damase Lalonde, accompagnée de sa dame et belle-sœur, Mlle Annie Mahoney, sont venus passer le dimanche avec leur frère Dennis.

— Mlle Albina Bissonnette est arrivée pour passer deux mois chez ses parents.

SAINT-EDOUARD

Lundi, à une heure et vingt, une légère secousse de tremblement de terre s'est faite sentir ici, ce fut comme le bruit d'un coup de foudre, puis cela n'a duré que quelques secondes.

—La semaine dernière, l'épouse de M. F. Robillard, fabriquant de beurre, a donné naissance à une grosse fille qui a reçu au baptême les prénoms de Marie-Oséma-Gabrielle-Olivette. Parrain et marraine M. Lionel Tremblay et Mme Emery Hébert.

—Le Frère Lucien, des Ecoles Chrétiennes, qui fait la classe à Ottawa, est venu rendre visite à son frère M. Lucien Serre, gravement malade.

—Mlles Laura et Ernestine Serres, sont allées passer quinze jours à Montréal.

—Mlle Anna Doris, deuxième des filles de M. Cyprien Doris, député, est de retour d'une promenade de trois semaines, chez M. Hormidas Serres, de St-Philippe.

—M. Rock Lussier est allé passer deux jours au village Richelieu, la semaine dernière.

ST THEODORE D'ACTON.

Au concours du cercle agricole de cette paroisse, les prix ont été accordés comme suit:

2 arpents et plus de blé-d'inde à fourrage: 1er prix, Télesphore Picard; 2e prix, Victor Gauthier; 3e prix, Frédéric Berger.

1 arpent de blé-d'Inde à fourrage: 1er prix, Rémi Désautels; 2e prix, Louis Sylvestre; 3e prix, Rémi Gauthier.

1-8 arpent racines fourragères: 1er prix, André Gauthier; 2e prix, Télesphore Picard; 3e prix, Victor Gauthier.

1-8 de fèves: 1er prix, Télesphore Picard; 2e prix, Georges Martineau; 3e prix, François Guertin.

1er prix, Frédéric Berger; 2e prix, Philias Fortier; 3e prix, Louis Sylvestre; 4e prix, Louis Gauthier.

7 arpents de blé: 1er prix, Charles Chartier, fils; 2e prix, Charles Chartier, fils.

50 pieds de tomates: 1er prix, Frédéric Berger; 2e prix, Joseph Picard; 3e prix, Louis Gauthier ; 4e prix, Louis Sylvestre.

1-8 de tabac: 1er prix, Euclide Chagnon; 2e prix, François Guertin; 3e prix, Louis Gauthier.

Engrais mieux employés et mieux conservés: 1er prix, Frédéric Berger; 2e prix, Télesphore Picard; 3e prix, Georges Martineau.

Les juges pour le cercle agricole étaient MM. Jérémie Bonneau, Alexandre Vanasse et Louis Sylvestre, président.

—Mlle Anna Bachand et M. Etienne Petit, de Southbridge, sont en visite chez M. Isidore Jodoin, du village.

—Mlle Claire Gendron nous est revenue d'un voyage de huit jours à Montréal.

—Mlle Albertine Martineau, élève du pensionnant d'Acton, a mérité et obtenu une médaille en or ainsi qu'un diplôme en sténographie et s'est en même temps présentée pour un brevet modèle. Nos félicitations.

—M. Rémi Désautels, forgeron du village, vient d'avoir le malheur de perdre un beau cheval dont il avait refusé la somme de $225.00 le printemps dernier.

M. J. Edmond Decelles, curé de St-Marcel, était en visite chez son père M. Paul Decelles.

SAINT JEAN DE MATHA

Dimanche, 3 juillet, était jour de grande fête chez le docteur Turgeon, de Saint-Jean de Matha.

Tous ses parents et amis, au nombre d'une quarantaine, s'étaient donnés rendez-vous chez le docteur, pour y fêter son vingt-cinquième anniversaire de mariage.

Un grand dîner fut donné auquel présidait le révérend M. Augustin Carrière, curé de la paroisse, et son assistant, Monsieur l'abbé A. Froment.

Une adresse fut présentée aux deux jubilaires par leur beau-frère, M. H. Leprohon, de Joliette, et une autre par leur nièce, Jeanne Leprohon.

M. le docteur répondit avec émotion aux bons souhaits exprimés dans ces adresses.

La gaîté la plus franche ne cessa de régner pendant ces agapes de famille et d'amitiés.

De nombreux et riches cadeaux furent présentés au docteur et à sa dame par tous les convives présents.

Voici quelques-uns des noms des personnes présentes : Rév. A. Carrière et M. l'abbé A. Froment, M. et Mme Georges Leprohon, de Trois-Rivières ; M. et Mme M. H. Leprohon, de Joliette ; M. et Mme Théo. Beaudry, de Saint-Félix de Valois; Madame Y. Thompson, de Montréal; Mlle Albertine Turgeon, Mlle Jeanne Ausson, Mlle C. Balette, Mlle Eugénie Papineau, de Montréal, Madame Alphonse Mousseau, Mlles Cécile et Emma Mousseau, M. Emile Mousseau, de Maisonneuve, Mlles Eva et Alexandra Turgeon, de Troy, N. Y. ; Edgar Turgeon, de Montréal ; Edouard Flamand, de Joliette ; Madame Alfred Leprohon, Jeanne Leprohon, Gaston, Paul et Horace Leprohon, de Joliette, et plusieurs autres.

Tous sont retournés heureux, emportants les meilleurs souvenirs de cette réunion de famille.

Le 12 du courant, les propriétaires de biens-fonds de la paroisse de St-Jean de Matha, ont voté un bonus de $10,000 à la compagnie de chemin de fer qui est actuellement à construire une ligne de Joliette au Grand-Tronc-Pacifique, en passant, par Sainte-Emélie, Saint-Zénon, St-Michel des Monts et le Lac Mamman. Un seul électeur a jugé à propos de voter contre ce bonus.

—Les pluies de ces derniers jours ont eu pour résultat de remettre l'espérance au cœur des cultivateurs d'ici, qui voyaient avec chagrin, le soleil brûler leur récolte. Aujourd'hui, tout est changé d'aspect et les champs sont tous verdoyants.

JOGUES, Co. Bagot

M. Magloire Daignault a eu la douleur de perdre son plus jeune bébé, décédé après quelques heures de maladie seulement.

—Mlle Albertine Bachand, de Montréal, est en visite chez ses grands parents, M. et Mme Félix Langevin.

Mme Félix Langevin et son fils Adrien sont de retour de Montréal ce dernier est indisposé depuis quelque temps. Nous lui souhaitons prompt rétablissement.

—Mlle Victoria Fontaine, assistante maître de poste, de Jogues, est revenue au milieu de nous, enchantée de sa promenade des Etats-Unis, où elle a visité Fall River, Providence, Springfield, Indian Orchard, Ladlow et plusieurs autres places.

SAINT GENEVIEVE DE BATISCAN

Un joyeux pique-nique a été donné à la villa "La Pointe" aux membres de la fanfare Ste-Geneviève sur le joli domaine de M. Donat Baribeau. Plus de cinquante invités ont pris part. Remerciements aux aimables organisateurs pour nous avoir fait passer une aussi agréable journée.

WARWICK, P. Q.

Les travaux de construction des usines de "La Compagnie des Industries Cantin" avancent rapidement, sous l'habile direction de M. Bernard Charest, surveillant des travaux. Cette nouvelle compagnie, fondée dans le but de relever de ses ruines "La Cie Cantin de Warwick," qui, comme le savent nos lecteurs, a vu ses bâtisses et son matériel être la proie des flammes en avril dernier, espère commencer ses opérations au commencement de septembre prochain. Cette compagnie, dont le capital est de $50,000.00, fait construire une magnifique manufacture de 250 pieds de longueur, à 3 étages et en briques. Au cours de la construction on pourvoir aux plus grandes protections contre les incendies. Dans un cas de feu, un tiers seulement de la bâtisse pourra être affecté.

MM. les directeurs ont obtenu les données scientifiques à ce sujet du bureau de l'Association des Assureurs du Canada.

—La corporation du village de Warwick est à faire reconstruire son aqueduc et les travaux seront poussés activement dans quelques jours. Le procureur du Conseil, M. André Gingras, disait dernièrement qu'il aurait besoin de 25 à 30 hommes dès la semaine prochaine, et qu'il serait probablement obligé de s'adresser à l'étranger pour les obtenir, attendu que la main-d'œuvre de Warwick est actuellement employée dans les nombreuses constructions en train de s'opérer dans le village.

—Mlle Marcelle Gastonguay, de Québec, est en promenade chez son oncle M. H. Pepin.

—Mlle Cécile Baril, d'Arthabaska, est en visite chez son frère, M. Adélard Baril.

MANSEAU

M. le docteur S. A. Robitaille, qui était avec nous depuis six mois, nous a quittés définitivement la semaine dernière, pour cause de santé. M. Robitaille s'occupera d'assurances, il est nommé agent voyageur pour la compagnie Sauvegarde. Ceci laisse la place de médecin vacante à Manseau pour quelque temps, car il est à espérer que nous aurons un autre médecin d'ici peu.

AVIS SPECIAL

Layton Bros. ont en mains un grand assortiment de pianos automatiques. Seuls agents pour le célèbre piano automatique "Behning". Démonstration tous les jours au numéro 550 rue Ste Catherine Ouest. Coin de la rue Stanley.

122-18-20

ROXTON FALLS

Les élections pour les commissaires d'écoles ont eu lieu. Deux candidats briguaient les suffrages: M. Wilfrid Poirier, manufacturier de chaises, et M. Japhet Mainville, forgeron. M. Poirier fut proposé par R. I. Leroux, marchand; W. H. Massé, maire de Roxton Falls, et L. N. Lévesque, inspecteur d'écoles, et M. Mainville, par J. Raiche, notaire, et M. Brazeau. La lutte ne fut pas de longue durée. Le candidat du notaire Raiche se voyant défait par une forte majorité, abandonna la lutte à midi. Nos sincères félicitations à M. Poirier.

— M. le docteur Bernier est parti pour Québec et l'Islet; il sera de retour samedi.

Demandez à votre epicier l'AUTO-WASH

111-jno

SAINT-JACQUES L'ACHIGAN

ST-JACQUES L'ACHIGAN, 12—Dimanche ont eu lieu les funérailles de Melle Philomène Laurin, décédée à l'âge de quarante ans, après quelques mois de maladie.

—Lundi ont eu lieu ici les élections de commissaires d'écoles pour les arrondissements No 1 er 2.

MM. Joseph Moisan, commerçant de tabac et Léopold Desrochers, maître de poste des Dalles ont été élus par acclamation au lieu et place de MM. Joseph. Ed. Ecrement et Thomas Desrosiers, commissaires sortant de charge.

Mercredi ont eu lieu les funérailles de David Dugas, crieur public, décédé à l'âge de 82 ans, après huit jours de maladie.

—Monsieur Napoléon Gill échevin de la ville de Sorel, était en visite ici mardi, chez son fils, M. L. M. Gill, gérant de la banque d'Hochelaga.

Demandez toujours, Sirop du Dr Fred Demers, pour les enfants car c'est une vraie bénédiction pour le sommeil, la dentition; contre les coliques et la diarrhée.

mer—jno.

SAINT-JEAN

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

ST-JEAN, P.Q. 12—Monsieur Hector Phaneuf, comptable de la ville d'Iberville a été nommé secrétaire-trésorier de cette ville en remplacement de Monsieur F. A. Lussier, décédé. Nos félicitations à M. Phaneuf.

—Notre secrétaire-trésorier, M. Alcide Raymond est parti pour un voyage de deux jours à Ottawa, chez les parents de son épouse.

MATANE

M. le Dr T. Cypihot, médecin-chef de l'Alliance Nationale de la Province de Québec, était l'hôte du Dr Bouillon, de Matane, en affaires dans l'intérêt de la société. Le Dr est enchanté de cette jolie contrée.

EN ROUTE POUR MONTREAL

Montréal	Londres	7 juil.
Bengore Head	Swansea	8 juillet
Vakanui	Cardiff	9 juillet
Manchester Trader	Manchester	9 juillet
Sicilian	Londres	11 juillet
Iona	Midulesboro	9 juillet
Craigendoran	Philadelphie	12 juillet
Corsican	Liverpool	14 juillet
Saturnia	Glasgow	15 juillet
Montrose	Londres	15 juillet
Manchester Mariner	Manchester	16 juillet
Hurona	Middlesboro	16 juillet
Dominion	Liverpool	16 juillet
Ionian	Glascow	16 juillet
Sardinian	Le Havre	16 juillet

ARRIVEES DE NAVIRES

	A	De
Kroonland&	New-York	Anvers
Patrie	New-York	Le Pirée
Birma	New-York	Libau
Oceana	Trieste	New-York
Italia	Naples	New-York
Tortona	Londres	New-York
Vaderland	Anvers	New-York
United States	Copenhague	New-York
Barbarossa	Brême	New-York
Kaiser Wilhem der Grosse	Brême	New-York
Mauretania	Liverpool	New-York
Friesland	Queenstown	Philadelphie

LE TRAFIC DES PASSAGERS

Le trafic des passagers paraît un peu se ralentir principalement dans les voyages de retour, mais on espère que le Congrès Eucharistique va venir donner une impulsion nouvelle à cette partie, non la moins intéressante, de notre marine marchande. La période qui a toujours été regardée comme la plus mauvaise de la saison, fut de tout temps le mois d'août, mais il n'y a aucun doute, que cette année, fera exception à la règle générale.

CHAUFFEURS ET MARINS

Il n'est pas question de grève parmi les chauffeurs et les matelots employés à bord des vaisseaux de la route du Nord-Atlantique. La "National Seamen's Union", de laquelle M. J. H. Wilson, M. P., pour Middlesboro, est secrétaire, n'a pas de contrôle sur un homme, quand il a signé un contrat pour un voyage. Chaque article, comme une règle générale, prévoit le service pour six ou douze mois, et tout marin ou chauffeur, qui a signé ceci, se rend lui-même passible d'une peine d'emprisonnement, avec hard-labor, ou travaux forcés, pour un terme ne pouvant être inférieur à six mois, s'il abandonne le travail, pour cause de grève, ou pour toute autre raison.

Quant à la question des salaires, un marin, est, à l'heure actuelle, en bien meilleure situation que les travailleurs de terre, mais il est certain que les gages ne peuvent être les mêmes, par exemple, pour les chauffeurs d'un navire comme le "Mauretania", dont le personnel de la machinerie est toute la raison d'être, et les chauffeurs des navires qui ne sont pas astreints à des vitesses aussi grandes, et conséquemment, chargent moins les quarts de chauffe des gens de la machine.

LE "CAIRNRONA"

Le "Cairnrona", qui est arrivé, hier, à Londres, avait à bord 10 passagers de cabine, et 232 passagers d'entrepont, dont la majorité s'en vont dans l'Ouest.

NAVIGATION

R & O — Excursions Idéales sur l'Eau par des Vapeurs Modernes et Elégants

LIGNE MONTREAL-TORONTO, (par les Mille Iles, et Rochester, N.-Y). Les bateaux partent à 12.30 p.m. tous les jours dimanches exceptés.

LIGNE MONTREAL-TORONTO-HAMILTON (par les Mille Iles et la Baie de Quinte). Le vapeur Belleville part tous les vendredis à 7 p.m. Passages réduits sur ce bateau.

LIGNE MONTREAL-QUEBEC. — Les vapeurs partent tous les jours à 7 hrs p.m.

LIGNE QUEBEC-SAGUENAY. — Les vapeurs quittent Québec à 8 a.m., tous les jours.

Bureaux des Billets de la Ville: 126-128 rue St-Jacques, (En face du Bureau de Poste)

QUEBEC A LIVERPOOL

Lake Manitoba	21 juil.	18 août
Empress of Britain	29 Juil.	26 août
Lake Champlain	4 août	1 sept.
Empress of Ireland	12 Août.	9 Sept.

Prix des vapeurs Empress. 1ère classe $90 et au-dessus; 2ème classe $51.25 et au-dessus.

Vapeurs des Lacs (une seule classe). Prix des secondes classes $47.50 et au-dessus.

Billets et informations de tout agent ou de

W. G. ANNABLE, Ag. Gén. Pass. — WM. WEBBER, Agent des passagers, 3 et 5 Edifice du Board of Trade.

1-merc-v—jno

LIGNE HOLLAND-AMERICA

Service de Paquebots à Double Hélice. New York—Rotterdam via Boulogne

Noordam	2 août	Ryndam	16 août
Rotterdam	9 août	Potsdam	23 août

Pour plus amples détails s'adresser à W. H. HENRY, 286 rue St-Jacques, Montréal.

114 jno.

Ligne White-Star-Dominion

Service canadien

PAQUEBOTS DE LA MALLE ROYALE MONTREAL—QUEBEC—LIVERPOOL

Départs hebdomadaires

V. M. R. Laurentic, 14892 tonnes 3 hélices — V. M. R. Mégantic, 14878 tonnes 3 hélices

Les plus grands et modernes paquebots de la route du St-Laurent. La dernière production artistique des constructeurs de navires; ascenseur à passagers desservant quatre ponts. Chaque détail de luxe et de confort moderne se trouve sur ces paquebots, y compris un orchestre. Durant la dernière saison on les a trouvés très attrayants, grâce à leur superbe accommodation pour passagers de 1ère, 2ème et 3ème classes.

Service à prix modéré

V. M. R. Canada — V. M. R. Dominion

Paquebots à service d'une seule classe (appelée 2ème classe)

Sur ces paquebots, les passagers reçoivent le meilleur service possible à un prix très modéré; ils sont grandement recommandés pour ceux qui désirent le confort avec des dépenses modérées.

S'adresser à

L. J. RIVET, 17 Boulevard St-Laurent, ou au Bureau de la Compagnie, 118 Notre-Dame Ouest.

27-l-m-v—jno

Quebec Steamship Co'y Ltd.

LIGNE DU ST-LAURENT

S. S. CASCAPEDIA

Prochain départ du quai de Montréal (section 23,)

LUNDI, 1 AOUT, A 4 HRS. P.M.

et après chaque deux lundis, pendant la saison, quittant Québec le jour suivant à midi, pour

GASPE BASSIN, LA MALBAIE, PERCE, GRANDE RIVIERE, SUMMERSIDE, CHARLOTTETOWN ET PICTOU

Excellence, CONFORT pour passagers. Aucune cargaison reçue après 2 h. p.m. le jour du départ.

DE QUEBEC A NEW-YORK

Via la Rivière Saguenay

AVEC ARRETS A CHARLOTTETOWN ET HALIFAX.

SS. "Trinidad", 2,600 tonnes, part de Québec le 22 juillet, le 5 et 19 août et le 2 septembre, à 5 p.m. Les plus belles excursions de la saison pour la santé et le confort. Pour le fret, la traversée et les salons, s'adresser à

J. G. BROCK & CIE, Agents. 211 rue des Commissaires, Montréal.

118-jno.

LA CIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Départs tous les jeudis, à 10 A.M.

De New-York au Havre-Paris, France

LA LORRAINE	21 Juil.
CHICAGO (Supplémentaire)	23 Juil.
LA SAVOIE	28 Juil.
LA TOURAINE	Août 4.
LA BRETAGNE	11 Août
LA PROVENCE	18 Juil.

Renseignements: Genin, Trudeau & Cie, agents généraux pour le Canada, 22 Notre-Dame Ouest, Montréal.

119-6

LIGNE ALLAN —A— LIVERPOOL.

Service de la malle royale

Virginian	8 juil.	5 août	2 sept.
Tunisian	15 juil.	12 août	9 sept.
Victorian	24 juin	22 juil.	16 août
Corsican	1 juil.	29 juil.	26 août

A LIVERPOOL

Salon $77.50—Turbines $87.50 en montant
Seconde classe, $47.50, $50.00 en montant
Troisième classe $28.75 et $30.00.

AU HAVRE ET LONDRES

Sardinian	25 juin
Corinthian	2 juil.
Lake Erie	16 juil.
Pomeranian	23 juil.
Sicilian	30 juil.
..Sardinian	6 août

Prix Londres $42.50; Hâvre $45.00 et $52.50 en montant; troisième classe Londres $27.75; Hâvre $32.00, Paris $34.50.

S'adresser à H. & A. Allan, Montréal, ou à L. J. Rivet, 13 Boul. St-Laurent, Montréal.

97-jno

GUERIT LE MAL DE MER

Le Remède Mothersill's guérit instantanément le mal de mer ou le malaise causé par la marche du train. Garanti certain et inoffensif 50c et $1.00 la boîte. Tous les pharmaciens ou directement de Mothersill Remedy Co., 319 Cleland Bldg., Détroit, Mich (42)

PAR LE "ROYAL EDWARD"

Parmi les passagers s'embarquant demain à bord du "Royal Edward" nous relevons les noms suivants : M. et Mme W. A. Black, d'Halifax ; Beck, Franck, T. Bullen, L. Broocks, J. H. Biggs, William Berry, Robert Berry, G. H. Barr, J. W. Brown, Edgar G. Barrett, M. et Mme Cowan, Mlle A. E. Cook, M. et Mme A. Cattell, etc.

Voici une occasion pour l'hôte qui désire servir "quelque chose de différent"—et mieux.

PATERSON'S Cambridge Wafers

Le nouveau biscuit fait de crème de blé. Croustillant, exquis et appétissant". "Ils ont réellement bon goût", disent les épicuriens. Votre épicier les vend en boîtes seulement.

Fabriqués par Paterson de Brantford

2 dans 1

Cirage à Chaussures

augmente la durée de la chaussure. C'est une pâte à base d'huile—pas de bouteille ni de liquide—ne contient pas de térébentine ou d'acides. Le meilleur de tous. Chez tous les marchands, 10c.

THE F. F. DALLEY COMPANY, LIMITED, HAMILTON, ONT. ET BUFFALO, N.Y. 3r

Sources St-Louis

EAU DE VICHY

"TREFLE ROUGE"

¶ Cette eau est prescrite avec succès dans le traitement des maladies de l'**Estomac**, du **Foie** et de la **Vessie**.

¶ La plus gazeuse et naturelle du bassin de Vichy.

Consultez votre Médecin.

L. CHAPUT, FILS & CIE, AGENTS GENERAUX, MONTREAL

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

TRAIN SUPPLEMENTAIRE ENTRE MONTREAL ET VAUDREUIL

A partir d'aujourd'hui, un train supplémentaire quittera la gare Windsor à 9.00 p.m., arrivant à Vaudreuil à 9.50 p.m. Au retour, le départ de Vaudreuil sera à 10.15 p.m., pour arriver à Montréal à 11.05 p.m. Arrêt à toutes les stations.

Montreal-Portland-Old Orchard-Kennebunkport

VIA LES MONTAGNES BLANCHES LA ROUTE PITTORESQUE A LA COTE DU MAINE.

Des wagons-dortoirs quittent Montréal, à 7.45 p. m., tous les jours ; des wagons-salons partent de Montréal tous les jours, dimanches exceptés, à 9.00 a.m.

Service des Grands Lacs

Tous les lundis, mardis, mercredis, jeudis et samedis, un vapeur part de Owen Sound pour Sault Ste-Marie, et Fort William après l'arrivée du train Express qui quitte Toronto à 1.00 p.m.

St-André-sur-Mer

Wagons-lits tous les jours.

BUREAU DES BILLETS EN VILLE : 218 rue St-Jacques. Phones, Main 3732-3733 ou aux gares Windsor et Viger.

Montreal Park & Island Railway

LACHINE — Du bureau de Poste, service de 20 minutes, 5.40 a.m., jusqu'à minuit. De Lachine, service de 20 minutes : 5.10 a.m., jusqu'à 12.45 (minuit et quarante-cinq).

SAULT AU RECOLLET ET ST-VINCENT DE PAUL—Service de 20 minutes : Rue St-Denis, de 5.00 a.m., et de St-Vincent, de 5.30 a.m., service de 30 minutes de 9.30 a.m. à 4.00 p.m.; service de 20 minutes, de 4.00 p.m. à 8.30 p.m., service de 30 minutes, de 8.30 p.m., à 11.30 p.m. Dernier char de St-Vincent à 12.00 p.m., du Sault à 1.00 a.m., et de la rue St-Denis à 12.40 a.m.

LA MONTAGNE—De l'avenue Mont-Royal, service de 20 minutes, 5.40 a.m. à 11.40 p.m. De l'avenue Victoria, Westmount, service de 20 minutes, 5.50 a.m., à 11.50 p.m.

CARTIERVILLE — Service direct de 40 minutes, de la gare Mont-Royal et Avenue du Parc, 5.40 a.m. à 11.40 p.m. De Cartierville, 5.40 a.m. à 11.40 p.m. Service de 40 minutes, de l'avenue Victoria sans changer à Snowdon, de 5.50 a.m. à 11.50 p.m. Sujet à changement sans avis. 228-l-ma-v-s-jno

LE ministère des Travaux publics recevra jusqu'à 4.00 p.m., lundi, 15 août 1910, des soumissions pour la construction d'un quai à Aylmer, comté de Wright, P.Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots : "Soumission pour quai à Aylmer, P. Q."

On peut consulter les plans, devis, les formules de contrat et se procurer des formules de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, et en s'adressant au maître de poste d'Aylmer.

Les soumissionnaires ne doivent pas oublier qu'on ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules imprimées fournies, dûment libellées, signées de la main des concurrents, avec désignation de la nature de leurs occupations, et du lieu de leurs résidences ; s'il s'agit de sociétés, chaque associé devra signer de sa main la soumission et y inscrire la désignation précitée.

Un chèque de mille dollars ($1,000.00) fait à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise ou n'exécute pas intégralement ce contrat.

Les chèques dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées seront remis.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,

R. C. DESROCHERS, Asst.-secrétaire.

Ministère des Travaux publics, Ottawa, 15 juillet 1910.

N.B. — Le ministère ne reconnaîtra aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication.

122-3

AVIS AUX ENTREPRENEURS

Soumissions pour réseaux de fils conducteurs, tableau de distribution et transformateurs.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné dans une enveloppe libellée comme suit : "Soumission pour réseaux de fils conducteurs, tableau de distribution et transformateurs", seront reçues au bureau de la Commission du chemin de fer Transcontinental, à Ottawa, Ont., jusqu'à midi du 26e jour de juillet 1910, pour des réseaux de fils conducteurs, tableau de distribution et de transformateurs que comporte l'installation des ateliers de locomotives du chemin de fer Transcontinental, à l'est de Winnipeg.

Les plans et devis pourront être vus au bureau de l'ingénieur en chef de la Commission, M. Gordon Grant, à Ottawa, et au bureau de M. S. R. Poulin, l'ingénieur de district, à St-Boniface, Man.

Les soumissionnaires sont avertis que les soumissions ne seront prises en considération que si l'on a fait usage des imprimés fournis par la Commission à cet effet, que l'on peut se procurer en s'adressant à l'ingénieur en chef, à Ottawa, ou à l'ingénieur de district, à St-Boniface, Man.

Chaque soumission doit être signée et scellée par toutes les parties à la soumission, et attestée par le témoin, et doit être accompagnée d'un chèque acceptée par une banque chartrée du Dominion du Canada, payable à l'ordre de la Commission du chemin de fer Transcontinental, à concurrence d'une somme égale à dix pour cent (10 p.c.) du montant de la soumission.

Toute personne dont la soumission aura été acceptée sera tenue, dans les dix jours après son acceptation, de signer le contrat, les devis et autres documents qui doivent être signés, et en tous cas de refus ou d'impossibilité de la part de la personne dont la soumission aura été acceptée de conclure et exécuter ledit contrat envers la Commission, ledit chèque sera confisqué au bénéfice de la Commission, à titre de dommages liquidés pour tel refus ou impossibilité, et le soumissionnaire sera déchu de tous droits au contrat acquis par l'acceptation de la soumission.

Le chèque déposé par la personne dont la soumission aura été acceptée sera versé au crédit du Receveur Général du Canada pour garantir l'accomplissement intégral et fidèle du contrat selon sa forme et teneur.

Les chèques déposés par les personnes dont les soumissions auront été jetées, seront retournés dans les dix jours qui suivront la signature du contrat.

Toute soumission peut être rejetée, de même que l'on se réserve aussi le droit de n'en accepter aucune.

Par ordre.

P. E. RYAN, Secrétaire.

La Commission du chemin de fer Transcontinental.

Ottawa, 12 juillet 1910.

Il ne sera rien payé aux journaux qui publieront cette annonce sans y avoir été autorisés par la Commission.

123-4

CHEZ LE CORONER

Le coroner a disposé, hier des corps de William Bessner, qui s'est pendu à St-Clet, et de Madame Vitalline Carrière, morte subitement.

CHEMINS DE FER

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

MONTREAL-PORTLAND-OLD ORCHARD KENNEBUNKPORT, ME.

Route favorite pour aller au bord de la mer. Les wagons-lits quittent Montréal à 8.15 p.m., tous les jours. Le wagon-salon quitte Montréal à 8 a.m., tous les jours. Le wagon-lit quittant Montréal les samedis soirs ne se rendra que jusqu'à Kennebunk.

FAMEUX PARC ALGONQUIN PARRY SOUND HIGHLANDS OF ONTARIO

Départ de Montréal à 8.30 a.m., les jours de semaine, arrivant au Parc Algonquin à 5.25 p.m., et à Dépôt Harbor, à 9.20 p.m. Raccordement à Scotia Junction pour North Bay. Wagons-salon-buffet tout le long sur ces trains entre Montréal, Parc Algonquin et Dépôt Harbor.

EXCURSIONS DE COLONS (Aller et Retour) dans l'OUEST DU CANADA via CHICAGO à très bon marché

Dates de départ, 26 juillet; 9 et 23 août; 6 et 20 septembre.

Bon pour 60 jours.

BUREAUX DES BILLETS EN VILLE, 130 rue St-Jacques. Tél. Main 6905 6906, 6907 ou à la gare Bonaventure.

INTERCOLONIAL RAILWAY

GARE BONAVENTURE UNION

HORAIRE

EXPRESS MARITIME.

8.15 a.m. Tous les jours — St-Hyacinthe, Drummondville, Lévis, Québec, Riv. Ouelle, Murray Bay, Riv. du Loup, Little Métis, Campbellton.

8.15 a.m. Samedi Exc. — Pour les endroits mentionnés ci-dessus ainsi que Moncton, St-John et Halifax.

4.00 p.m. Dimanche Exc — EXPRESS pour St-Hyacinthe, Drummondville, St-Léonard, Nicolet et stations intermédiaires.

OCEAN LIMITE.

7.30 p.m. Samedi Excepté — Pour St-Hyacinthe, Lévis, Québec, Murray Bay, Riv. du Loup, Bic, Little Metis, Matapédia, Campbellton, Moncton, St-John, Halifax et Sydney. Connections directes pour l'Ile du Prince-Edouard et Terreneuve.

11.45 p.m. Samedi Seu. — Pour St-Hyacintha, Drummondville, Lévis et Québec.

BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE. 130 rue St-Jacques. Tél. Main 615.

H. A. PRICE, Ass. Agt. Gén. Pass. — GEO. STRUBBE, Agt. des Billets de la ville

AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné dans une enveloppe libellée : "Soumission pour Egout", seront reçues au bureau de la Commission du chemin de fer Transcontinental, à Ottawa, Ont., jusqu'à midi du 26e jour de juillet 1910, pour l'excavation, la construction et le parachèvement d'un égout collecteur partant des ateliers de Winnipeg, situés dans la Section 5, Township 11, Rang 4 E. sur la ligne du chemin de fer National Transcontinental, à environ six milles à l'est de Winnipeg, et s'étendant depuis la machine d'épuisement (pump house) et la cour terminus jusqu'à la rivière Seine.

On peut voir les plans et devis au bureau de M. Gordon Grant, ingénieur en chef de la Commission, à Ottawa, Ont., et au bureau de M. S. R. Poulin, ingénieur de district, à St-Boniface, Man.

Les soumissionnaires sont avertis que les soumissions ne seront prises en considération que si l'on fait usage des imprimés fournis par la Commission à cet effet, que l'on peut se procurer en s'adressant à l'ingénieur en chef, à Ottawa, ou à l'ingénieur de district, à St-Boniface, Man.

Chaque soumission doit être signée et scellée par toutes les parties à la soumission, et attestée par témoin, et doit être accompagnée d'un chèque acceptée par une banque chartrée du Dominion du Canada, payable à l'ordre de la Commission du chemin de fer Transcontinental, à concurrence d'une somme égale à dix pour cent (10 p.c.) du montant de la soumission.

Toute personne dont la soumission aura été acceptée sera tenue dans les dix jours après son acceptation, de signer le contrat, les devis et autres documents qui doivent être signés, et en tous cas de refus ou d'impossibilité de la part de la personne dont la soumission aura été acceptée de conclure et exécuter ledit contrat envers la Commission, ledit chèque sera confisqué au bénéfice de la Commission, à titre de dommages liquidés pour tel refus ou impossibilité, et le soumissionnaire sera déchu de tous droits au contrat acquis par l'acceptation de la soumission.

Le chèque déposé par la personne dont la soumission aura été acceptée sera versé au crédit du Receveur Général du Canada pour garantir l'accomplissement intégral du contrat selon sa forme et teneur.

Les chèques déposés par les personnes dont les soumissions auront été rejetées, seront retournés dans les dix jours qui suivront la signature du contrat.

Toute soumission peut être rejetée, de même que l'on se réserve aussi le droit de n'en accepter aucune.

Par ordre.

P. E. RYAN, Secrétaire.

La Commission du chemin de fer Transcontinental.

Ottawa, 8 juillet 1910.

Il ne sera rien payé aux journaux qui publieraient cette annonce sans y avoir été autorisés par la Commission.

119-6

Résumé des règlements concernant les Terres du Nord-Ouest Canadien

Toute personne se trouvant le seul chef d'une famille ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, à la Saskatchewan ou dans Alberta. Le postulant devra se présenter à l'agence ou à la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence, à certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la soeur le frère ou la soeur du futur colon.

Devoirs.—Un séjour de 6 mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead sur une ferme d'au moins 80 acres possédée uniquement et occupée par lui ou par son père, sa mère, son fils, sa fille, son frère ou sa soeur.

Dans certains districts un colon dont les affaires vont bien, aura la préemption sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix $3.00 l'acre. Devoir:—Devra résider six mois chaque année au cours de six ans à partir de la date de l'entrée du homestead—y compris le temps requis pour obtenir la patente du homestead, et cultiver cinquante acres en plus.

Un colon qui aurait forfait ses droits de colon en ne pouvant obtenir sa préemption pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix $3.00 l'acre.

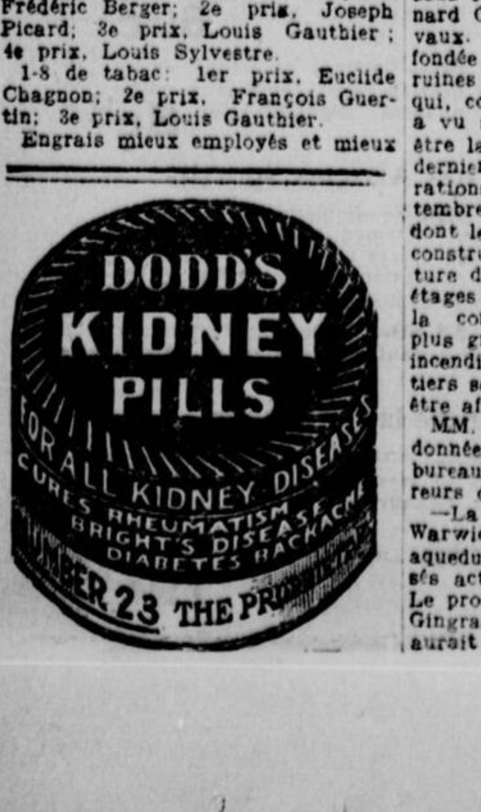
Devoir:—Rester six mois dans chacun des trois ans, cultiver 50 acres et bâtir une maison valant $300.

Charbon: — Les droits de mines de charbon peuvent être loués pour une période de 21 ans pour un loyer annuel de $1.00 l'acre. Un postulant ne peut en acheter plus de 2,560 acres. Royauté, cinq cents la tonne qui devront être perçus sur le charbon marchand miné.

W. W. CORY. Sous-ministre de l'Intérieur.

N. B. La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée. 281-n

LA PATRIE est publiée et imprimée par la Compagnie de Publication de la PATRIE, Limitée, au No 120 rue Ste-Catherine-Est, coin de la rue Hôtel de Ville, Montréal. L. J. TARTE, président et directeur-gérant, résidant au No 716 rue St-Hubert.



TRES SPECIAL

113 sacoches à mains pour dames, nouvelles formes automobile, faites en véritable "goat seal", en noir seulement monture recouverte en cuir, intérieur doublé en cuir, coins protégés, bourse en dedans. Rég. $2.25 pour .. **$1.25**

—Rez-de-Chaussée.

A.E. REA & CO. Montreal, Limited

Portières en Bambou

offrant les plus jolis dessins, convenables pour portes ou alcoves. Régulier $2.00, chaque pour .. **$1.49**

Merc. 20 juillet 1910

Ce n'est pas un simple bruit d'ailes, mais un véritable écroulement des prix dans notre grande et merveilleuse vente d'aviation de lingerie blanche.

Cric! Crac! les couvercles des boites volent et les plus exquis sous-vêtements en mousseline se précipitent au dehors.

Aussi brillants et frais qu'un beau matin de juillet. On parle dans toute la ville et même au-delà, de notre merveilleuse lingerie. Mais voici un autre chapitre—la balance d'une nouvelle consignation venant d'un manufacturier de haute renommée, comprenant des valeurs extraordinaires marquées aux plus bas prix ; par exemple:

Un cache-corset de 49c pour 29c

Il est en coton de belle qualité, garni de rangs d'entre-deux de broderie, entrelacés de trou-trou, col et entournures, joliment finis avec fine broderie. Une réelle valeur de 49c. Jeudi **29c**

Caleçons de 75c pour 59c

Ils sont en batiste de bonne qualité avec large frill de broderie, joliment plissés, jolie bande d'entre-deux, au haut du frill. Un autre style est fait du même tissu, avec très large frill de broderie et bande d'entre-deux pour assortir. Les deux styles sont amples, fortement confectionnés et bien finis. Jeudi, spécial **59c**

"Je veux avoir quelque chose d'extra, d'individuel"

Et c'est ici le magasin où la fille ou la femme la plus individualiste peut satisfaire ses goûts les plus exorbitants avec le moins de préjudice pour son porte-monnaie.

Cette fois il se présentent sous forme de BLOUSES en lingerie de haute classe, car c'est juste ce qu'il lui fallait et ce qu'elle a obtenu, à moins qu'à ce qu'elle s'attendait de payer.

Elles sont confectionnées dans de charmants dessins : quelques-unes sont garnies de broderie allover, d'entre-deux Val., et de petits plis, manches longues, garnies de dentelle et de broderie, collet haut fini avec dentelle Val. Valeur régulière $1.25 à $1.75. Jeudi **98c**

—Deuxième Etage.

Notre Grande Vente d'Aviation vole maintenant sur des Tabliers de toute Description.

Un tablier sert à tant d'usages que vous pouvez être parfaitement sûres qu'ils seront appréciés comme petits cadeaux, que ce soit pour la jeune fille ou la grand'mère.

Elle en a besoin d'un pour protéger sa belle robe en servant le thé, ou pour mettre sur elle quand elle coud ou travaille à un ouvrage de fantaisie, ou c'est un grand tablier allover qu'il lui faut pour faire de la pâtisserie, ou bien un tablier ordinaire.

Vous n'avez jamais vu plus grande ni plus belle collection, et jeudi le choix en sera rendu facile par notre étalage fait par groupes.

Quant aux tabliers eux-mêmes, nous en aurons de toutes sortes, depuis les grands tabliers forts, en guingan, pour usages durs, jusqu'aux chics petits carrés en dentelle et mousseline.

TABLIERS DE SERVANTES, faits en linon de très bonne qualité, dans trois des plus nouveaux et des plus jolis styles. L'un d'eux à de larges frills passant par-dessus l'épaules avec jolie bavette en broderie. Jeudi **15c**

JOLIS PETITS TABLIERS POUR LE THE. Styles tout à fait neufs ; quelques-uns avec garnitures de broderie en avant et aux épaules, d'autres avec broderie et entre-deux, et large frill au bas. Valeur régulière de 75c, Jeudi **35c**

TABLIERS POUR LE THE OU OUVRAGES DE FANTAISIE. — Ceux-ci sont en linon spécialement choisi, à jolis dessins, frill et entre-deux de broderie sur les épaules, ourlet de 6 pouces au bas. Ils sont tout ce qu'on peut imaginer de beau en fait de tabliers. Valeur régulière 75c à $1.00. Spécial, jeudi **59c**

TABLIERS EN GUINGAN DE COULEURS, dans une grande variété de dessins et de styles. Il y a des tabliers de couleurs, quelques-uns sont carreautés, d'autres bleu foncé avec petits pois, d'autres à rayures, quelques-uns sont joliment garnis de rayures de fantaisie pour assortir au tissu. Les prix pour jeudi varient de **23c** à **$1.59**

Et ce n'est pas tout, nous en avons des douzaines et des douzaines, mais pas assez d'espace pour les mentionner ici et voilà pourquoi nous vous invitons à venir visiter notre collection.

Dans notre Rayon des

Vêtements Blancs

pour Enfants nous exposons d'Elégants Habits de Haute Classe

En premier lieu viennent les manteaux de promenade pour enfants, faits en belle imitation de shantung mercerisée, avec larges plis, garnis dans les plus beaux dessins de soutache, et de boutons. Tous sont des plus élégants. Une surtout est plus particulièrement appropriée pour garçonnets à cause de la ceinture en cuir verni. Couleurs :—

CIEL. — BLEU-PALE. — ROSE —CHAMPAGNE. ET CINNAMOME

Pour enfants de 1 à 3 ans. C'est sans aucun doute la plus belle offre de manteaux d'enfants, pour ces prix. Spécial, jeudi $1.00 à **$1.75**

AUSSI :—

Un grand assortiment de robes d'enfants, profusément garnies de dentelle et entre-deux, quelques-unes garnies de soie brodée à la main. Elles sont dans les plus chics petits styles et plairont certainement aux mères aux goûts les plus méticuleux. Spécial, jeudi, $2.75 à **$10.00**

Caleçons d'Enfants de 45c pour 34c.

Ils sont en très belle batiste, avec large frill de broderie, finis avec trou-trou de broderie et ruban. Spécial, jeudi **34c**

La Vente d'Aviation de Rea

Est une véritable moisson de riches occasions

A la campagne on fait les foins—les brises de juillet se chargent de la douce senteur de la phéole des prés—ici chez Rea, c'est le temps pour vous, les marchandises sont dans le va-et-vient, chaque jour nous recevons de nouvelles consignations d'articles achetés spécialement à des prix très réduits ; ces colonnes vous en mentionnent quelques-uns, mais il y a beaucoup d'autres offres d'un égal intérêt.

FAITES LES FOINS CHEZ REA TANDIS QUE BRILLE LE SOLEIL DE LA VENTE D'AVIATION.

Une autre Aubaine

32 Costumes en Toile pour Dames, avec Sacoche à Mains et Parasol pour Assortir.

Une valeur régulière de $15: en vente jeudi à. $7.25

Ce sont tous des costumes échantillons, faits en toile de bonne qualité, dans les plus nouveaux styles, quelques-uns unis, d'autres joliment garnis. Dans les couleurs de mauve, blanc et tan.

Il n'y a rien de plus à la dernière mode que d'avoir ces trois articles, costumes, bourse et parasol pour assortir.

Ils sont élégamment taillés, bien fait et superbement finis.

Le set au complet vaut $15.00. Jeudi, tant qu'il y en aura après huit heures **$7.25**

—Deuxième Etage.

Jeudi sera une journée d'écoulement au rayon des corsets, et les prix ne peuvent être égalés

Nous mettrons sur nos comptoirs jeudi, des centaines et des milliers d'excellents corsets tous les plus nouveaux modèles de l'été pour la simple raison que les constructeurs s'approchent de plus en plus et demandent chaque jour de plus en plus d'espace. C'est le rayon des corsets qui souffre le plus sous ce rapport et il nous faut TOUT ECOULER A N'IMPORTE QUEL PRIX.

Pour faciliter le choix et l'écoulement rapide, nous les diviserons en sept groupes.

Groupe I — **Corsets de $1.75, $2.50 et $3.50 pour *$1.29***

Dans ce lot il y a les fameux modèles :

LA DIVA. — D. & A. — C. B. A LA SPIRITE.— THOMPSON, S'AJUSTANT COMME UN GANT. ROYAL WORCESTER. — W. B. NUFORM. CAMILLE. — LA RAY.

les plus nouveaux styles dans les bustes bas, moyens et hauts, remplissage à l'épreuve de la rouille, 4 ou 6 jarretelles, accroche-jupe, baleines arrêtées au haut et au bas pour les empêcher de couper le tissu, joliment garnis et finis de dentelle. Modèles spécialement appropriés pour femmes élancées, de moyenne grosseur ou corpulentes.

Réguliers $1.75, $2.50, $3.50. POUR ECOULER JEUDI A **$1.29**

Groupe II — **Corsets de $1.50 et $2.00 pour *98c***

Ce groupe consiste en corsets :

LAETITIA. — SIRENE. — CREST. — D. & A.

Ce sont aussi des nouveaux modèles d'été, faits en batiste, coutil importé ou domestique : buste bas, moyen ou haut, hanches moyennement longues, légère extension de jupe, remplissage à l'épreuve de la rouille, 4 jarretelles, cordons au buste, garnis de broderie de soie ou de dentelle. Grandeurs 18 à 36.

Réguliers $1.50 et $2.00. POUR ECOULER JEUDI A **98c**

Groupe III — **Corsets de $1.00 pour *69c***

Nouveaux modèles d'été en net ou coutil, hanches longues ou moyennes, buste moyen, remplissage à l'épreuve de la rouille, 4 jarretelles, joliment garnis de dentelle et de passe-ruban, grandeurs 18 à 30.

VALEUR REGULIERE DE $1.00, JEUDI **69c**

Groupe IV — **Corsets de maternité, de $1.35 pour *69c.***

Ils sont faits des meilleurs tissus et bien formés, confortables et hygiéniques.

VALEUR REGULIERE DE $1.35. JEUDI **69c**

Groupe V — **Corsets de 75c pour *49c.***

Un lot de corsets en belle batiste, remplissage à l'épreuve de la rouille, 4 jarretelles, buste moyen, joliment garnis de dentelle. Dans ce lot il y a aussi quelques ceinturons, en ruban de fil de batiste brodés en soie de haute qualité. Grandeurs 18 à 30.

VALEUR REGULIERE 75c. JEUDI **49c**

Groupe VI — **De *68* cents à *$8.00***

Nous offrons des valeurs extraordinaires en fait de brassières B. & J. (supports de buste), dans tous les dessins les plus nouveaux et originaux, brodés en toile ou toile du Dr Deimel. La meilleure qualité qu'on puisse obtenir à ces prix.

JEUDI, 68c, $1.00, $1.45, $1.75, $2.00, $2.50, $3.00, JUSQU'A **$8.00**

Groupe VII — ***Corsages Nazareth tricotés pour enfants. Reg. 35c et 50c pour 19c.***

Aussi un lot de corsages en coutil cordé ou batiste, pour enfants, jarretelles, boutons bien cousus. Pour âges de 1 à 14 ans. Spécial jeudi **19c**

—Deuxième Etage.

Merveilleuses Valeurs de la

Vente d'Aviation

En fait de Vêtements légers pour Dames.

Costumes de $14.98 pour $2.49

Voici de bons et fashionables vêtements d'été pour dames, ils sont tous à la dernière mode et de très bonne qualité.

Bien que l'été batte son plein pour vous, elle est pratiquement finie pour le manufacturier. En conséquences de nombreux lots ont été écoulés au-dessous du prix coûtant, et voici justement le reste d'un immense achat qu'il nous faut écouler demain. Notre prix pour demain ne paierait pas même les garnitures, lesquelles sont des plus belles et des plus recommandables.

Mais le plus important pour vous, c'est que nous n'en avons que 139 et les plus beaux iront à la "première arrivée, première servie."

C'est une occasion unique pour celles qui partent tard pour leurs vacances d'épargner beaucoup d'argent sur leurs vêtements d'été, par exemple :

139 Costumes et Manteaux de Dames

Valant $5, $7.50, $10, $11, $12.50, $15 et même $14.98, pour écouler jeudi au prix absurde de .. $2.49

Les costumes en eux-mêmes sont simplement EXTRA, les effets sont les plus nouveaux ; quelques-uns dans le style semi-russe, taillés unis ou style tuxedo à longs revers ; d'autres sont élégamment brodés dans une multitude de dessins nouveaux. Les jupes sont dans les tout derniers modèles, unies, à lés ou à plis. Les couleurs sont :

BLANC. — ROSE. — BLEU. — TAN. — CUIR.— TABAC. — NOUVEAUX EFFETS DE FINES RAYURES

Nous savons d'avance qu'ils se vendront comme des GATEAUX TOUT CHAUDS.

ET RAPPELEZ-VOUS que nous n'en avons que 139 et que ce sont de véritables valeurs de $5.00, $7.50, $10.00, $11.00, $12.50, $14.00 et $14.98

Il est donc absolument nécessaire que vous veniez de bonne heure, nous osons dire qu'il n'en restera pas beaucoup après une heure de vente, même après une demi-heure.

Vous ne pouvez même pas vous faire une idée de leur merveilleuse valeur et tout ce que nous vous demandons c'est de venir les voir vous-mêmes.

En vente à 8 a. m., au prix absurde de la vente d'aviation **$2.49**

Le temps s'écoule, et nous aussi.

Nous écoulons nos lignes désassorties de PEIGNES, CEINTURES, ARTICLES EN CHEVEUX ET ARTICLES EN CUIR, à des prix qui devraient assurer une vente rapide. Les quantités dans chaque ligne sont assez limitées bien que la qualité soit de première classe; donc nos clientes devront être ici de bonne heure si elles veulent profiter de ces merveilleuses occasions.

Peignes de côté de 25c et 45c, en écaille seulement, la paire **15c**

Ceintures lavables brodées de 25c à 35c, chacune **9c**

Barrettes à cheveux de 5c à 15c, en écaille ou noires, 3 pour **5c**

Sacoches à mains de $1.50, en cuir solide, chacune **59c**

Notre Bulletin Hebdomadaire d'Occasions pour Jeudi

Rayon des Fournitures de Maison

8c POUR **5c**—Mousseline blanche ruchée, 27 pouces de large ; régulier 8c la verge, pour **5c**

$1.60 POUR **$1.09**—Rideaux en dentelle Nottingham, 54 pouces x 3½ verges ; rég. $1.35,$1.50 à $1.60 la paire, pour **$1.09**

Rayon des Articles en Cheveux

$3.00 POUR **99c**—Groupe de pouffs, 22 frisons, faits en cheveux de bonne qualité, presque toutes les nuances ; prix très spécial **99c**

Rayon des enfants

75c POUR **59c**—Guimpes pour enfants, faites de très joli linon avec empiècement de plis piqués et de magnifique linon brodé à la main, avec garniture de braid, bordées de jolie dentelle Val. et entre-deux. Régulier 75c, pour **59c**

Rayon des Vêtements Blancs

49c POUR **35c**—Cache-corset de belle batiste, avec deux rangs d'entre-deux de broderie, passe-ruban et joli ruban bébé ; régulier 49c pour **35c**

49c POUR **39c**—Caleçons en coton anglais de bonne qualité, large volant de linon Victoria, groupe de plis piqués et large frill de broderie à oeillet, coupe ample ; régulier 49c pour **39c**

98c POUR **49c**—Blouses en linon Persan, devant en broderie allover, fini avec cinq plis et agrafées par devant, manches longues avec larges poignets, garnis de plis en dentelle Val. col plissé et fini avec entre-deux et dentelle Val. Régulière 98c pour **49c**

Rayon de la Pharmacie

25c POUR **12½c**—Poudre de Talc Mennens, boriquée et couleur chair. Régulier 25c, pour **12½c**

25c POUR **12½c**—Peroxide d'hydrogène, bouteille de 4 onces ; régulier 25c pour **12½c**

20c POUR **5c**—Epinges pour le bain; réguliers 10c, 15c et 20c, pour **5c**

Rayon des Bas

25c POUR **15c**—Beaux bas en gaze de Lisle, dans toutes les nouvelles couleurs, renforcés et façonnés. Régulier 25c, pour **15c**

35c POUR **19c**—Camisoles en extra beau fini de lisle pour dames, valeur splendide, coupe pleine et très élastique. Réguliers 25c et 35c, pour **19c**

Rayon de l'Epicerie

30c POUR **25c**—Raisins dorés Sultana. Rég. 10c le paquet, 3 pour **25c**

12½c POUR **10c**—Prunes de table de Californie. Régulier 12½c la livre, pour **10c**

$1.30 POUR $1.17.—Miel pur, boîtes de 10 livres. Régulier $1.30 pour **$1.17**

Rayon de la Toile

55c POUR **35c**—Toile de table non blanchie extra épaisse, trois différents patrons à choisir. Régulier 55c la verge pour **35c**

15c POUR **9c**—Réelle toile à serviettes à thé, beau fini souple, ne vient pas en charpie et donne un bon usage. Régulier 15c la verge, pour **9c**

Rayon des Corsets

50c POUR **19c**—Corsages Nazareth pour enfants, aussi en coutil et en batiste, boutons bien cousus et attaches pour jarretelles, blanc et drab. Régulier 35c et 50c pour **19c**

75c POUR **49c**—Corsets en belle batiste, tissu à l'épreuve de la rouille, gentiment garnis de dentelle et de passe-ruban, buste moyen, extension de jupe souple, quatre jarretelles. Grandeurs 18 à 30. Rég. 75c pour **49c**

Rayon de la Soie

69c POUR **42c**—2,500 verges de riche soie noire, riche taffetas chiffon de couleur, riche messaline de couleur. Régulier 60c et 69c la verge, pour **42c**

69c POUR **42c**—Elégantes qualités pour robes, en un assortiment complet des nuances de choix, pour la rue et soirées. Qualités garanties valoir 60c et 69c la verge, pour **42c**

Rayon de la Porcelaine

$1.00 POUR **25c**—Jardinières joliment décorées en semi-porcelaine et majolique, en un tas d'élégants patrons, toutes grandeurs. Valant 59c, 75c et $1.00. Toutes à **25c**

$1.00 POUR **59c**—Grands plats à fromage, à dessins floraux, finis d'une large bordure ombrée en bleu. Régulier $1.00 pour **59c**

Rayon des Articles de Cou

95c POUR **29c**—Une quantité limitée de magnifiques collets en chiffon et dentelle. Valant 75c et 95c, chacun pour **29c**

15c POUR **7½c**—Nouveaux mouchoirs brodés, gentiment finis de bordures dentelées. Régulier 15c pour **7½c**

Rayon des Tissus Lavables

10c POUR **6½c**—Indiennes anglaises, en une variété de dessins et de coloris. Régulier 10c la verge, pour **6½c**

12½c POUR **8c**—Delaines de coton, en un grand choix de dessins rayés et à pois, dans les dernières nuances. Régulier 12½c, pour **8c**

Rayon des Articles Sportifs

$3.50 POUR **$2.55**—Seulement 50 paniers pour pique-niques, fortement faits en beau saule peint en brun, avec barre croisée pour fermer le couvercle. Trois dimensions, réguliers $3.00, $3.25 et $3.50, pour .. **$2.55**

$2.00 POUR **$1.59**—Seulement 50 hamacs, beau tissu fort et à franges. Régulier $2.00 pour **$1.59**

Rayon de la Ferronnerie

25c POUR **9c**—Couteaux à beurre en cuilliers à sucre, plaqués en argent, jolis patrons de fantaisie, bien finis. Régulier 25c, pour **9c**

$1.25 POUR **79c**—Rasoir garanti de Rea. $1.25, pour **79c**

EN VILLEGIATURE

RICHMOND

M. et Mme P. Laroche, sont partis pour une promenade à Montréal.

—Melles A. McCabe et A. Meagher, de Windsor Mills, sont en visite à Richmond.

—Melle O. Chartraad, de St-Elie d'Orford, est en vacance ici, chez ses parents.

—MM. A. Chagnon et Leclerc, de Sherbrooke, étaient ici ces jours derniers.

—M. A. Blain, de South Durham, est ici pour une semaine.

—Melles Albina et Dorilla Asselin, de Sherbrooke, sont en villégiature à Richmond.

—Melles Rita Desmarais, L. Vallée, Marie Perron, Gertrude Courville, sont parties pour une promenade de quelques semaines à Kingsbury.

—M. F. Brouillette, de Sherbrooke, est ici pour une couple de jours.

Mme C. Godbout, de Montréal, est en villégiature ici pour plusieurs semaines.

—Me..e O. Lagloire et M. J. Roux, de Danville, étaient en visite chez Mlle R. Dubois, cette semaine.

—Melle Blanche Chainey et M. S. Lachapelle, de Kingsey sont en visite chez Melle G. Chayer.

—M. A. Lagloire, de Danville, était de passage ici cette semaine.

—M. H. Durand, est de retour d'une promenade à Warwick.

—Melle B. Chayer est partie pour Waterloo où elle sera l'invitée de Mlle Petit.

—M. Valmore Olivier, de Sherbrooke, était en promenade à la "Villa des Pins" dimanche dernier, l'invité de Mme Dearden.

—Mme A. Poulin est partie pour South Durham.

—Melles Marie Bédard et Rose Poitras, sont revenus d'une promenade à Québec et à Ste-Anne de Beaupré.

—M. et Mme Tourangeau sont partis pour un voyage de deux mois au Saguenay.

—M. Théo. Singaster, des Trois-Rivières, était ici dimanche dernier, l'invité de Melle Eva Marchand.

—Melle B. Goyette est de retour d'une courte promenade à Sherbrooke.

—Mme D. Bédard est de retour d'un voyage à Montréal.

—M. et Mme O. Poulin sont de retour d'un voyage à Bromptanville.

—Melle Gladys Hudon, est partie pour une promenade d'une couple de semaines à Sherbrooke où elle sera l'hôtesse de Melle Jeanne Gauthier.

—Melle M. L. Travel, de Montréal, est en villégiatu pour l'été.

PARC LAVAL

Notre jolie localité a enfin repris l'animation des étés passés. Partis champêtres, excursions navales, se succèdent sans lasser jamais nos citadins heureux de jouir enfin du repos qu'apportent les plaisirs sains de la campagne.

Parmi les Montréalais installés ici pour la belle saison, citons: M. Jos. Labelle, artiste à la Presse et sa famille; M. Hermas Gariépy et sa famille.

M. Albert Barrette a loué pour l'été la maison de M. Gédéon Desrochers.

M. le Notaire Crépeau et sa famille, ont pris possession de leur villa.

M. L. Hurtubise, Madame Hurtubise et leurs enfants sont en pension pour la belle saison, chez M. Théodore Clermont.

M. le Dr Jeannotte, Madame Jeannotte, Mesdemoiselles Flore et Berthe Jeannotte, sont installés dans la magnifique résidence de Monsieur J. Gascon.

—M. et Mme Perreault, M. et Mme Jolicoeur, passent l'été à la villa Vanier

M. et Mme Arthur Couture sont pour la belle saison, dans la maison de M. André Desrochers.

M. J. Bergeron, Madame Bergeron et leurs enfants ont repris possession de leur joli cottage "Les vignes."

M. et Mme Letourneux, et Mme Lamontagne ont loué pour la saison la résidence de M. Vitallen Desrochers.

M. H. Beauregard et leurs enfants passent l'été au Parc Laval.

M. et Mme J. Vallée —ainsi que leur fillette Gabrielle ont repris possession de leur magnifique résidence la "Villa Eugénie."

M. et Mme Camille Giroux, leurs enfants Maurice, Guy et Marcelle, sont en pension chez M. Joseph Roger. Sont également pensionnaires chez M. Roger, M. et Mme H. Thérien, Mlles Antoinette et Gabrielle Thérien, M. et Mme Alfred Jeannotte, Mmes Gélinas et Jeannotte passent l'été dans la maison de M. Trudeau.

Mlles Fleurange et Jeanne Loyer, M. Labelle, Mlle Lillian Harold Labelle et M. Edward Henson sont en pension chez M. Desloges.

M. et Mme Georges Wilkins, Mme Parent, M. et Mme Trottier, passent l'été avec nous.

M. Onésime Dagenais était dimanche dernier de passage chez son beau-frère, M. David Vanier. Egalement en visite chez M. D. Vanier, dimanche, M. Emile de Brenne.

M. et Mme St-Onge ont loué pour la saison, la résidence de M. Jos. Bélanger.

M. le Notaire Clavel, Madame Clavel et leur fillette Madeleine sont installés à la villa de M. C. Clermont.

Mlles Jeanne et Marie-Louise Labelle, MM. Hébert, L. Paré, J. Préfontaine, Lanoix, Berthelot, Joseph et Louis Labelle, Joubert, etc., passent la belle saison à Parc-Laval.

M. et Mme Clavel recevaient ces jours derniers à leur résidence d'été, M. et Mme Filion, en villégiature à Cartierville et M. Ed. Chamberland de Montréal.

Les Affections Stomacales

Proviennent souvent de la faiblesse et de l'épuisement des nerfs —De grands résultats s'obtiennent de l'usage de la

Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs.

Lorsque les nerfs sont épuisés, le premier signe du trouble vient souvent de l'estomac. Les nerfs qui contrôlent la sécrétion des fluides digestifs faillissent à la tâche et il en résulte la perte d'appétit, l'indigestion, le mal de tête nerveux et l'insomnie.

Les opiats et les narcotiques ne peuvent rien faire autre chose que de procurer un soulagement temporaire, tandis que les aides à la digestion sont tout simplement inutiles. Pour vous rétablir, vous devez remettre le système nerveux en bon état par un traitement comme la Nourriture du Dr A. W. Chase, pour les Nerfs.

Voici une lettre qui démontre l'exactitude de ces avancés :

M. John McLean, 316 rue Hunter, O. Hamilton, déclare : "Je souffrais principalement de l'estomac. Comme résultat de la faiblesse des nerfs, mon appétit faisait défaut et j'avais de graves attaques d'indigestion. Je trouvai du soulagement dans la Nourriture du Dr Chase pour les nerfs et, depuis que j'en fais régulièrement usage, ma digestion est excellente, mon appétit est bon, mes nerfs sont forts, vigoureux et je suis une toute autre personne. Je suis très reconnaissant du bien que j'ai retiré de ce remède."

Si vous désirez la guérison, pourquoi ne pas la rendre complète par l'usage régulier et persistant de la Nourriture du Dr A. W. Chase pour les Nerfs jusqu'à ce que tout le système nerveux soit rétabli, et que vous éprouviez de nouveau la joie de vivre.

Nourriture du Dr A. W. Chase pour les nerfs, 50 cents la boîte, 6 pour $2.50, chez tous les marchands ou d'Edmanson, Bates & Co., Toronto.

CHATEAUGUAY

M. Paul Emile Mercier, de Montréal, ingénieur du département des Travaux Publics, et Mme Mercier, sont arrivés à Chateauguay pour y passer la belle saison.

—M. Wilfrid Archambault, et sa famille, sont arrivés la semaine dernière pour passer l'été. Ils occuperont la maison de Mme F. Lecuyer.

—M. Gravel, de Montréal, est pour la saison estivale à Bellevue.

—Plusieurs jeunes gens de St-Constant sont venus ici faire un joli piquepique le 1er juillet. Quelques amis de Montréal s'étaient joints à eux et contribuèrent à la gaité générale. Ont pris part à cette excursion, Melles Yvonne et Leurice Denault, Ida Demontigny, de Laprairie, F. Bourdeau, C. et A. Longtin, A. Marcil, M. et Mme A. Forté, M. et Mme Jos. Matte, MM. J. A. Bourdeau, Joseph et Moïse Létourneau, de St-Constant, MM. Jos. Longtin et Léonard, J. C. Bourdeau, E. Giroux, de Montréal. Un magnifique goûter fut servi, et les joyeux excursionnistes sont retournés enchantés de leur voyage.

—MM. Bisson et Emard, de Beauharnois, sont venus faire une promenade en voiture à Bellevue, dimanche dernier.

—Melles Marie Thérèse Thurson et Juliette Lefebvre, de Montréal, sont en visite chez leur tante, Mme A. Parent.

—Sont en promenade chez M. Laberge N.P. sa nièce, Melle Berthe Trudeau, T. Carling et Mme Lapierre, de Montréal.

—M. Arthur Robinson, de Brooklin, N.Y., passe ses vacances ici.

—Melle Lily Higgins, qui a passé quelques jours chez son amie, Melle Hope Smith, t'est retournée chez elle jeudi soir après avoir passé une huitaine à Chateauguay.

—M. et Mme Arthur Bell, de l'avenue Bruce, Westmount, ont passé quelques jours ici en visite chez des amis.

—M. Aimé Geoffrion, de la rue St-Denis, ainsi que M. Laurent Hébert, étaient les hôtes de M. W. Desparois, dimanche dernier.

—M. et Mme David Ross, passeront l'été ici.

—Melles Desparois ont reçu jeudi dernier, la visite de M. Arthur McComber de Viauville, leur oncle.

—M. et Mme Roch Lemay, et leurs enfants, sont en pension pour l'été chez Mme A. Parent, au village.

—Mme Moore, de Peterborough, Ont. est en visite chez sa mère, Mme Charles Henderson.

—M. et Mme Strang et famille passeront encore l'été dans nos parages.

—Melles Malvina Doré, de Montréal, est arrivée pour passer quelques semaines chez sa sœur, Mme Denis.

—Melle Raker, de New-York, était en visite chez sa sœur, Mme Wm. Scharch, la semaine dernière.

—M. et Mme Noé Hénault et leurs enfants étaient en promenade chez leurs parents, M. Henri Seers, dimanche.

—M. et Mme Donald Tulley, sont en villégiature ici pour une cauple de semaine.

—M. et Mme Pilbrough doivent s'embarquer pour l'Angleterre prochainement.

—Mme Léandre Maheu ainsi que ses enfants, Melles Eveline Anita et Zephir de Beauharnois, étaient en visite chez MM. B. Creyer, dimanche dernier.

—M. Lamoureux est venu faire une partie de pêche ici la semaine dernière.

—M. Travers est à bâtir une villa à Abbottsfords Road.

—Melle Clara Bélanger, de Montréal, passe une huitaine de jours à la villa "St-Georges", Chateauguay Bassin, l'invitée de Mme Geo. Latour.

Bout-de-l'Ile

Hôtel Bureau : Se sont enregistrés, ces jours derniers, M. et Mme E. L. Desaulniers, Ottawa ; M. et Mme J. D. Perrault et famille, Mlle D. Perrault, M. E. Perrault, M. et Mme F. Dansereau, M. P. Dansereau, M. et Mme J. H. Aubé, M. et Mme H. Viau, Mlle Mar. Viau, M. et Mme E. Richard, de Montréal ; M. et Mme L. Demuy, Hochelaga ; M. M. Lépine et famille, Maisonneuve ; M. et Mme R. Russel, Toronto ; Mlle J. Dauphinais, Sherbrooke ; M. et Mme J. Trudel, M. L. Payette, M. T. Trudel, Mlle T. Lemieux, Mlle A. Duchesny, M. J. A. Provost, M. A. R. Beauchemin, M. J. B. D'Arbour, Mlle M. Lefrançois, M. H. Joubert, M. J. E. Préfontaine, M. E. Provencher, Mme E. Provencher, Mlle R. Provencher, M. J. C. Cullen, M. A. Cullen, M. Jos. Roy, Montréal; Mlle E. J. Tremblay, Burlington ; M. J. A. Boyes et dame, Montréal ; M. J. O. Monk, New-York ; M. R. Charbonneau, Montréal ; Mlle B. Tessier, Valleyfield ; M. Raoul Dupras, M. Hector Martel, M. et Mme J. E. Gaines, Mlle H. H. Gaines, M. T. Gaines, M. A. Gaines, Mlle Longtin, M. Longtin, Montréal ; M. L. Smith, Toronto, M. L. M. Métiviar, M. et Mme F. H. Monnette, M. et Mme F. H. Morin, M. et Mme W. J. Taches, Montréal ; M. et Mme R. Bernard, Chicago, Chicago M. A. Forest, Montréal ; M. I. Gervais, Joliette ; M. A. Lachapelle, Montréal ; Mlle A. Chabot, St-Jean ; Keneton, Montréal ; M. et Mme A. B. Jones, New-York ; Mlle Daisy Provencher, London ; M. A. Bergevin, M. et Mme J. Dufort, M. J. O. Martel, Montréal.

Etaient au Bout de l'Ile, à l'Hôtel Bureau, ces jours derniers : Mme Rainville, Montréal ; M. P. Paradis, Montréal ; M. et Mme J. R. Empse, Québec ; M. et Mme A. Lavallée, Coaing New ; M. et Mme W. Mullan, Toronto ; M. et Mme Gauvin, New-York; M. et Mme Eug. Côté, M. et Mme Cyr, M. Julien Therrien, H. Contant, Montréal ; M. et Mme P. J. Ryan, Chicago ; M. Hector Martel, M. Raoul Dupras, Montréal ; M. Magloire Lépine et famille, Maisonneuve ; M. Alexandre Bergevin, Montréal ; M. et Mme Louis Demy, Hochelaga ; M. et Mme G. H. Aubé, M. et Mme F. Dansereau, M. Paul Dansereau, M. et Mme Perrault et famille, Mlle Denise Perreault, M. Lucien Perreault, M. et Mme E. L. Désaulniers, Montréal ; M. J. H. Lafleur, M. H. Thilton, M. Gladys Miller, M. Emely Needetroy, Québec ; Major Kelly, M. J. Moore, Toronto ; M. Dupras, Mlle J. Dauphinais, M. et Mde H. Viau, M. Marcelle Viau, M. et Mme Euclide Richard, M. H. Joubert, M. J. Préfontaine, MM. C. Lafond, W. Gabejoy, M. Edmond Provencher, Mme Provencher, Mlle Provencher, M. J. C. Cullen, M. M. A. Cullen, M. Jos. Roy, Montréal ; Mlle E. Tremblay, M. et Mme A. Boyer, Furlington ; M. Médéric Archambault, Mme Archambault, Bout de l'Ile ; le docteur et Mme Laurier et famille, Mlles Eugénie et Madeleine Laurier, M. D. Corbeil et famille, Mlle H. Venne, M. René Corbeil, M. Modeste Corbeil, Montréal ; Mme G. Delude, Lowell, Mass. ; M et Mme R. Bernard, Chicago ; M. Hubert Rousseau, Montréal ; M. J. S. Cumming, London ; M. A. S. Clark, Mme H. Dubois, Mlle H. Dubois, Mlle S. Martineau, Dr A. Labbé, M. A. Gervais, M. J. A. Martel, M. J. O. Martel, Montréal.

St-Eustache

Etaient à l'hôtel Bellevue ces jours derniers: MM. Laviolette, Lachute, Ernest Desjardrins, Montéal, G. St-Arnaud, Ste-Thérèse de B.; N. G. Polt, Pictou, N. B.; A. N. Panoid, P. E. Gibton, Montréal; B. N. Nales, M. D. Coro-St. Andrew Est; M. et Mme J. A. Naiter, Montréal; M. Normandin, voyageur de commerce; Jos. Gour, Inspecteur des Beurreries, l'Assomption; M. Laberge, voyageur de commerce; N. E. Lanoix, Montréal; P. P. M. Entire, Phs Hartford, Mme Hartford, Mlle Cecilia Hartford, Montréal; H. Stewart, M. et Mme Rindeau, Mlle Eva Bolvin, M. Gingras, Montréal; J. S. Brosseau, St-Lambert; MM. Réné Béliveau, A. Bourgeois, A. A. Champagne, A. Sylvas, Mlle A. Lefebvre, S. D. Vallières, M. Dutreille, P. Chartié, Montréal; G. Prud'homme et Mlle A. Prud'homme de Cookshire; Geo. V. Gadbois, Mlle A. Cooke, Mlle P. Gibson, R. H. A. Right, Mlle G. Patterson, A. S. Small, Montréal; M. Wilfrid Leroux, pharmacien ainsi que sa mère, sont pour quelques temps ici; M. et Mme P. E. Gould, Mlle P. Anny M. Pe Rousseau, M. R. de Chalus, M. et Mme J. J. Lomax, Mlle J. Lomax, Mlle E. Lomax, M. et Mme J. Gould, Madame E. Lauzon, passent la belle saison ici; M. Provost, Montréal, est aussi inscrit à l'hôtel Bellevue.

Revue Mondaine

Fiançailles

On annonce les fiançailles de M. Gustave Evanturel, notaire, d'Alfred, Ont., fils de feu l'honorable Alfred Evanturel, à Mlle Marie-Emilia Chevrier, fille cadette de M. Paul Chevrier, du même endroit.

—o—

Rolland-Ouellette.

Ce matin, a été célébré, à Lachine, le mariage de Mlle Marguerite (Rita) Ouellette, avec M. Anatole Rolland, manufacturier, de Montréal.

M. l'abbé Richard, de Montréal, a donné la bénédiction nuptiale.

M. Ouellette servait de témoin à sa fille, et M. Gustave Rolland servait de témoin à son fils.

La mariée était ravissante dans une toilette bleue-pâle, avec chapeau champagne et un superbe bouquet de roses blanches.

L'élite de la société de Lachine, ainsi qu'un grand nombre de parents et d'amis de Montréal, assistaient à la cérémonie.

Pendant la messe nuptiale, des soli furent chantés par M. et Mme Adélard Leduc, de Montréal, ainsi que par un groupe d'amis du marié.

Après le mariage, les invités, au nombre d'une cinquantaine, prirent le dîner chez les parents de la mariée.

Les nouveaux époux se sont embarqués à bord du "Rapids King", dans l'après-midi, pour un voyage aux chûtes Niagara. A leur retour, ils demeureront à Outremont, Montréal.

Voici la liste des nombreux et riches cadeaux reçus par les nouveaux époux :

Gustave Rolland, magnifique couchette en cuivre, et montre en or; M. et Mme J. Noiseux, coutellerie en argent ; M. et Mme P. A. Gagnon, set à limonade en verre taillé ; M, et Mme G. Boyer, plat à pudding en argent ; M. et Mme H. Champagne, corbeille à fruits en argent ; M. et Mme A. Leduc, avocat, beurrier en argent ; Mlle Jeanne Rolland, crucifix en or ; Mlle Annette Rolland, porte bijoux en cuivre doré ; M. et Mme A. Rolland, cuillers à fruits en argent ; M. et Mme P. Millasse, porte-cartes en argent ; M. et Mme Hector Bolduc, bonbonnière en argent ; M. Joseph Ouellette, cabaret en argent ; Mme H. Gariépy, Mme Dr C. Bernard, pot à l'eau, en verre taillé ; M. Placide Robert, cadran en bronze ; Mlle Irène Robert, caraïe à parfum en verre taillé ; M. Emile Vanier, ingénieur civil, Mme Vve J. E. Beaudry, écritoire en or ; M. et Mme Z. Limoges, urne japonaise ; M. Roméo Cusson, étudiant en loi, corbeille à fruits en argent ; Mlle A. Pepin, sucrier en argent ; M. et Mme A. Allard, set de toilette en argent ; M. et Mme F. Vaillancourt, salière en verre taillé ; Mlle F. Leblanc, (Cornwall), porte-bijoux en porcelaine blanche, doré ; M. J. Allard, couteaux à fruits en argent et nacre ; Congrégation des jeunes gens de Notre-Dame de Lourdes, magnifique crucifix en onyx et or ; M. A. Gagnon, plateau à fruits en verre taillé ; Miss Frence and the Bachelors, set de cocotiers, or et argent; M. Guthridge, assiettes à dessert en verre taillé ; M. Martineau, set à thé japonais ; Mlle J. Boyer, set à thé japonais ; M. Emile Léger, porte-bijoux japonais ; Mme Léger, poudrière japonaise ; Mlles Clément, set à thé chinois ; Mlle N. Desaries, corbeille à fruits en argent ; M. et Mme A. Paré, M. Henri Gagnon, set à dépecer en argent, et une foule d'autres.

—o—

Mariage prochain

Lundi, le 15 août prochain, en l'église paroissiale de Lachine, sera célébré le mariage de Mlle Annie Parker, de Lachine, à M. Edouard Millaire, médecin, de Montréal.

—On annonce pour le 11 août, le mariage de Mlle H. Picard, de Boisbriand, Co. Châteauguay, fille de M. P. Picard, bourgeois, à M. J.-J. Primeau, commis voyageur, de Montréal, fils de feu le Dr H.-E. Primeau, de Saint-Bruno.

—o—

En ville

Mlle Mary-Grace Caza, de Saint-Anicet, est de passage à Montréal, chez sa soeur, Mme Beaudoin, du Carré Saint-Louis.

Mlle Caza se rendra aussi à Saint-Hilaire et Joliette.

—M. Hector Lacombe, de Sorel, et Mme Lacombe, étaient de passage à Montréal, dimanche dernier, chez des parents et des amis.

—Mme J.-M. Dufresne, de l'avenue Viger, en villégiature à Saint-Sauveur-des-Monts, était à Montréal hier, accompagnée de sa cousine, Mlle Juliette Morin, du Boulevard Saint-Joseph, et de son fils, M. Marius Dufresne. Ces dames sont reparties dans l'après-midi pour leur chalet, à Saint-Sauveur.

—o—

En villégiature

Le docteur et Mme Huguenin, et leur fillette Madeleine, passent la belle saison à Rimouski.

—M. et Mme C.-L. Papineau et leurs enfants sont en villégiature à Napierville.

—o—

En voyage

Mme Barnabé Larocque et son fils, M. Ulric Larocque et Mme Larocque, sont partis pour un voyage à Détroit, où ils seront les hôtes de M. Terrence O. Boyle, frère de Mme Larocque. Ils se rendront ensuite à Onaway, Mich., où ils passeront quelques jours, les invités du Rév. M. T. W. Albin, ami intime de la famille.

—M. Georges Jobin, de l'avenue de l'Hôtel de Ville, est parti pour un voyage d'une quinzaine dans le bas du fleuve, dans l'intérêt de sa santé.

—o—

Noces d'argent

A l'occasion des noces d'argent de M. et Mme Joseph Beauine, d'Ottawa, leurs amis se réunissaient à la salle Roberts-Allen et présentaient à l'heureux couple, une jolie bourse.

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

Porte la Signature de *Chas. H. Fletcher*

ON DEMANDE

500 HOMMES DE TRAIN ET DE COUR

TAUX DES SALAIRES COMME IL SUIT :—

Conducteurs - - depuis $100.00 à $140.00 par mois.

Préposés aux Bagages, depuis $60.00 à $85.00 par mois.

Serrefreins - - depuis $55.00 à $80.00 par mois.

Contremaitres de Cour, depuis $3.10 à $3.60 par jour.

Aides - - - depuis $2.70 à $3.20 par jour.

S'ADRESSER A

H. E. Whittenberger,

SURINTENDANT,

Chemin de Fer du Grand Tronc, - - - MONTREAL

L'éclat de la fête fut rehaussé par des chants et discours.

Parmi les invités présents, étaient M. et Mme L. Cousineau, Hull; M. et Mme Dr Alex. Ouimet, Hull; M. et Mme E. Laframboise, Hull; M. et Mme O. Routhier, M. et Mme P. Marchand, M. et Mme J. M. Fleury; M. et Mme R. Denis; M. et Mme A. Leclerc; M. et Mme L. H. Morrisset, M. et Mme J. M. Briand, M. et Mme D. Cahouette, M. et Mme T. Chapman, M. et Mme D. Cartier, M. et Mme J. Mitchell, M. et Mme Z. Chartrand, M. et Mme A. Simard, M. et N. Desjardins, M. et Mme J.-Bte Danis, Mmes V. Groulx, U. Aubuchon, E. W. Wilscalm, Miles E. Dupéré, C. Marchand, E. Bertrand, I. Fleury, A. Fleury, A. Mayer, A. St-Jean, E. Benoit, P. Mayer, M. Défayette, I. Marchand, E. Groulx, L. L'Heureux, MM. J. T. Lafond, Montréal, O. Belleau, Montréal; P. Fortier, Ste-Scholastique ; U. Legault, N. Lafond, Montréal; W. Legault, Montréal; V. Perrin, V. Fortier, H. Tassé, E. Boulay, H. Laperrière, G. St-Laurent, R. Soulière, A. Landreville, H. Gagnon, A. Tison, S. L. Ami, E. Lessard, Hull; A. Julien, O. Legault, L. Beaulne.

La fête fut brillante et se prolongea jusqu'à une heure avancée.

INSTITUT LANCTOT

"LES HIRONDELLES"

Après la brillante réception à laquelle a donné lieu la fête des prix, il n'est pas étonnant d'apprendre que, pour la ré-ouverture des cours en septembre, cette maison d'éducation sera agrandie de deux étages avec système de ventilation perfectionné, ameublement de goût fait sur commande, etc.

La directrice, Mlle Lanctôt, qui a fondé l'œuvre des cours particuliers, a fait subir des améliorations importantes à sa méthode lors de l'établissement de son nouvel institut, Boulevard St-Joseph, et cette éducatrice aux longues années d'expérience ne compte pas s'en tenir là. Un programme plein d'attrait et d'émulation est à l'étude pour l'année qui va s'ouvrir; les professeurs, de haute marque, auront à cœur de seconder les vues de la directrice pour l'honneur de l'Institu et de sa devise: "Religion, Sciences." 124-1

En Foule

Rendez-vous en foule vendredi prochain à la Maison Viau, 1321 Ste-Catherine Est. A l'occasion de la grande vente à 19c, tous les prix ont subi une réduction plus que notable.

124-2

LE DESASTRE DE SAND POINT

(Spécial à la PATRIE)

OTTAWA, 20.— A l'enquête du coroner sur la catastrophe de Sand Point, le 7 dernier, les jurés ont rendu un verdict disant que Frank Pittner et deux autres employés, ont été tués dans l'explosion de la poudrerie. Mais aucun employé ou officier de la compagnie ne peut être blâmé. Le verdict ajoute que la Dominion Explosive Co. avait pris toutes les précautions possible pour protéger son personnel, non seulement dans la construction de ses édifices, mais aussi dans la préparation de ses explosifs.

Sur le Boulevard:

—Avez-vous assisté à ce fameux concours de natation?

...Certes, et c'était un beau spectacle...

—Oui, avec une assez belle "miss en Seine".

VENTE D'ECOULEMENT

Après le 20 juillet nous commençons à considérer le commerce d'automne et d'hiver. En examinant notre stock nous trouvons que nous avons un immense assortiment de réfrigérateurs, de voiturettes, de berceuses de chaises longues, de carpettes et de rugs avec en plus nos échantillons d'ameublement de chambre à coucher, salle à diner, salon et bibliothèque. Nous sommes déterminés à faire de la place pour nos nouvelles marchandises d'automne. Chaque jour sera un jour d'occasion pour le reste du mois. Etudiez les prix ci-dessous. Ces réductions vous donneront une idée du massacre général que nous allons faire pour nous débarrasser de nos échantillons.

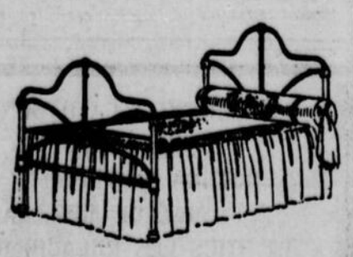
COMPTES OUVERTS

CANAPE FERME.

CANAPE OUVERT.

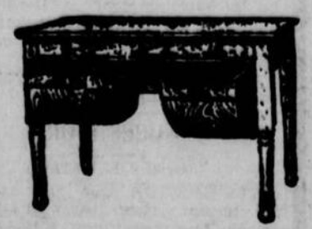
Nous allons sacrifier quelques-uns de ces splendides canapés à ... $8.75

Bureau de toilette en chêne impérial, avec glace biseautée. Une chance à ... $5.95



Splendide lit en fer émaillé blanc de toutes dimensions. Notre prix spécial ... $1.69

Le Magasin qui vous Epargne de l'Argent



Cette splendide table de cuisine fini naturel, dimension du dessus 27 x 44 pcs à 29 1-2 pcs de hauteur ... $5.79

Valeur spéciale à ... $5.99

SOFA

En velours ou imitation de cuir.

$4.29

VOUS PAYEZ MOINS ICI

53 rue Ste-Catherine Ouest. **ALBERT** Coin Ste-Catherine et St-Urbain.

Le Soin des Fourrures

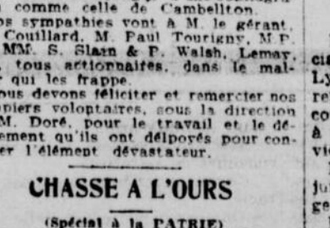
Maintenant les mites vont se mettre au travail et vont profiter de chaque moment pour augmenter leur famille aux dépens de toutes fourrures laissées à leur atteinte.

Appelez-nous et aussitôt un homme ira chez vous chercher vos fourrures et nous verrons à ce que pas une larve de mite n'y reste lorsque nous les plaçons dans notre entrepôt.

C'est le meilleur temps pour vous de faire remodeler vos fourrures. Il en coûte beaucoup moins cher que dans la saison active et vos vêtements sont prêts à l'automne quand vous en avez besoin.

Vous ne payez aucun frais d'entrepôt, si un remodelage est effectué.

Si de légères réparations sont faites, vous payez quelque chose, mais ce n'est qu'une bagatelle insignifiante quand vous considérerez que vos fourrures sont garanties à l'abri de tout dommage causé par les mites, le feu ou les voleurs.



The Seller-Gough Fur Co., Ltd,

280 rue Ste-Catherine Ouest.

En face de l'Eglise St-Jacques.

EVASION QUI N'EN FUT PAS UNE

Comme le récit de l'évasion du nommé Colette des quartiers-généraux de la sûreté a défrayé depuis plusieurs jours la chronique des journaux, nous avons tenu à connaître, une fois pour toutes, le fond de cette affaire.

Il appert de nos renseignements que Colette n'était pas sous arrêt, et que la police n'avait aucune charge contre lui. Le chef Carpenter l'avait simplement fait venir pour le prévenir d'avoir à cesser ses agissements louches. Il n'était donc pas prisonnier. De plus, le détective Guérin n'était pas spécialement chargé de se garde.

En tout cas, son départ délivre la ville d'un hôte peu désirable.

MANUFACTURE EN CENDRES

(Spécial à la PATRIE)

VICTORIAVILLE, 19 — La manu-
VICTORIAVILLE, 20 — La manufacture de "The Victoria Chair Co.", est devenue, samedi soir, la proie des flammes. Un incendie éclata vers les 7 heures p.m., à la chambre de l'engin. L'alarme a excité toute la population. Quoique Victoriaville soit affecté de ce malheur industriel, privant de pain une cinquantaine d'hommes, nous sommes heureux d'apprendre que la manufacture sera reconstruite.

Les pertes sont d'environ $50,000, avec environ $12,000 d'assurances.

En dépit de ce grand malheur qui frappe Victoriaville dans ses industries, nous remercions la Providence de nous avoir épargné d'une conflagration comme celle de Cambellton.

Nos sympathies vont à M. le gérant, Ls. Couillard, M. Paul Tourigny, M.P.P.; MM. S. Slaun & P. Walsh, Lemay, etc., tous actionnaires, dans le malheur qui les frappe.

Nous devons féliciter et remercier nos pompiers voloptaires, sous la direction de M. Doré, pour le travail et le dévouement qu'ils ont déployés pour contrôler l'élément dévastateur.

CHASSE A L'OURS

(Spécial à la PATRIE)

GRAND'MERE, 20 — Deux chasseurs, MM. H. M. St-Cyr, et Ferd. Milot, ont tué, samedi dernier, un ours, qui depuis longtemps dévastait les vergers et les troupeaux des cultivateurs de Saint-Jean des Piles.

Les hommes de l'endroit guettaient le maraudeur la nuit' depuis des mois sans pouvoir jamais l'atteindre.

Les dégâts causés par l'ours révélaient seuls son existence.

A plusieurs reprises on invita MM. Saint-Cyr et Milot pour détruire si possible, ce terrible voisin.

Vendredi dernier, nos deux chasseurs se dirigèrent vers St-Jean des Piles, munis de carabines. En hommes du métier, nos habils tireurs firent un examen minutieux des lieux ravagés dans la journée de samedi et se mirent le soir en embuscade dans une clairière.

Leur appas trompa si bien le fauve que deux heures après, il venait se placer à quelques pas des chasseurs qui du premier coup le blessèrent mortellement. Une seconde décharge en fit la proie de la mort.

Ayant entendu les décharges, les habitants accoururent joyeux, pour presser la main des deux hardis chasseurs qui se tenaient debout d'un air victorieux à côté de leur victime.

Le fauve, l'un des plus gros qui habitent les grandes forêts de la vallée du Saint-Maurice, pèse 335 1-2 lbs et mesure debout 7 1-2 pieds de hauteur.

M. Milot est marchand bijoutier, et horloger.

UNE DISCUSSION QUI TOURNE MAL

OXFORD, N.C., 20 — A la suite de paroles aigre-douces au sujet du règlement de la succession de J. S. Brown, Otis Brown, son fils a tiré sur sa belle-mère et s'est ensuite suicidé. Madame Brown a reçu une balle au-dessus du cœur, mais les médecins espèrent la sauver. La famille Brown est l'une des plus riches et des mieux connues du district.

LE NETTOYAGE DES TROTTOIRS

M. Barlow, l'ingénieur de la Voirie, a demandé aux commissaires hier, de lui voter une somme additionnelle de $13,826 pour acheter les outils nécessaires au nettoyage des trottoirs, l'hiver prochain. Cette dépense, dit-il, est absolument nécessaire, puisque la superficie de Montréal agrandie est double de ce qu'elle était l'hiver dernier. Il ne faut pas oublier que la charte oblige la ville à nettoyer tous les trottoirs, en hiver.

DEUX DEFAITES CONSECUTIVES

PARIS, 20. — M. de Pressensé, socialiste unifié, ayant été battu à Lyon, aux élections générales, s'est représenté à Paris, dans la 2e circonscription du 15e arrondissement, à la suite du décès du député Chauvière.

Le premier tour de scrutin, le 3 juillet, a donné lieu à un ballottage.

M. de Pressensé venait en tête de liste avec 4,815 voix, mais cela ne l'a pas empêché d'être battu au scrutin définitif qui a eu lieu hier. C'est M. Chérioux, radical-socialiste, qui a été élu.

M. de Pressensé s'était nettement déclaré opposé à l'exécution de Liabeuf, l'assassin de l'agent Deray, et c'est cette attitude qui l'a fait échouer.

De nombreuses bagarres se sont produites pendant cette élection.

CATASTROPHE A DUBLIN

DUBLIN, Irlande, 20. — Une catastrophe de chemin de fer s'est produite à Roscrea, dans la partie nord-est du comté de Tipperary, sur la ligne du "Great Southern Railway." Près de cent personnes ont été blessées, dont 40 grièvement, mais il n'y a pas eu de mort. Plusieurs wagons d'un train de plaisir se sont détachés de la locomotive et se sont engagés sur une voie inclinée où ils se sont précipités sur un train de voyageurs. Plusieurs personnes sautèrent hors des wagons détachés de leur train et roulèrent en bas du talus.

LA DIARRHEE, LA DYSENTERIE, LES COLIQUES, LES CRAMPES D'ESTOMAC, LE CHOLERA MORBUS, LE CHOLERA INFANTILE, LE MAL DE MER, LA FIEVRE D'ETE ET TOUS LES RELACHEMENTS DES INTESTINS.

PEUVENT ETRE RAPIDEMENT ET EFFECTIVEMENT GUERIS PAR L'EMPLOI DE

L'EXTRAIT DE FRAISES SAUVAGES du DR. FOWLER

Le remède qui a un record de guérisons de plus de 65 années. Vous ne l'expérimentez pas quand vous l'achetez.

M. J. CHAPELLE, Glenboro, Alta., écrit : "Quand je demeurais en Angleterre, je souffrais d'une affection aiguë de l'estomac, de coliques, diarrhées, etc. J'ai pris plusieurs remèdes et me fis soigner par un médecin durant plusieurs semaines, mais je n'obtins aucun soulagement. Je souffrais terriblement et j'affaiblissais de plus en plus.

En 1905 je vins au Canada et fus pris de la fièvre d'été. On me recommanda de prendre l'EXTRAIT DE FRAISES SAUVAGES DU Dr FOWLER ; j'en achetai une bouteille (mais je n'y avais pas confiance) et je fus guéri tout à fait. J'en ai maintenant constamment à la maison et une cuillerée me guérit toujours.

PRIX . . . 35 CENTS

Manufacturé seulement par THE T. MILBURN CO., Limited, Toronto, Ont.

La retraite mystérieuse du docteur Crippen

Jusqu'ici, les policiers ont été impuissants à le découvrir. Nouveaux renseignements.

LONDRES, 20—La police de Scotland Yard a découvert hier, ce qu'elle croit-être une trace utile dans les recherches qu'elle fait pour éclaircir le mystère qui entoure la mort de la femme du docteur Crippen.

A force de questionner les amis et connaissances de Ethel Clara Leneve, qui a disparu en même temps que le docteur, on est parvenu à rencontrer une femme qui fut l'amie de Ethel et de qui elle a reçu les confidences. La disparue lui aurait parlé des mystérieuses visites du docteur Crippen aux environs de Regent's Park. D'après ceci, la police déduit que les ossements disjoints de la femme assassinée, auraient été transportés en petites quantités et jetés dans le canal Regent. En conséquence, les autorités ont

ORDONNE LE DRAGUAGE

complet du canal.

Ce nouveau développement donne beaucoup de consistance à la croyance presque générale que Mlle Leneve, ignorait que la femme du docteur Crippen était morte et que, par conséquent elle ne s'est pas rendue coupable de complicité.

A L'ENQUETE

les médecins qui ont examiné le corps démembré, ont déclaré qu'aucun des ossements n'avait été trouvé, et que l'analyse indiquait que les chairs avaient été habilement dépecées. Ils ont ajouté qu'il est absolument nécessaire qu'on retrouve les membres absents et qui sont la tête, les mains et les pieds, afin de reconstituer le corps et d'établir légalement le meurtre.

Avec les preuves dont ils disposent, les experts n'ont pas encore pu déterminer le sexe de la victime.

POUR L'ARRETER

Londres, 20—Les autorités offrent $1,250 à toute personne qui pourra fournir des informations qui conduiront à l'arrestation du Dr Crippen. Il a quitté son bureau à 1 heure, dans l'après-midi du 9 de juillet, et depuis, on n'a retrouvé aucune trace de son passage. On a opéré l'arrestation d'un suspect qui a été relâché un peu plus tard. On reçoit très souvent des rapports disant que Crippen et sa compagne ont été vus ici et là et, de temps en temps la police apprend qu'ils ont été arrêtés. Jusqu'ici, le surintendant Forest, de Scotland Yard, admet qu'aucune découverte importante n'a été faite.

A BORD DU "KROONLAND"

On espère encore découvrir les fugitifs à bord du steamer "Kroonland" qui a quitté Douvres dans la soirée où le docteur a disparu. Le "Kroonland" a dû arriver à New-York hier, à minuit. La rumeur disant que Crippen avait été arrêté à Cantorbury, est sans fondement.

Dans une série de questions qu'il entend poser au secrétaire d'Etat Churchill, Wm. J. Thorne, un député ouvrier, fait remarquer la lenteur des méthodes de police, grâce auxquelles Crippen et sa compagne ont pu s'envoler, malgré que depuis neuf jours, elle eut des raisons de suspecter qu'un crime avait été commis.

COURRIER DEBERTHIERVILLE

(Spécial à la PATRIE)

BERTHIERVILLE, 20.—Nous apprenons avec peine l'accident arrivé à M. Phi. Beaucage, samedi dernier, à Montréal. Au moment de mettre les outils en sûreté pour les reprendre, le lundi, M. Beaucage eut la main tranchée. En marchant d'un pilier à l'autre le malheureux mettait la main sur un pilier par prudence, son compagnon voulant déposer sa hache en place, lui hacha la main gauche. La victime fut conduite à l'hôpital Notre-Dame, où il reçut tous les soins nécessaires. M. Beaucage perdra le petit doigt.

— La récolte du foin est commencée dans nos campagnes environnantes; tous s'accordent à dire que la récolte de cette année sera une des plus belle que nous ayons eues depuis longtemps.

— M. Louis Joly vient d'acheter la propriété appartenant à M. J. O. Lavallée, notaire (d'Armagh), pour en faire sa résidence.

— Nous saluons avec plaisir l'entrée de M. Alexandre Lavallée, fils du notaire O. Lavallée, dans la profession du notariat. M. Lavallée a subi avec grand succès les examens du notariat, qui ont eu lieu à Montréal, la semaine dernière. M. Lavallée s'établira probablement dans notre ville.

AUTO-WASH

Demandez cette Eau pour laver votre vaisselle avec eau chaude ou froide sans savon.

111-jno

AL'ASILE DE LA PROVIDENCE

Hier, à l'Asile de la Providence, coin St-Hubert et Ste-Catherine, a été célébrée la belle fête de St-Vincent de Paul, le semeur de miracles en France au dix-septième siècle.

A neuf heures, a été chantée une messe solennelle par M. l'aumônier Martin, avec diacre et sous-diacre. Le prédicateur, M. le curé Lepailleur, de la paroisse du St-Enfant-Jésus du Mile-End, salua avec une vénération attendrie le saint du jour.

"La charité dans le monde, a dit l'orateur, ne doit pas avoir seulement le soulagement du corps, mais surtout le salut de l'âme. Or voilà ce qu'a toujours compris St-Vincent de Paul. Il aima à plein cœur toutes les infortunes, toutes les misères, et il a fait des miracles pour peupler le royaume de Dieu et faire honneur à sa patrie. Le règne du Christ, c'est la charité, et aucune vocation n'est plus véritable que la sienne.

"Vincent de Paul, de sa jeunesse à sa dernière heure, n'avait connu que Dieu et les pauvres et vous, Sœurs de la Providence, par la foi, l'espérance et la charité, vous imitez ses plus belles vertus. Vous remplissez donc le plus noble des devoirs en soulageant par votre zèle les ulcères des misères corporelles et le soulagement des âmes souffrantes.

"Rien ne coûte à Vincent de Paul pour faire des heureux les pauvres abandonnés, c'est le rôle, mes sœurs, que vous remplissez chaque jour. Il ne peut en être autrement, car vous comprenez parfaitement celui du saint du jour : "Il est bon que l'on ait toujours devant soi plus d'ouvrage que l'on peut en faire."

A deux heures hier après-midi a eu lieu un salut solennel.

NOCES D'OR

(Spécial à la PATRIE)

STE-BRIGIDE, Qué., 20.—Le 12 du courant, avait lieu à Ste-Brigide, une fête magnifique, à l'occasion des noces d'or de M. et Mme Charles Loiselle. Il était touchant de voir les dignes jubilaires, âgés respectivement de 72 et 70 ans, au pied des saints autels, renouveler leurs promesses de fidélité. Une grand'messe fut chantée par M. l'abbé St-Pierre, curé; à l'offertoire, un "Ave Maria" fut très bien rendu par M. L. Dextraze et Mlle M.-Louise Dextraze, parents des jubilaires. L'église, pour cette circonstance, était magnifiquement décorée. Après la messe, on se rendit à la demeure des jubilaires, où un superbe déjeuner fut servi aux nombreux invités. Ce banquet familial était présidé par le Rév. M. St-Pierre, curé de la paroisse, et par M. M. H. Balthazard, ancien curé. Tous deux firent un joli discours, faisant l'éloge des héros de la fête.

Assistaient à la fête: Mme Loiselle, mère de M. C. Loiselle, le jubilaire; M. et Mme C. Loiselle, fils; M. et Mme Jos. Girard, de Ste-Angèle; M. et Mme J. Bissonnette, de Farnham; M. et Mme A. Bissonnette, M. et Mme E. Loiselle, M. et Mme J. E. Loiselle, M. et Mme Alf. Loiselle, M. et Mme H. Tétreault, M. et Mme A. Rainville, M. et Mme P. Ledoux, M. et Mme L. Ledoux, M. et Mme Jos. Ledoux, M. et Mme O. Ledoux, M. S. Ledoux, de Montréal; M. et Mme F. Ledoux, M. et Mme Art. Ledoux, Mme P. Ledoux, M. et Mme S. Ledoux, fils; M. et Mme Josaphat Ledoux, de Montréal; M. et Mme Wilfrid Ledoux, M. et Mme Art. Ledoux, fils; M. et Mme P. Ledoux, de Marieville; Mme E. Desmarais, M. et Mme A. Ménard, de Farnham; M. et Mme A. Rondeau, M. et Mme Jos. Girard, fils; M. et Mme E. Boiduc, M. et Mme Alf. Dextraze, M. et Mme F. Nadeau, M. et Mme Jos. Boulais, M. G. Adam, de Windsor, Ont.; M. et Mme P. Adam, fils M. P. Adam, M. et Mme G. Coderre, de St-Paul; M. et Mme P. Ménard, M. et Mme M. Bissonnette, M. et Mme E. Trahan, M. et Mme P. Beauvais, M. et Mme E. Beauvais, M. E. Ledoux et Mlle Ang. Bessette, de Marieville; M. J. B. Bissonnette et Mlle A. Desnoyers, M. et Mlle Girard, M. et Mlle I. Girard, M. et Mlle Loiselle, de Dunham; M. et Mlle Dextraze, Mlle M. Ledoux, M. D. Ménard, et plusieurs autres.

Plusieurs adresses furent présentées par Mme H. Tétreault, fille des jubilaires; Mme P. Ledoux, de Marieville; Mlles A. Tétreault, petite-fille de M. Loiselle; P. Loiselle, P. Bissonnette; Mme Jos. Girard et Mlle Blanche Girard.

Un $100.00 en or fut donné par les enfants; une canne à pommeau d'or, une cuiller et une fourchette en or, par les parents; $10.00 en or, par la famille Ledoux; un service à limonade, par M. et Mme A. Ménard, de Farnham; $5 en or, par M. G. Adam, de Windsor, Ont.; un service à thé, par M. et Mme Jos. Adam; une assiette et un pot à barbe, par M. Jos. Boulais; une chaîne d'or, pour homme, par M. T. Loiselle.

M. Loiselle compte une nombreuse famille d'enfants et de petits-enfants qui lui font honneur. Il jouit de l'estime de tous, ayant rempli les charges de conseiller, marguiller et commissaire d'écoles.

UN VOYAGE IDEAL

HUIT JOURS SUR L'EAU

Descendre le Saint-Laurent jusqu'à la Pointe aux Esquimaux et l'Ile d'Anticosti et jouir, tout le temps, des splendides panoramas tout en humant le grand air du Golfe, voilà, certes, une vacance idéale et un voyage profitable à tous les points de vue.

Si l'on ajoute à cela tout le confort que présente le vapeur Natashquan avec son service parfait, sa cuisine unique et ses cabines si propres, la facilité de prendre à bord des bains à l'eau de mer, puis de faire des arrêts, à volonté pour pêcher ou chasser, voilà bien de quoi régaler tous les citadins!

Les prix sont des plus raisonnables.

Pour plus amples informations et renseignement divers concernant les billets, bagages, etc., adressez-vous à chambre 19 "La Presse." Tél. H. 5757, ou le soir, à M. Nap. Fafard, 441 rue Saint-Hubert. Tél. Est 7121. 123—jno

COURRIER DE GRAND-MERE

(Spécial à la PATRIE)

GRAND'MERE, 20—M. Amédée Roy, marchand de bois de cette ville, vient de faire construire un magnifique trottoir en plaques de béton, en face de son cottage, rue Principale. Ce genre de trottoirs devient à la mode et à plusieurs endroits dans la ville on a suivi l'exemple.

—Malgré des débuts de saison défavorables à la culture, les cultivateurs de toutes les paroisses environnantes se déclarent enchantés de la quantité et de la qualité des légumes. Le foin, tout particulièrement, promet d'abonder et les grains que l'on cultive dans cette partie de la province remplirant les greniers si la température demeure aussi favorable pour la moisson qu'elle le fût pour la poussé.

—"Le Cercle de la jeunesse St-Vincent de Paul" de cette ville, dont la réorganisation a obtenu un beau succès, promet d'enviables encouragements aussi bien que d'appréciables amusements à ses membres. Bientôt il sera en mesure de figurer au nombre des associations patriotiques et marquantes de cette ville.

Dans quelque temps aura lieu son affiliation à l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-Française de Montréal. A cette occasion, M. le Dr Morin, dont la vie et les talents ont été consacrés au bien de la jeunesse, viendra donner ici une conférence à laquelle la population entière sera admise.

—MM. Monk, Bourassa, Lavergne et Blondin tiendront dans quelques jours une assemblée en cette ville. Des excursions seraient organisées de plusieurs paroisses de ce comté.

—Les propriétaires des maisons situées sur la rue Principale, sur le côté ouest, entre la pharmacie et le magasin "Guibord", seraient bientôt notifiés de se rendre aux exigences du règlement d'expropriation qui décrète l'élargissement de la rue en cet endroit.

—Dimanche auront lieu à Trois-Rivières des courses de chevaux qui auront un retentissement dans toute la province s'il faut en croire les rumeurs qui disent que tous les meilleurs chevaux classés du district y prendront part. En effet, plusieurs de nos forts trotteurs y seront conduits, ainsi qu'un contingent de chevaux justement vantés venant des paroisses environnantes.

—On dit que bientôt le lac des Piles sera interdit aux excursionnistes et aux pêcheurs le dimanche.

En effet, les autorités religieuses ont décidé de s'unir aux autorités civiles pour fermer la route de ce lac le dimanche. Des actes peu convenables justifient les moyens rigoureux que prennent les autorités pour atteindre la fin qui est de faire respecter la morale et l'observance du dimanche.

—Dans la cause actuellement pendante entre la corporation et les requérants du bref d'injonction, M. l'avocat Art. Lefebvre a été nommé procureur de la corporation avec Mtre Tessier, des Trois-Rivières, pour conseil.

—Le grimpeur de clocher Morin, des Trois-Rivières, à l'emploi du contracteur-peintre Mothet, est à peindre les croix sur le clocher de l'église, à une hauteur de 240 pieds du sol. La multitude ne cesse d'environner le hardi grimpeur et de lui adresser ses expressions d'admiration pour tant de sang-froid. Le grimpeur a fait aujourd'hui quatre ascensions et son séjour là-haut fut d'environ deux heures chaque fois.

—L'employé de la L. P. Co., H. Ayotte, si grièvement blessé, hier, en faisant une chute du haut d'un échafaud, est très faible. On a vainement tenté de réduire les deux membres fracturés à cause de la trop grande faiblesse du patient. On devra retarder une couple de jours avant de tenter l'épreuve de nouveau. M. le Dr Dixon a placé auprès du malade une "nurse". On dit que le malade pourra échapper à la mort, mais sera condamné à une infirmité perpétuelle.

COURRIER DE ST-JEAN

(Spécial à la PATRIE)

ST-JEAN, 20.—M. Edouard Mercier, barbier, est revenu de Boston, où il a passé huit jours, en promenade chez des parents. M. Mercier a visité plusieurs villes américaines, durant ce voyage.

—Nous remarquons le passage d'un magnifique bateau américain appelé "Siesta". Muni de deux moteurs à 4 cylindres chacun et deux hélices il fait 20 milles à l'heure, et peut endurer de grosses tempêtes. Il partira ce soir pour Chambly, Sorel et Montréal.

—La journée froide et nuageuse a empêché plusieurs personnes de naviguer. Un seul groupe de jeunes gens a organisé un pique-nique à la rivière Barbotte.

—Il est regrettable que le bateau de J. A. Paul, de Sorel, soit parti d'ici, car plusieurs citoyens avaient conçu l'idée de profiter de ses avantages. Une cinquantaine de personnes ont paru désappointées de voir que le voyage annoncé à l'île aux Noix n'avait pas lieu.

Le propriétaire un peu découragé par le manque d'encouragement des semaines dernières s'est fatigué d'attendre et il est retourné à Sorel.

Nous avions pourtant besoin ici d'un bateau de ce genre.

SAINT-JEAN, 20. — Notre conseil de ville tiendra bientôt une assemblée pour la formation d'un comité, qui agira de concert avec un autre comité nommé par le conseil d'Iberville, pour la construction de notre nouveau pont en fer. Les membres de ce comité auront pleins pouvoirs de donner des contrats aux ingénieurs et faire exécuter tous les travaux nécessaires.

—Les nouveaux commissaires d'écoles se sont assemblés, vendredi dernier, pour faire le choix d'un nouveau président de la commission en remplacement de M. James O'Cain, dont le terme d'office est expiré. M. Alfred N. Deland, notaire, a été élu président à l'unanimité.

—Un homme de 50 ans, qui dit se nommer Ls. Girard et venir de St-Johnsbury, mendiait, aujourd'hui, en notre ville. Il demandait des sous pour lui permettre de faire un voyage à Sainte-Anne de Beaupré. Il fut arrêté, et il a préféré quitter la ville.

—La grève des employés du Grand Tronc a désappointé nos citoyens qui voyagent entre Saint-Jean et Montréal quotidiennement. Les trains du matin n'ont pas circulé, et nos voyageurs ont été retardés et furent obligés de prendre la voie du Pacifique Cananien.

DES QUAIS A BERTHIERVILLE

(Spécial à la PATRIE)

BERTHIERVILLE, 20. — Dimanche dernier, arrivait dans notre port le yacht "Fast", capt. Albert Gosselin, préposé à la marine canadienne. Etaient à bord du nouveau yacht, M. Arthur Ecrément, député au fédéral; M. J. L. Michaud, ingénieur en chef des Travaux Publics, et son fils. Ces messieurs sont venus à Berthier pour prendre des mesures nécessaires pour commencer la construction de nos quais et pour le draguage du fleuve en face de notre ville.

NOUVELLES D'OTTAWA

(Spécial à la PATRIE)

OTTAWA, 20. — Les contrôleurs d'Ottawa ont décidé que le nouveau poste de pompiers sur la rue Cumberland, contiendra une salle d'exercice et un gymnaste pour les membres de la brigade. Jusqu'à ce jour, les pompiers n'avaient aucun lieu de récréation, lacune qui sera comblée à la satisfaction de tous les intéressés.

—Les cadets du régiment Baden-Powell, les meilleurs en Angleterre, visiteront Ottawa du 3 au 6 septembre. Le général Sir Baden-Powell, précèdera ses jeunes militaires de quelques jours dans la capitale.

—La compagnie des tramways, à l'avenir construira de grands tramways pour Ottawa, du genre "Payez en entrant."

—Charles Quênelle, anciennement de Montréal et depuis quelques années plongeur de profession à Brockville, s'est noyé, samedi, dans le canal de l'aqueduc.

Il cherchait du vieux fer dans 30 pieds d'eau, lorsqu'il revint à la surface pour s'enfoncer de nouveau, mais cette fois-ci pour ne plus reparaître. Le corps n'a pas encore été retrouvé.

—Le capt. Demers, commissaire des accidents maritimes, commencera demain à Québec, une enquête sur l'accident du "Aorta" qui s'est échoué dans le St-Laurent.

—M. A. W. Campbell, sous-ministre des chemins de fer et canaux, fait actuellement l'inspection des canaux en Canada.

—Vingt permis de construction ont été accordés la semaine dernière représentant une valeur de $80,000.

—Mme Stanislas Thibault, rue Rose, née Taillefer, a succombé samedi à la consomption. Elle était âgé de 38 ans.

—Demain après-midi on inaugurera à la ferme expérimentale d'Ottawa une fontaine érigée à la mémoire de feu le Dr James Fletcher, naturaliste de grand renom. De nombreux personnages assisteront à cette cérémonie, entr'autres l'honorable Sydney Fisher, ministre de l'Agriculture, qui dévoilera le monument, le Dr Bryce, président de la Société Royale du Canada ; le Dr W. Saunders, directeur des fermes expérimentales du Dominion ; le Dr Howard, le Dr Burgess et autres.

ANNA, Ills., 20. — MM. George Howard et Walter Collins, aéronautes de Cincinnati, pilotant le ballon "Drifter", ont fait une belle ascension. Partis, hier soir, à 7.40 de Hamilton, Ohio, ils ont atterri, ce matin, à 6.15 à Mount Pleasant, après avoir franchi 11 milles. La descente a été facile.

The John Murphy Company Limited

Robes à $4.95

C'est probablement la dernière mention que nous faisons de ces robes à ***$4.95***

Nous en avons beaucoup vendues depuis quelques jours. Il est bon de se rappeler que ce qui était vrai d'elles quand nous les avons mises en vente l'est encore aujourd'hui — que ce sont des robes valant de $6.00 à $15.00. Quelques-unes sont en guingan écossais, d'autres en batiste de fantaisie ; presque toutes sont importées, et qu'elles soient importées ou domestiques, elles sont splendidement confectionnées. Le prix de vente est de ***$4.95***

Tabliers de Servantes

Une nouvelle collection de tabliers blancs, peut-être les mieux faits que nous ayons jamais offerts à . ***.29 et .40***

Petits tabliers de couleur, sans bavettes, absolument nouveaux et très chics ; prix de vente . . . ***.29***

En outre, il y aura une vente d'écoulement de tabliers salopettes en guingan carreauté avec manches, bien faits, bon tissu, marqués à .69 ; prix de vente ***.48***

The John Murphy Company Limited

Le magasin ferme
—Le Samedi à 12.30 hrs p.m.
—Les autres jours à 5.30 hrs p.m.

MERCREDI 20 JUILLET 1910

La Salle de Palmiers

est maintenant ouverte

FRAICHE et CONFORTABLE, tous les jours excepté le dimanche. .....

J. E. TREMBLE,

DISPENSAIRE-CHIMISTE

Angle des rues STE-CATHERINE et CRESCENT

Tél. Up. 901 et 902. 16-20-23.

Par les merveilleux effets qu'elle produit sur le physique de bébé développe en même temps les facultés mentales. En vente dans toutes les villes du Canada chez les pharmaciens et épiciers.

Quand vous achèterez votre piano, insistez pour avoir un piano au mécanisme

"OTTO HIGEL"

mer-jno.

N'oubliez pas

Ne perdez pas de vue que l'eau Minérale

LA REINA

est une eau supérieure sous tous les rapports.

Elle est en vente partout. Exigez-la.

Les enfants pleurent pour avoir le

CASTORIA DE FLETCHER

Eprouvez-vous des Maux de Tête

Cela provient probablement de la bile ou de quelque condition de malaise de l'estomac ou des intestins. Quelque soit la cause, rétablissez-vous avec les

PILULES BEECHAM

Vendues Partout. En Boites de 25c.

Le Secret de la Beauté

du Teint et de la Peau

Se trouve dans des milliers de cas, dans l'emploi judicieux du

Lait des Dames Romaines

Surnommé "Nourriture de la Peau".

Une bouteille d'essai gratis

Pour prouver qu'employé suivant la direction il fait infailliblement disparaître et guérit pour toujours, les boutons à tête noire, les Pustules, les Rides, le masque, les Rousseurs, Rougeur du Nez, taches jaunâtres, la peau huileuse ou farineuse, les éruptions, irritations, ainsi que les démangeaisons de la peau. Employé à la place des poudres et des eaux de toilette il blanchit, velouté et parfume la peau d'une façon exquise et il rend le teint clair et couleur de rose voulu au lieu d'endommager la peau et ne faire seulement que la couvrir ou la farder comme font toutes les poudres de toilette, il la nourrit, la tonifie et lui redonne toute sa souplesse, son velouté et sa fraîcheur de jeunesse—Pour les hommes il est sans rival pour calmer les feux du rasoir.—Essayez-le gratis. Envoyez-nous vos noms et adresses en y ajoutant 10c pour frais de poste et emballage et nous vous enverrons une bouteille suffisante pour prouver son efficacité. Adresses Cooper & Co., Dépt. 64 Montréal.

En vente dans toutes les pharmacies du monde à 50c la bouteille qui peut durer trois mois en s'en servant tous les jours.

POURQUOI LES FEMMES SOUFFRENT

Plus d'une femme se soigne pour les troubles féminins, le rhumatisme ou autres maux et peines, lorsque ce sont ses pieds seuls qui sont entièrement à blâmer. Jetez vos médecines pour le mal de tête, cessez de penser aux toniques et mettez une paire de "Foot Eazers" de Scholl dans vos souliers. Le soulagement sera immédiat et merveilleux. Même en supposant que vous vous croyez fermement malade procurez-vous cependant une paire de "Foot-Eazers" et portez-les pendant dix jours. Si alors vous sentez que vous n'avez pas résolu l'énigme des membres et du dos. Souffrants du corps fatigué, et de la lassitude générale, retournez-nous les "Foot-Eazers" et votre argent vous sera remis de bonne grâce. Vendus par tous les pharmaciens et les marchands de chaussures: fabriqués par la Scholl Mfg. Co., 472 rue King Ouest, Toronto.

ELECTRO BALM

GUERIT L'ECZEMA

Aussi, les hémorroïdes, Brûlures, Echaudures, Mains et Figure crevassées. Les messieurs l'emploient après s'être fait la barbe. Ce baume est vendu par les meilleures maisons, et est hautement recommandé par ceux qui l'ont employé.—Ecrivez pour un échantillon gratuit 50c la boîte chez tous les marchands, ou sur réception du prix de THE ELECTRIC BEAN CHEMICAL CO., LTD., OTTAWA.

11S-mer-jno.

POURQUOI ENDURER LES

Maux de Tête?

—Un essai sera suffisant pour vous convaincre qu'un remède sûr et efficace est à votre disposition dans les

Poudres Nervines

DE MATHIEU

Boîte de 18, 25c. En vente partout. Si votre marchand n'en tient pas nous vous enverrons une boîte par malle sur réception du prix.

CIE J. L. MATHIEU, Mfrs.
SHERBROOKE, P.Q.
6-5-0.

L. CHAPUT, FILS & CIE

Distributeurs en Gros. Montréal.

6-20-j. 3-10-31-a.

Qui trop s'aventure perd cheval et mule.

Qui a peur des feuilles n'aille point au bois.

LES REGATES DE BOUCHERVILLE

Le club nautique de Boucherville organise de grandes régates annuelles, pour le 6 août prochain.

Voici le programme de ces régates :

1. Course de yachts à gazoline avec moteur n'excédant pas huit chevaux-vapeur. Distance, 5 milles.
2. Course en chaloupe avec deux paires de rames, ouverte aux garçons de 18 ans ou moins, en esquif. Distance, 10 milles.
3. —Course à la nage, ouverte à tout amateur. Distance, 100 verges.
4. Course de yachts à gazoline, avec moteur n'excédant pas 15 chevaux-vapeur. Distance, 10 milles.
5. Course en chaloupe avec 1 paire de rames, ouverte aux pêcheurs de Boucherville. Distance, 1-4 de mille.
6. Course de yachts à gazoline, ouverte à tous yachts de famille. nDistance, 5 milles.
7. Course en chaloupe, avec 2 paires de rames, ouverte aux messieurs, fonds plats. Distance, 1-4 de mille.
8. Course de yachts à gazoline, avec moteur n'excédant pas 30 chevaux-vapeur. Distance, 15 milles.
9. Course à 5 avirons.
10. Course en chaloupe avec deux paires de rames pour une dame et un monsieur. Distance, 1-4 de mille.
11. Course de yachts à gazoline, ouverte à tous pour le championnat de vitesse de la Province de Québec. 35 milles.
12. Course des Naufragés. — Conditions : — Dans cette course, on peut se servir de tout genre d'embarcation. Le navigateur devra être assis et ne devra s'aider d'aucun moyen de propulsion autre que ses propres membres. Distance, 1-4 mille.
13. Course en canot avec deux avirons. Distance, 1-4 de mille.
14. Course en canot de guerre. Distance, 1-2 mille.
15. Course de yachts à gazoline, pour équipes de clubs composées de trois yachts. 10 milles.
16. Course de yachts à gazoline, ouverte aux yachts de Boucherville. 5 milles.
17. Grande illumination de yachts et résidences. Orchestre et Danse

Hop.

Dernier bateau pour retourner à Montréal à minuit.

Président,
PAUL J. LEDUC.
Secrétaire,
PAUL EMILE LAMARCHE.

COURRIER DE LEVIS

(Spécial à la PATRIE)

LEVIS, 19—Les contribuables de la municipalité de Villemay, se sont réunis en assemblée, dimanche après la grand'messe, pour adopter une résolution de protestation contre la vieille Cie de la Traverse, la Quebec & Levis Ferry Co., résolution qui sera présentée au Conseil de Ville de Québec.

—Le "Napoléon" de cette ville, a triomphé, dimanche après-midi, du club Royal, de la Rivière du Loup, qui était venu lui rendre visite. Le score a été de 6 à 2.

—Alphedor Duquet, un enfant de 10 ans, a été frappé par un char électrique de la Levis County, alors qu'il était occupé à jouer au cercle sur la voie ferrée.

Les blessures qui lui ont été infligées ne sont pas sérieuses.

NOUVEAU SERVICE MARITIME

NEW-YORK, 20. — A partir du 9 d'août avec le départ du steamer "Rotterdam", la ligne Holland-American ajoutera Plymouth à sa liste des ports d'arrêts. Ce nouveau service ne sera fait que par les plus rapides vaisseaux de la flotte, le "Rotterdam" et le "New-Amsterdam."

SUCCES MUSICAL

Mlle Lucienne Greffard, à peine âgée de 13 ans, vient d'obtenir avec un succès remarquable son diplôme supérieur à l'Académie de musique de Québec.

Elle est élève du distingué professeur Edouard Nockle, qui vient lui-même d'être admis membre de cette académie.

IL SE FRACTURE UNE JAMBE

Un des Italiens qui travaillent à la réparation des voies de la Cie des tramways, sur la rue Ste-Catherine, L. Invervitto, âgé de 39 ans et demeurant 771 St-Dominique, a été renversé, hier matin, au coin de la rue précitée et Bishop par un char. Dans sa chute il a eu une jambe fracturée et des contusions aux épaules. Il a été transporté à l'hôpital Western.

LE FEU APRES UNE COLLISION

COPENHAGUE, 20. — Le feu s'est déclaré hier à bord du vaisseau réservoir allemand "Standard", arrivé tout récemment dans le port, avec une cargaison d'huile, venant de Philadelphie. En un instant, l'huile fut embrasée. Les autorités ont averti tous les armateurs d'avoir à quitter le port au premier avis.

Le "Standard" joue de malheur depuis qu'il a quitté l'Amérique. Le 30 de juin il est venu en collision avec le "Baltic" de la ligne White Star, mais il avait pu continuer sa route sans aide.

CONDAMNATION DE L'AGENT GORMAN

Jim Gorman, détective privé (ne pas confondre avec les détectives de la cité), a été condamné hier par le juge Choquet, à un mois de prison pour enlèvement.

On se rappelle les détails de cette affaire récente et comment Gorman se servit d'un mandat d'arrestation pour se faire suivre dans un hôtel par une jeune fille, en plein milieu de la nuit.

La peine a été aussi légère à cause des circonstances particulières qui ont accompagné l'infraction.

COURRIER DE NICOLET

NICOLET, 20. — Melles Berthe Précourt, et MarieAnne Manseau, de La Baie du Faivre, étaient en visite dimanche ici chez des amis.

—M. Albert Champoux et Mlle Berthe sa soeur, sont en visite à Nicolet, chez des parents.

—Mme Alphonse L. Martin et ses enfants, de Sherbrooke, est venue passer les vacances chez des parents.

—Mme Bélanger de Montréal, était en visite ces jours derniers chez M. I. E. Belcourt, Inspecteur d'écoles, son père.

—M. Albert Allard, de St-François du Lac, fils de l'hon. Jules Allard, et ses deux soeurs, étaient en visite dimanche chez M. Ovide Toupin, leur oncle.

—Le bazar, dirigé par les Dames de charité tenu sous le patronage de M. L. H. Lavallée, curé de la Cathédrale, en faveur des pauvres de l'hôtel-Dieu, s'est terminé dimanche avec le résultat suivant pour les deux candidates: Mlle Angéline Gouin $2,545.82; Mlle Régina Comeau, $1,826.18. Soit en tout $4,372.00.

AUTO-WASH

Pour laver, blanchir et détacher le linge, demandez à votre épicier une bouteille d'Auto-Wash.

111-jno

Cachets du Dr Fred. Demers, guérison en 5 minutes de tous maux de tête. Exigez toujours le nom du Dr Fred. Demers, gravé sur chaque cachet. Ce sont les seuls vraiment bons.

mer—jno.

COURRIER DE SOREL

(Spécial à la PATRIE.)

SOREL, 20 — M. l'abbé Adhémar Bernard, du séminaire de St-Sulpice, à Baltimore, est à Sorel, l'hôte de son frère M. le chanoine J. C. Bernard.

—Mlle Mila Vamasse, de Manchester, N.-H., est en visite chez MM. Vamasse, ses oncles.

— Samedi, le "Louiseville" nous a amené, de Louiseville, une couple de cent excursionnistes, au nombre desquels nous avons remarqué M. Ed. Béland, l'organisateur du voyage, M. le Dr Hamelin, M. Charbonneau, notaire, M. Turgeon, gérant de la Banque d'Hochelaga, à Louiseville, MM. Lafièche et Gagnon. Les excursionnistes, qui ont passé une couple d'heures au milieu de nous ont paru s'amuser et ils se sont déclarés satisfaits du voyage.

— Le 25, lundi de la semaine prochaine, il y aura, à Saint-Aimé, une grande soirée dramatique et musicale organisée par le cercle S.J.B. de l'endroit. Les pièces à l'affiche sont un drame, "Jean le maudit ou le fils du forçat" et une comédie "La Cause de Baptiste". Les acteurs seront MM. Aug. Girard, F. Forcier, D. Sylvestre, V. Phaneuf, F. X. Théroux, A. Prouix, B. Gagnier, Alb. Proulx, A. Laplante, A. St-Amant, P. Peltier, R. Belisle et H. Nadeau. Il y aura en outre du chant, de la musique, etc.

— M. Alexis Deguise, décédé la semaine dernière, était âgé de soixante-cinq ans. Il appartenait à l'Union St-Michel et St-Joseph de cette ville.

—Mme Raoul Charland, de Montréal, et ses enfants, sont en visite chez M. Napoléon Poirier.

— Mme D. Z. Gauthier, d'Ottawa, est venue passer quelques jours chez M. le Cap. A. Johnston.

— Les familles de MM. Arthur Langlois et Agenor Chapdelaine, ainsi que Mme Arthur Vincent et ses enfants d'Holyoke, Mass., sont aux Iles, au chalet Chapdelaine, depuis quelques jours.

— M. Archambault, le ténor canadien, viendra donner le 9 août, un grand concert à l'Académie de Musique.

— On vient de fonder un club de tennis dont les directeurs sont : M. le maire Lafrenière, président honoraire; M. W. Finlay, président, M. G. J. Papineau, secrétaire-trésorier ; M. G. E. Pontbriand, organisateur, MM. Girard, P. A. Lavallée, H. Guevremont et G. Collier.

— M. Jos. A. Crépeau a accepté la charge d'ingénieur mécanicien, en second, à bord du "Montmagny" actuellement en troisième dans le golfe et le détroit de Belle-Isle.

—Le R. P. Ladislas a prononcé, dimanche, à l'église paroissiale, un éloquant sermon. La messe a été chantée par M. Lucien Bernard, du séminaire de Saint-Hyacinthe.

— Mme R. Wheeler, de Montréal, est en visite chez M. B. Bernard.

—Le Rév. F. Philippe, C.S.C., ancien supérieur du collège du Sacré-Coeur de Sorel, a été nommé supérieur du collège de Saint-Césaire.

— La Musicale Richelieu a donné, dimanche, au Mosque du Parc Royal, un très joli concert.

UNE EXPOSITION A QUEBEC

(Dépêche Spéciale à la PATRIE.)

QUEBEC, 19 — C'est lundi soir qu'a eu lieu l'ouverture de l'exposition industrielle, à la salle des Variétés.

M. Ls. Letourneau, député de Québec-Est, et le maire Drouin ont assisté à la séance d'ouverture.

LA BELLE SAISON

On annonce que l'été viendra beaucoup plus tôt cette année et sera beaucoup plus chaud que les autres années. Beaucoup de gens ont leur séjour d'été. Un grand nombre déjà pris leurs précautions pour bre d'amateurs de confort, de belle nature et de bonne nourriture iront cet été à l'hôtel Abenakis dans le comté d'Yamaska, P. Q. L'hôtel qui a changé de propriétaire a été considérablement amélioré et ce sera cet été le plus délicieux séjour de campagne. Adressez-vous pour livret gratis et informations à la Abenakis Mineral Springs Co., Ltd. Abenakis, P. Q. 124-1

LA RECEPTION DES CONGRESSISTES

Une deuxième liste des hôtels, des restaurants et des maisons de pension où les congressistes pourront se loger durant le congrès eucharistique, du six au onze septembre, sera bientôt publiée. Le comité de réception demande à tous ceux que cela pourra intéresser de bien vouloir se mettre en communication avec lui—si ce n'est pas déjà fait—pour lui indiquer combien de chambres et pour combien de personnes, avec les prix tant pour la pension, que pour le logement, pourraient être utilisées chez eux. On est prié d'indiquer avec soin les conditions précises et aussi l'adresse de la maison où se se trouveraient ces logements et ces pensions. Les secrétaires sont à la disposition des correspondants. S'adresser au Rév. Père Pelletier, secrétaire général du congrès, 368 Avenue Mont-Royal est ou à MM. les abbés Luke Callaghan et Elie J. Auclair, secrétaires conjoints du comité de réception, à l'archevêché de Montréal.

Les "groupes" de visiteurs sont priés d'autre part, de se mettre au plus tôt en communication avec le comité, afin qu'il voit surtout s'il y a lieu de faire des installations de logements provisoires.

LE DESASTRE DE SAND POINT

ARNPRIOR, Ont., 20. — L'enquête au sujet de l'explosion de Sand Point s'est ouverte lundi, à Braeside. Le premier témoin entendu a été M. Joseph Machette, d'Ottawa, surintendant de la compagnie, qui a expliqué que l'explosif était un substitut de la dynamite. Deux minutes avant l'explosion, il était dans le sécheir, avec Howard et Murphy qui, tous deux, furent tués. Il a entendu un grondement et est sorti. En se retournant, il a aperçu du feu et de la fumée. Le témoin a énuméré les ingrédients qui composaient l'explosif et a déclaré qu'il ne contenait pas de poudre ni de nitro-glycérine. L'enquête se continue.

LA FALSIFICATION DES ALIMENTS

(Spécial à la PATRIE)

ST-HYACINTHE, 20. — M. Valmore Gingras, du village d'Upton, marchand, a comparu devant M. V. B. Sicotte, magistrat de district, lundi, sous accusation d'avoir vendu du poivre falsifié.

La preuve faite par le gouvernement fédéral, représenté par son officier M. J.-C. Rouleau, a établi, par rapport d'expert, qu'en effet, le quart de livre de poivre vendu par l'accusé, contenait environ 25 pour cent de farine.

M. Gingras s'en est rapporté à la justice, et il a été condamné à cinq piastres d'amende et aux frais, s'élevant à environ $25, y compris les frais de l'expertise. C'est une vente de dix sous, qui n'a pas été profitable à celui qui l'a faite.

M. Gingras entend se faire indemniser par le marchand de détail, qui lui a fourni la marchandise ; et, sans doute, le marchand de détail tentera, à son tour, de se faire indemniser par le marchand de gros. A son tour, celui-ci se tournera peut-être contre le manufacturier.

Il représente la force,

la santé pour les personnes affaiblies par l'âge ou débilitées par suite d'excès de fatigue, de fièvre ou de maladies.

LE VIN ST. MICHEL

le Roi des Toniques, le plus généreux, le plus actif, le plus agréable des vins reconstituants.

LE VIN ST-MICHEL se prend à la dose d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

EN VENTE PARTOUT
BOIVIN, WILSON & CIE
SEULS AGENTS
520 RUE ST-PAUL
MONTREAL

SHREDDED WHEAT

Avec des framboises fraiches et de la crème
Délicieux—même plus !

Chauffez le biscuit dans le fourneau pour lui redonner son croustillant, faites une cavité sur le dessus et remplissez-la de framboises, mettez de la crème et du sucre sur le tout, selon le goût. Essayez cela simplement.

Vendu par tous les épiciers, 13c le carton, 2 pour 25c

WHEAT

Le café est un des meilleurs dons de la nature pour l'humanité. Tous les jours il donne le confort et console des Millions sans aucun dangereux effet. Le

Café Seal Brand

est le produit des meilleures plantations des hautes terres. C'est un café naturel, pur, sans préparation. La sorte de café qui est bonne à boire.

Vendu en boites de 1 et 2 lbs seulement.

Chase & Sanborn, MONTREAL.

20-J—10-31-A

UN MATELOT A L'HOPITAL

On a transporté lundi soir, à l'hôpital Notre-Dame, un matelot de l'Hesperian, nommé Tittreg qui, dans des circonstances encore mal définies, s'est blessé au coude et au pied droit.

Ces blessures ne sont pas très graves.

LESE COURTOISIE

ROME, 20—Au Vatican, on est péniblement impressionné par les intentions prêtées à l'administration des chemins de fer de l'Etat, d'envoyer à l'exposition de Rome, en 1911, le char pontifical saisi après la guerre de 1870.

Ce char avait été offert en cadeau à Pie IX par Napoléon III.

Pâte Répandue—
C'est du
COMMON SENSE!

Si une maison est envahie par les punaises, les coquerelles et autre vermine semblable, servez-vous du Common Sense, mâte pour la vermine. Les punaises, les coquerelles, etc., en mangent avec avidité et c'est leur dernier repas. 25c, 50c et $1.00 chez tous les marchands.

Rappelez-vous! Deux sortes
1. Common Sense pour les rats.
2. Pour les Punaises et les Coquerelles.

Chez tous les marchands et de COMMON SENSE MFG. CO., 381 rue Queen ouest, Toronto, Ont.

Feuilleton de la "Patrie"

La Race qui ne Meurt pas

Par Charles de Vitis

Reproduction et Adaptation autorisées par la société des gens de lettres

44 (Suite)

—Chut ! parles plus bas, dit Bardoche en regardant autour de lui avec inquiétude.

—Ne craignez rien ; on ne peut nous entendre. Le moyen de mettre le feu le connaissez-vous ?

—Dame! tu seras payé; c'est à toi de chercher. On pourrait jeter une allumette enflammée dans la cave.

—Dans la cave? par le soupirail?

—Oui, il y en a un dans la cour à gauche; en agissant à 8 heures juste, au moment où tous les domestiques sont à table.

—Mais la cour est fermée à cette heure?

—Non, on ne ferme qu'à 9 heures.

—Et l'allumette prendra.

—Il y a des tas de paille, et des caisses vides dans la cave; elle en est pleine.

Simonnet frappa sur l'épaule de Bardoche et si violemment que celui-ci en tressaillit.

Il était comme les criminels ; il n'avait pas la conscience au repos et un rien l'effrayait.

—Eh bien! il n'est pas fort votre moyen, avec cela vous ne feriez rôtir que l'hôtel et les bureaux, et encore ce n'est pas sûr, et la fabrique serait épargnée!

C'est au cœur même de la place qu'il faut frapper.

—Fais comme tu voudras.

—Il y a une petite chambre au bout de la galerie des machines, dans laquelle les ouvriers serrent de vieux torchons, pleins d'huile, des balais, des bidons d'essence, un tas de saletés qui, accumulées et pressées seraient au feu une proie toute faite.

"Une allumette jetée là dedans et le feu y prend aussitôt, lentement, gagne de proche en proche et bientôt devient un immense brasier. Une odeur épouvantable s'en échappe et, si d'aventure, quelqu'un entr'ouvre la porte, les flammes s'échappent, jaillissent, et, en quelques secondes, consument ateliers et magasins.

"Avant que les pompiers n'arrivent, il ne restera plus rien de la maison; bien heureux encore s'il n'y a pas d'accidents de personnes à déplorer dans le sinistre."

—Tant mieux! murmura Bardoche, sinistre; le Valdor n'en sera que plus odieux et plus déshonoré!

—N'empêche ! poursuivit l'Auvergnat qu'il y a des risques à courir, et que vous n'êtes pas généreux, monsieur Bardoche; il me semble qu'on pourrait un peu augmenter la somme.

—Eh bien! je voudrais bien savoir ce qu'il te faut pour être satisfait? Qu'est-ce que j'y gagne, moi, à cela? Rien, pas un fafiot; je ne puis donc t'en donner davantage, et il faut encore que je me saigne aux quatre veines pour faire ces dix mille balles; et puis, si ça ne te convient pas, tu sais, rien de fait; on trouvera autre chose... Il ne manque pas, dans Paris, de gens discrets, disposés à travailler à meilleur compte. Mais je te réservais la préférence, à cause de notre vieille amitié, de nos relations, des secrets qui nous lient...

L'Auvergnat haussa les épaules:

—Vous voulez me faire peur. Je sais bien que vous ne vous risqueriez pas à vous adresser à un autre qu'à moi et que nous finirons par nous entendre. Après tout, puisque nous finirons par là, pourquoi ne s'accorderait-on pas tout de suite? Voilà! si vous ne pouvez faire autrement, j'accepte pour dix mille francs, à condition qu'il y en aura cinq mille versés de suite et cinq mille, une fois le coup fait. Ça va-t-il?

—Oui, et tu vois; je te donne le premier argent sans avoir de garanties.

—Vous avez ma parole! dit l'Auvergnat en se redressant d'un air superbe.

—Bon ! cela me suffit ; et puis, c'est ton intérêt aussi de ne pas me tromper, conclut Bardoche, clignant de l'œil et faisant allusion ainsi aux papiers compromettants qu'il gardait, en cas de besoin, pour faire marcher Simonnet.

Simonnet n'était pas homme à oublier l'existence de ces papiers compromettants aux mains de Bardoche; mais il trouvait que ce n'était pas l'heure d'en parler.

Il avait son plan, et la ruse d'un Simonnet était de taille à lutter avec la duplicité d'un Bardoche.

L'ingénieur compta l'argent à Simonnet. Il avait pris ses précautions et avait remporté une partie de la somme avec lui, sûr d'avance du consentement de Pierre.

Puis, quand il eut soldé l'addition, les deux hommes quittèrent la maison.

A la porte, les deux sinistres compères se serrèrent la main.

—C'est entendu ; huit jours après mon départ.

—Entendu !

—Il ne faut pas m'écrire.

—Je vous crois !

—Bonne chance !

—Bon voyage !

Les perfides Auvergnats se quittèrent sur ces aimables souhaits.

CHAPITRE 111

AU-DELA DES MERS

Il y avait plus de six mois que Julien Levady était parti, accompagné de son ordonnance, Jean Rabot; six mois aussi que Jean, fiancé à Madeleine, dirigeait la fabrique Levady.

Mais de ces fiançailles secrètes, nul bruit n'avait encore transpiré, le titre de directeur qu'avait Jean Valdor autorisant et expliquant ses fréquentes visites à l'hôtel Levady.

Bardoche, avant son départ, avait tenu à faire ses adieux à Mme Levady et à Madeleine.

Cette dernière, dont la beauté semblait plus radieuse encore depuis qu'elle était assurée de l'amour de Jean, accueillit Bardoche presqu'affectueusement.

Son fiancé, Jean, ne cessait de lui en dire grand bien et elle avait si confiance en son jugement! Et puis, elle devait convenir que, depuis la mort de M. Levady, Bardoche avait complètement changé d'attitude à son égard. Il ne l'obsédait plus de ses visites, de ses regards; il semblait l'oublier, et elle se demandait si Théodore n'avait pas agi autrefois simplement sous l'influence de M. Levady, désireux de l'avoir pour gendre.

Ce fut cordialement qu'elle dit au revoir à Théodore en lui souhaitant bon voyage, et le sourire divin dont elle accompagna cette parole redoubla la passion de Théodore.

— Il faut qu'elle soit ma femme, songea-t-il, et coûte que coûte. Quand je reviendrai, les choses seront bien changées.

Le lendemain il partait et la vie reprit à la fabrique son cours accoutumé.

Pierre Simonnet gardait sa place—une sinécure — en attendant le retour de son patron.

Un matin, en entrant à la fabrique, les ouvriers sentirent une odeur étrange.

— On dirait que ça brûle! dit l'un d'eux.

— D'où veux-tu que ça vienne?

— Je ne sais, mais sens donc, on dirait que l'odeur vient de la grande salle des machines, là, près de la réserve des marchandises.

— On peut y aller voir.

— Il faut demander au contre-maître.

Un contre-maître s'avançait préoccupé, lui aussi, de cette odeur insolite.

Tous les ouvriers s'assemblèrent autour de lui.

— Je parie, dit un vieux, que ça vient du cabinet des réserves...

— Ce n'est pas possible!

— Vas-y voir.

Deux jeunes ouvriers s'élancèrent ; l'un des deux était Pierre Martin, le petit protégé de Madeleine Levady. Ils ouvrirent précipitamment la porte d'un petit cabinet étroit, placé au bout de grande salle.

A peine le battant eût-il cédé, que de l'ouverture béante sortirent des gerbes de feu.

Ce fut instantané.

En une seconde, le feu jusqu'alors comprimé, jaillit, s'épanouit, embrasa la salle avec un bruit, des crépitements infernaux.

Un immense cri d'effroi retentit et les ouvriers s'élancèrent au dehors.

Il était temps; le feu sortait déjà par toutes les ouvertures de la salle.

Ce fut un sauve-qui-peut général. Cependant, malgré l'anxiété qui poignait tous ces braves gens épouvantés, à l'idée de perdre ainsi leur gagne-pain journalier, ils n'oubliaient pas les deux jeunes ouvriers qui, les premiers, s'étaient élancés pour découvrir la cause de cette odeur insolite.

Qu'étaient-ils devenus? Avaient-ils eu le temps de se sauver? On se comptait, on s'appelait. Oui, ils étaient là; l'un d'eux avec quelques blessures insignifiantes, l'autre, Pierre Martin, avec les mains, les bras, une partie du visage horriblement abîmés.

— Il faut le porter à l'hôtel; mademoiselle Madeleine a une pharmacie; elle le soignera.

Et deux hommes vigoureux prirent l'enfant sous les bras pour le conduire à l'hôtel Levady.

(A suivre)

Les enfants pleurent pour avoir le **CASTORIA DE FLETCHER**

APERCU DE LA SITUATION

Il n'y a pas de raison de modifier l'opinion que nous avons émise il y a quelques jours déjà. La situation en effet, demeure sensiblement la même.

Le public s'est à peu près désintéressé de ce marché qui demeure presqu'exclusivement aux mains des professionnels.

Il semble que la baisse doive se continuer encore un certain temps. Les réactions en hausse ne devraient être prises, dans ces conditions, que comme autant d'occasions de vendre à découvert.

Le Reading et le Union Pacific semblent désignés à un recul assez importans.

Le U. S. et le Amalgamated, en raison de la position absolument défavorable de leurs industries respectives, devraient être vendues à la première occasion.

Il se peut que dans un avenir prochain, la tension d'argent soit telle aux Etats-Unis, que les spéculateurs soient obligés de liquider, même contre leur gré.

BOURSE DE NEW-YORK

Ce tableau nous est fourni par MM. Bruneau et Dupuis, courtiers.

	Ouverture	Midi
Amal. Copper xd.	59 1-2	59 5-8
Am. Sm. & R. Co.	69	69 1-1
Am. Car. Foundry	50	50
Anaconda Min. Co.	37 1-2	37 3-4
Atch. Top. & S. Fe.	99 1-8	98 3-4
Brooklyn, Rap. T.	77 1-8	77
Cen. Leather	32 1-8	32 1-8
Canadian Pacific	185 1-2	185 1-2
Ches. & Ohio	73 1-4	73
C. Mil. & St. Paul	123 1-4	123
Cons. Gas. N.Y.	134 1-4	133 3-4
Col. Fuel & Iron	31 1-2	31 3-4
G. Nor. Ry. pref.	124 1-2	124 1-4
Interboro	18	18 1-8
M.S.P. & S.S.M.	123 1-2	123 1-2
N.Y. Cen. & Hud.	113 7-8	113 7-8
Erie Railroad	24 5-8	24 1-2
Northerm Pacific	119	118 1-2
Penn. R. R.	128 1-8	128
Phila. & Read.	142	142 1-8
Rock Island	32	32
Southern Ry. com.	23 3-8	23 3-8
Southern Pacific	113 3-8	113 1-2
U. S. Steel com.	70 1-4	70
U. S. Steel pref.	116 1-4	116
Union P. com.	162 3-8	162
Wabash	17	17
Wabash, pref.	35 1-2	35 1-4

BOURSE DE MONTREAL

L. G. Beaubien & Cie., courtiers, 104 rue St-François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant :

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Steel—100 à 55 1-2, 25 à 55 1-2, 25 à 55 1-2, 50 à 55 1-4, 25 à 55 1-4, 25 à 55 1-4, 25 à 55 1-4, 25 à 55 3-8, 10 à 55 1-2, 20 à 55 1-4, 25 à 55 1-4, 25 à 55 1-8, 10 à 55 1-4, 50 à 55, 25 à 55 1-8, 50 à 55, 40 à 55, 50 à 55, 50 à 55, 10 à 55, 20 à 55 1-4, 200 à 55, 350 à 55, 250 à 55, 150 à 55, 25 à 55, 25 à 55, 20 à 55.

C. P. R.—25 à 184 1-4, 60 à 185.

Illinois—2 à 90.

Textile—25 à 65, 25 à 65, 25 à 65, 50 à 65.

Quebec—25 à 39 1-2, 50 à 39 1-2, 25 à 39 1-2.

Ciment Pfd.—50 à 81 1-8.

C. Con.—100 à 35.

Soo—25 à 124, 10 à 124, 25 à 123, 10 à 124, 75 à 124, 25 à 124, 50 à 124.

Scotia—100 à 80 3-4, 100 à 80.

Quebec Bds.—200 à 81.

Power— 25 à 128, 3 à 128, 2 à 128, 100 à 127 3-4, 25 à 128, 25 à 128.

Coal Pfd.—8 à 110, 3 à 109.

M. Bk.—25 à 178.

Ogilvy Pfd.—7 à 127.

R. O.— 2 à 79, 1 à 79, 2 à 79, 5 à 78 1-2, 20 à 78 1-2.

Duluth—50 à 66 1-4.

Street—25 à 224, 100 à 224, 25 à 223 3-4, 25 à 223, 25 à 222 1-2, 75 à 223, 25 à 223, 75 à 223 1-2, 25 à 223 1-2, 20 à 224, 25 à 123 1-2, 25 à 223 1-2, 25 à 223 1-2, 25 à 224, 25 à 223 3-4.

Asbestos— 25 à 16, 25 à 16, 0-2 à 16, 25 à 15, 25 à 15, 25 à 14 1-2, 25 à 14.

Cement—25 à 18, 200 à 18, 25 à 18, 50 à 18, 25 à 18.

Iron Bds.—4,000 à 94, 10,000 à 94.

D. Cotton Bds.—2000 à 103, 500 à 103 1-2, 1000 à 103.

C. Res.—100 à 260, 100 à 260, 100 à 260.

Toronto—2 à 115, 95 à 114 1-4, 2 à 115, 25 à 114 1-4, 20 à 114, 5 à 115.

Asbestos Pfd.—100 à 75.

Coal Bds.—1000 à 98.

LA DIFFERENCE

DE BONNES IMPRESSIONS payent toujours beaucoup, et très souvent c'est tout ce qui fait que vos circulaires, pamphlets, catalogues etc. sont lus—ou sont immédiatement jetés au panier. Voilà la différence.

Nous sommes particulièrement bien outillés pour faire, à la perfection, tous les genres d'impressions, ouvrages en couleurs et autres, car nos machines sont tout ce qu'il y a de plus moderne à Montreal.

Des experts faisant partie de notre personnel se chargent de la traduction du français à l'anglais ou vice-versa—et toutes les épreuves sont lues et corrigées très soigneusement par des gens du métier.

Confiez-nous vos travaux cela vous épargnera bien des ennuis, et nous vous garantissons de

BONNES IMPRESSIONS

La Patrie

DEPT. DES IMPRESSIONS

Il nous est toujours agréable de donner nos prix.

Tel. Est 5800.

123-6-P. 1-H.

VENTES DE L'APRES-MIDI

Steel—135 à 55 1-2, 1 à 55 1-4, 10 à 55 1-2, 10 à 55 1-4, 25 à 55 3-8.

Power—100 à 128 1-4, 50 à 128.

Soo—25 à 124 1-4.

Quebec—100 à 39 1-2, 12 à 39 1-2, 25 à 39 1-2.

Asbestos—225 à 16, 5 à 16.

Scotia—25 à 83 1-4, 75 à 83, 15 à 82-2, 5 à 83, 20 à 83 1-2, 25 à 83 3-4.

Cement—50 à 17 3.4, 100 à 17 1-2.

Mo. Street—76 à 224, ... à 224 1-4, 100 à 224 1-2, 25 à 223 1-4, 5 à 223 1-2.

Cement Pfd.—30 à 81 1-4, 5 à 81 3-4, 8 à 82, 1-4 à 83, 10 à 88 1-2.

Penmans—5 à 56.

Illinois—10 à 89 1-2.

Ottawa P.—14 à 112.

C. Res.—100 à 260, 550 à 260, 50 à 260.

Rio—25 à 90 3-4.

L. Wood — 10 à 123 1-2.

BOURSE AUX MINES DE TORONTO

Ce tableau nous est fourni par Bryant Brothers & Co.

	Offre	Dem.
Amalgamated	3	4
Bailey	7 3-8	7 1-2
Beaver Consolidated	20 3-4	21 1-4
Big Six	1 3-4	4
Black Mines	1	4
Buffalo	2.47 1-2	2.60
Chambers-Ferland	19 7-8	20
City of Cobalt	23 7-8	24 1-2
Cobalt Central	9 1-2	10 1-2
Cobalt Lake	15 1-2	17
Coniagas	4.95	5.10
Crown Reserve	2.55	2.65
Foster	10	12 1-2
Gifford	4	6
Yreat Northern	7 1-4	8
Green Meehan	1	1 3-4
Hudson Bay		90.00
Hargrave	17 1-4	17 7-8
Kerr Lake	7.75	7.85
La Rose	3-95	4.04
Little Nipissing	15 7-8	16 1-8
McKinley Dar. Savage	92	94
Nancy Helen	4 1-4	5
Nipissing	10.55	10.87
Nova Scotia	31	32 1-2
Ophir	22	30
Otisse	3 3-4	4
Peterson Lake	17 1-2	18 1-4
Rochester	14 3-8	14 7-8
Silver Leaf	7 3-4	7
Silver Bar	4 5-8	5
Silver Queen	7 1-2	9
Temiskaming	61 3-4	62 1-2
Trethewey	1.23	1.26
Watts	5	10

BOURSE AUX MINES DE MONTREAL

Ce tableau nous est fourni par Gordon et Shorey, courtiers, rue Saint-François Xavier.

Reserve—100 à 2.60.

City Cobalt—100 à 25.

Black—1000, 1000 à 3 7-8.

U. P. —1000, 1000, 500, 1000, 500 à 2, 1000, 1000, 1000, 1000, 1000, 1000, 500 à 1 3-4.

Scotia—1000 à 32 1-2.

Silver Bar—1000, 1000 à 5.

Wyandoh—200 à 25 1-2.

Gould—1000 à 1 1-4.

BOURSE DE LONDRES

LONDRES, 20. — Cons. 81 3-16; Anc. 7 5-8 et 6 7-8; C. 61 et 59 1-4; A. 101 7-8 et 99; Al. 103 et 100 3-8; Bo. 112 1-4 et 109 1-8; Co. 76 et 73 3-4; Ca. 191 et 185 1-2; D. 31 et 30; E. 25 3-8 et 24 5-8; Ef. 42 et 40 3-4; Ills. 134 et 130 1-2; K. 33 et 32; Kx. 65 1-2 et 63 5-8; Ln. 147 1-2 et 143 1-2; N. 100 et 97 1-8; Np. 122 1-4 et 119; Cen. 117 et 113 3-4; Ow. 44 1-4 et 43;; Penna. 132 et 128 1-2; Rg. 146 1-2 et 142 3-8; R. 33 1-4 et 32 1-4; Sr. 28 3-4 e. t23; Sj. 56 et 54 1-2; Sp. 117 1-4 et 114; St. 126 1-2 et 123; Up. 167 3-8 et 162 5-8; Us. 72 1-2 et 70 1-2; Uz. 119 1-2 et 116 1-4; Wz. 37 1-4 et 36.

BOURSE DE BOSTON

BOSTON, 20.—

Allouez 33 à 35.

Calumet c Hecla—510.

Centennial 13 1-2 à 14 1-2.

Copper Range 60 à 1-2

Royale 15 à 1-2.

Mohawk 43 à 44

North Butte 22 à 1-2.

Old Dominion 32 1-2 à 33 1-2.

Osceola 117 à 120.

Parrot 12 à 14.

Shannon 9 1-4 à 1-2.

Tamarack 45 à 50

Wolverine 105 à 108.

Michigan 4 à 1-2.

U. S. Mining & Smelting 34 à 1-2.

U. S. Mining & Smelting pref. 46 1-2 34.

Lasalle 9 à 1-2.

Quincy 69 à 70.

Utah Cons. 20 à 21.

MARCHE DE CHICAGO

Ce tableau nous est fourni par W. P. O'Brien, 57 rue St-François Xavier.

	Ouverture	Hausse	Baisse	Midi
BLE				
Juillet	108 1-2	109 1-2	108 1-2	109 1-2
Sept.	106 1-2	107 1-2	106 1-4	107 1-4
MAIS				
Juillet.	60	60	60	60
Sept.	61 1-2	62	61 1-4	61 3-4
AVOINE				
Juillet.	41 1-8	41 3-4	41 1-8	41 3-4
Sept.	39	39 5-8	39	39 1-2
PORC				
Juillet.	2540	2540	2540	2540
Sept.	2152	2160	2152	2157
LARD				
Juillet	1150	1157	1150	1157
Sept.	1155	1165	1155	1162
COTELETTES				
Juil'et.				
Sept.	1137	1140	1137	1140

LE CURB

NEW-YORK, 20 — Butte, 16 1-2 à 17; British, 4 3-4 à 5; Gas, 3-8 à 1-2; Colonial Silver, 1-4 à 5-16; Central, 9 1-2 à 10 1-2; Marconi, 1 1-4 à 3-8; Subway, 2 à 1-4; Ely Cent., 5-8 à 3-4; Consolidated, 8 5-8 à 3-4; Meehan, 1 à 3; Giroux, 6 5-8 à 3-4; Cananea, 6 3-4 à 7; Inspiration, 6 13-16 à 7-8; Kerr, 7 3-4 à 8; Edward, 1-16 à 3-16; Rose, 4 à 1-8; McKinley, 93 à 95; Miami, 17 1-4 à 3-4; Nipissing, 10 5-8 à 3-4; Ohio, 1 1-2 à 5-8; Rawhide, 15 à 16; Rawhide Queen, 28 à 31; Ray Cent., 2 1-4 à 5-16; Ray Cons. 16 à 3-4; Silver Queen, 7 à 12; Leaf, 6 à 7; Standard Oil, 587 à 595; Trethewey, 1 à 1-2; United, 4 1-4 à 5; Yukon, 3 15-16 à 4.

LA HAUSSE DU CIMENT

Le trust du ciment, aux Etats-Unis a surelevé de dix cents par baril le ciment qui se vend maintenant $1.53, livraison à New-York. — L'excompte demeure toujours de 1 cent par baril, sur paiement à dix jours.

Un directeur du North American Portland Cement a déclaré hier que la demande a augmenté depuis le printemps dans des proportions telles que toutes les prévisions sont surpassées.

Aux Etats-Unis, comme dans tous les pays du monde, le ciment est reconnu comme un des matériaux de construction le plus avantageux et le meilleur marché. Son emploi tend rapidement à se généraliser.

CANADA CEMENT CO.

Hier après-midi a eu lieu l'assemblée des directeurs du Canada Cement Co. Le dividende trimestriel régulier de 1 3-4 pour cent a été déclaré sur les actions préfées.

Le dividende couvre le trimestre écoulé le 30 juin, est payable le 15 août aux actionnaires enregistrés le 1er.

COLORED COTTON

Hier après-midi a eu lieu une assemblée spéciale du Canadian Colored Cotton, dont l'objet était de ratifier l'augmentation du capital de $3,000,000, c'est-à-dire de le porter de $5,000,000 à $8,000,000.

Les dux tiers des votes, nécessaires à la validité de la ratification ont été exprimés.

L'INDUSTRIE DE L'ACIER

La situation s'aggrave un peu chaque jour sur le marché de l'acier.

Il faut admettre que la situation est tout simplement le fait de la concurrence excessive que se font le trust et les producteurs indépendants.

Comme moyen de concurrence les compagnies ont pris comme arme de lutte, d'abaisser les prix de vente du produit manufacturé. C'est là une arme terrible et à deux tranchants. Elle atteint tout aussi bien celui qui est frappé que celui qui frappe.

Il y a un an déjà on pensait bien qu'on ne pouvait plus abaisser le prix de l'acier, et pourtant la baisse s'est produite et continuée.

Les directeurs du United States Steel sont dans un état d'esprit qui leur fait considérer comme une alternative moins redoutable, la baisse des prix de vente, que la diminution de la production.

Ils semblent redouter par-dessus tout que l'alarme ne soit jetée dans le public par le fait que les ateliers produiront moins. Malheureusement une mauvaise nouvelle, une situation moins favorable, est toujours connue, de quelque façon que l'on s'y prenne. Et c'est ainsi que la confiance du public dans le trust de l'acier, bien que les ateliers travaillent en plein, est tout de même fortement atteinte.

On se rend tout simplement compte qu'aux conditions actuelles de vente la production ne peut être rémunératrice.

ACADIA COAL

La Acadia Coal Co. Ltd. du comté de Pictou, N.E., dont les gisements houillers couvrent une superficie de 16 milles et dont la production annuelle dépasse 300,000 tonnes a été réorganisée avec du capital français et belge.

On annonce qu'on va dépenser un million de piastres en améliorations, agrandissements, renouvellement du matériel, etc.

Il semble que les Américains aient été éliminés par les éléments nouveaux. Le conseil d'administration qui a été élu hier se compose de MM. Montagu Allan, président ; Emile Francqui, de Bruxelles, vice-président; M. Beaudry-Léman, secrétaire-trésorier.

Les autres directeurs sont: MM. Charles Hosmer; Hon. R. Dandurand; Martial Chevalier; Andrew A. Allan; Hubert Biemans, Colin Campbell Lambert Jadot; Bryce J. Allan; M. C. J. Coll, conserve les fonctions d'administrateur général.

HORS LISTE

Nova Scotia—600 à 32.

Canadian Power—50 à 48.

Brewery pref.—10 à 96 1-2.

MISSOURI PACIFIC

Les recettes de la seconde semaine de juillet du Missouri Pacific, se chiffrent par $928,000, soit une augmentation de $102,000.

CHICAGO & ALTON

Les directeurs du Chicago & Alton n'ont encore pris aucune décision relativement au dividende des actions communes, d'où il suit que ce dividence sera suspendu, ainsi que cela était prévu d'ailleurs.

AMERICAN TELEPHONE

The Amerîran Telegraph & Telephone, a acheté de M. Harris, ses intérêts qui contrôlent le Michigan State Telephone Co. La base de l'achat a été quatre actions du American Telephone pour cinq du Michigan State.

SERVICE DE BANLIEUE DU PACIFIQUE CANADIEN—MONTREAL ET VAUDREUIL

En plus du service régulier de banlieue des trains quittant la gare Windsor pour Vaudreuil à 1.30, 4.15, 5.05 et 6.15 p.m., un nouveau train quittera à 9.00 p.m., arrêtant à toutes les gares intermédiaires. Ce train quittera Vaudreuil à 10.10 p.m., arrêtant à toutes les gares intermédiaires, arrivant à la gare Windsor à 11.05 p.m.

Les trains de banlieue arrivant en ville à 7.50 et 9.25 a.m., arrêteront à Golf Links et à Dixie à 7.28 et 9.00 a.m. D'autres trains arrêteront aussi à Golf Links à 4.59 et 6.46 p.m. Il a aussi été convenu que le train quittant la gare Windsor à 6.15 p.m., arretera à Golf Links.

LES VALEURS

Ce qu'elles cotent et ce qu'elles rendent

MONTREAL

	Clot.	Div	Rend. P.C.
Bell Telephone	142	8	5.63
Can. Pac. Ry.	185	7	3.78
Dom. Coal pfd.	108	7	6.48
Dom. Steel Corp.	55 3-4	4	7.00
Dom. Textile comf	65	5	7.69
Do. pfd.	100	7	7.00
Halifax Street	120	7	5.83
Montreal Street	227	10	4.40
Toronto Street	115	7	6.08
Twin City R.T. Co.	107	6	5.60
Illinois pfd.	89	6	6.74
L. of Woods com.	121	5	4.33
Mont. Steel com.	105	7	6.66
Montreal Power	128	7	5.46
Montreal Telegraph	149	8	5.36
Mont. Cotton	130	8	6.15
Minn. St. Paul & Soo	123	7	5.69
Mackey com.	84	5	5.95
Do. pfd.	73	4	5.47
Ogilvies com.	125	8	6.40
Do. pfd.	126	7	5.55
R. & O. Nav. Co.	78	5	6.41
Penman's. Ltd.	55	4	7.27
Shawinigan W. & P. Co.	94	4	4.25
La Rose	4	8	10.00

NEW-YORK

	Clot.	Div.	Rend. P.C.
Amal. Copper	59	2	3.39
Amer. Smelters	69	4	5.79
Amer. Sugar	119	7	5.88
Anaconda	36	8	5.56
Atchison	99	6	6.06
C. P. R.	185	7	3.78
St. Paul	125	7	5.60
Louis. & Nash.	143	7	4.89
Gt. Northern pfd.	125	7	5.60
Minn., St. Paul & Soo	124	7	5.64
N.Y. Central	114	6	5.26
Northern Pacific	119	7	5.88
Southern Pacific	114	6	5.26
Pennsylvania	128	6	4.68
Reading	142	6	4.22
Union Pacific	163	10	6.13
U.S. Steel com.	70	5	7.14
Do. pfd.	116	7	6.03

LE MARCHE AUX POISSONS

Comme d'habitude à cette époque-ci de l'année le marché aux poissons est tranquille. Le volume d'affaires cependant est plus grand que l'an dernier.

La pêche de certains poissons tels que le maquereau, rend plus que l'an dernier. La pêche à la morue est satisfaisante.

Les homards sont plus rares ainsi que les truites mouchetées : la hausse qui commence est susceptible de se continuer.

Ces cours nous sont fournis par la maison Hatton & Cie., rue Bonsecours.

POISSON FRAIS DE L'OCEAN	
Merluche (Haddock)	4 1-2
Morue	4c
Morue, filets	5c
Flétan	9c
Saumon de Gaspé	18c
Saumon de la Columbie	15c
Maquereau	00
Harengs	00
Eperlan	00
Homards vivants	22c
Homards cuits	22c
POISSON FRAIS DES LACS ET RIVIERES.	
Truite des lacs	12c
Poisson blanc	12c
Truite mouchetée	25c
Doré	12c
Anguille	8c
Perchaude	9c
Barbotte	10c
Carpe	6c
Grenouilles	35c
Eturgeon	12c
POISSON FUME	
Merluche (Haddies]	7c
Harengs (Kippered) boite	1.20
Harengs (Bloaters) boite	1.00
Harengs fumés désossés, boite	1.10
POISSON EN SAUMURE.	
Maquereau No 1, brl.	$18.50
Hareng Labrador No. 1, brl	5.00
Hareng Scotia No 1, brl.	5.00
Saumon du Labrador No 1, brl	18.00
Saumon rouge, Colombie, brl.	14.00
Saumon pâle, Colombie, brl.	12.50
Truite de mer, brl.	11.00
Truite des lacs, brl.	00.00
Turbot No 1, en baril	10.00
Sardines, brl.	00.00
Langue et nauves de morue, brl	7 1-2
baril	7.00
Harengs importés de Hollande brl.	6.00
POISSON EN CONSERVE	
Homards, 1-2 livre, 8 doz. par boite	$18.00
Homards, 1 livre, 4 doz. par bte	13.00
Saumon rouge, 1 lb. 4 doz. par boite	6.00
Saumon rouge, 1-2 lb. 8 doz. par boite	6.50
Saumon pâle, 1 lb. 4 doz. par boite	4.00
Harengs à la sauce aux tomates, indigènes, la doz.	1.00
Harengs à la sauce aux Tomates, importés, la doz.	1.40
Harengs Kippered, domestiques la doz.	1.00
Harengs Kippered, importés, la doz.	1.40
Sardines indigènes, 1-4, la boite	3.50
Sardines importée, 1-4, la boite	8.00 à 15.00
Maquereau, 1 lb. 4 doz par boite	4.00
Huitres Coves, 1 lb., la doz.	1.50
Huitres Coves, 2 lbs., la doz.	2.30
Moules Clam Chowder, 3 lbs., la doz.	2.75
Moules Clams, 1 lb., la doz.	1.00
POISSON SALE, SEC ET PREPARE.	
Morue No. 1, brl	$6.50
Merluche No. 1, brl.	4.50
Anguille No 1, la lb	9c
Morue écorchée, grande boite de 100 lbs	5.25
Morue désossée, marque Ivory, la livre	7c
Morue désossée, autres marques la livre	5c à 10c
Morue échiffée en carton d'une demi-livre	1.80
Morue séchée, boite de 100 lbs.	10.00
HUITRES	
Standards, par gallon	$1.40
Selects, par gallon	1.60
En bidons hygiéniques	1.75
10c extra par gallon	2.00
Huitres en baril, choix	00.00
Huitres en baril, ordinaires	00.00

A LONDRES

LONDRES, 20— Les valeurs américaines sont calmes et à peu près à la parité.

La grève du Grand Tronc a produit un mauvais effet: on appréhende que le mouvement ne s'étende au Wabash, si cette compagnie tente de transporter le fret de la compagnie ostracisée par son personnel.

On attend ici dans quelques jours la décision de la Interstate Commerce Commission sur la question des taux des chemins de fer de l'est américain.

On prévoit que d'ici quelques jours le mouvement d'exportation d'or sur New-York aura pris une plus grande extension.

Le marché anglais est en général inactif et lourd: les cuivres sont un peu plus fermes.

Ce matin $4,500,000 d'or ont été engagés pour exportation à New-York.

NOIX ET RAISINS SECS

Les rapports de la récolte du raisin en Grèce sont mauvais; la température est de moins en moins favorable. La période la plus dangereuse pour la récolte va du 15 juillet au 15 août.

On évalue la récolte de fruits à 140,000 tonnes contre 175,000 l'an dernier.

La demande de raisins secs est très bonne, cette année. On espère que les réserves de l'an dernier pourront combler le déficit de la récolte de cette année. Quoiqu'il en soit, une forte hausse est à prévoir; les épiciers feraient bien dès à présent d'en prendre bonne note.

Les noix et amendes sont fermes, et les cours se maintiennent sans changements. Une hausse est à prévoir étant donnée la faible récolte qu'on annonce. Les rapports de France, le principal producteur, sont loin d'être bons. En Sicile, cependant, les choses ne vont pas mal. On ne sait rien encore de la récolte en Espagne.

LES CEREALES

Mais américain No 2	00	68 1-2
Mais américain No 3	00	68
Avoine Canadienne No 2 Ouest	48 1-2	46
Avoine Canadienne No 3	44 1-2	45
Orge perlée No 3	00	54
Orge perlée No 4	00	50
LE FOIN		
No 1	14.50	15.00
Extra No 2	13.50	14.00
No 2	12.00	12.50
Trèfle mêlé	10.50	11.00
Luzerne	9.50	10.00
ISSUES DE BLE		
Son, Ontario	20.00	21.00
Son, Middlings	21.00	22.00
Son, Manitoba	00.00	20.00
Manitoba shorts	00.00	21.00
Mo[illegible]	32.00	33.00
Moulée mêlée	25.00	28.00
FARINE		
Manitoba, blé du printemps (patente) No 1.	00.00	6.30
Manitoba No 2	00.00	5.80
Blé d'hiver	5.40	5.50
Manitoba Strongbaker	00.00	5.20
Straight rollers	5.10	5.20
Extras	1.80	2.00
Straight rollers en sacs	2.45	2.50
GRUAU		
Avoine roulée, le baril	4.20	4.25
Avoine roulée, le sac	2.00	2.10
Mais roulé, le baril	3.20	3.30

LA SITUATION DU CUIVRE

Il ne semble pas que la baisse que nous voyons depuis longtemps déjà se poursuivre doivent cesser. Les prix actuels des actions cuprifères sont trop élevés si on les compare, au point de vue du rendement, à ceux des actions industrielles ou des chemins de fer.

Il ne faut pas oublier que le rendement actuel du cuivre n'est que de 3.63 p. c. et c'est là le principal argument des baissiers.

On reconnaitra qu'il n'est pas sans valeur.

L'erreur irrémissible du Amalgated est d'avoir poussé son exploitation à ses extrêmes limites, d'avoir augmenté sa production alors qu'il n'était que trop évident que les stocks augmentaient en Europe et en Amérique, de manière à encombrer rapidement le marché.

Il y a actuellement déséquilibre entre la production et la consommation, entre l'offre et la demande. Si à cela on ajoute la dépression générale du marché qui menace de s'aggraver encore, on aura lieu de prévoir une continuation de la baisse du cuivre.

Le seul remède susceptible de produire un bon résultat, serait la limitation de la production. Malheureusement, c'est là un remède héroïque que le Amalgamated, pas plus du reste que les autres sociétés cuprifères n'ont le courage d'appliquer.

L'application de ce remède ne pourra venir qu'à son heure, quand elle apparaitra comme une nécessité inéluctable.

SERVICE DE BANLIEUE DU PACIFIQUE CANADIEN — MONTREAL ET VAUDREUIL

En plus du service régulier de banlieue des trains quittant la gare Windsor pour Vaudreuil à 1.30, 4.15, 5.05 et 6.15 p.m., un nouveau train quittera à 9.00 p.m., arrêtant à toutes les gares intermédiaires. Ce train quittera Vaudreuil à 10.10 p.m., arrêtant à toutes les gares intermédiaires, arrivant à la gare Windsor à 11.05 p.m.

Les trains de banlieue arrivant en ville à 7.50 et 9.25 a.m., arrêteront à Golf Links et à Dixie à 7.28 et 9.09 a.m. D'autres trains arrêteront aussi à Golf Lings à 4.59 et 6.46 p.m. Il a aussi été convenu que le train quittant la gare Windsor à 6.15 p.m., arretera à Golf Links.

BEURRE ET FROMAGE

Arrivages de fromage — 20,717 boites contre 26,012 l'an dernier.

Le marché est fermé.

Cours, Ouest 11—11 3-8 ; Est, 10 3-4 11.

Arrivages de beurre—688 colis.

Les cours se maintiennent sans changement à 22 1-4—22 1-2 pour lots, 23—23 1-4 pour 1 colis.

LES FRUITS

Ces cours nous sont fournis par la maison Paterson, 167 rue McGill.

Oranges Californie, Navels, bte.	5.00
Figues 2 3-4 pouces, lb.	0.10
Noix de coco Marconi, le sac	4.25
Citrons Marconi, la boite	7.00
Citrons, choix, grande boite	6.50
Citrons, choix, grande boite	6.50
Limons, panier	1.40
Dattes, paquet	0.07
Dattes (Halloweens)	4.75
Oignons Egypte, en sac, lb.	.03
Oignons Espagne, boite	2.75
Tomates, 4 paniers	1.40
Choux nouveaux	0.50
Concombres, panier	0.50
Cacaouètes bon ton	0.14
Cacaouètes ordinaires	0.10
Amendes écalées	0.83
Pruneaux Californie, crate	2.00
Abricots Californie	0.00
Pastèques (melon d'eau)	0.50
Pêches Californie, crate	2.00
Cerises	6.50
Poires Californie	4.25
Myrtilles (bluets) la boite de 6 pintes	1.00
Pommes de terre nouvelles, bl.	2.75
Ananas Floride, 2430—36, le crt	3.50
Bananes Jamaique	1.75
Bananes Jamaiques, crate	2.25
Framboises, boite	0.15

MME PELLETIER AU CHAMP DU REPOS

(Dépêche Spéciale à la PATRIE.)

SHERBROOKE, 20. — Accompagnés de plus de 200 parents ou amis de la famille, les restes mortels de Mme Pelletier, épouse de l'hon. président de l'assemblée législative ont été transportés, hier de Sherbrooke à Québec pour être inhumés dans le terrain de famille, au cimetière St-Charles. Un millier de personnes avaient suivi le cercueil jusqu'à la gare Union, où, par faveur toute de délicatesse de M. W. H. Walsh, gérant-général de la compagnie du Québec Central, un train spécial y compris sa voiture officielle avait été mis à la disposition de l'hon. Pelletier et ses amis.

Le convoi funèbre arriva à Québec vers 4 heures où le cortège de Sherbrooke se grossit encore de quelques centaines de suivants et la funèbre procession continua jusqu'à la Basilique où un second Libera fut chanté sur les restes de celle que l'on conduisait à son dernier repos.

Remarqués au nombre des passagers du train spécial de Sherbrooke: L'hon. Dr Pelletier, le capt. Oscar Pelletier, Dechêne et Delisle, Dr Joseph Hudon, Dr Arthur Delisle, Dr Gaston Delisle, Dr Ed. Caron, Dr Letellier, de St-Juste, Dr Alphonse Pelletier, Dr François Pelletier, Dr L. P. Sirois, M.P., J. H. Walsh, les honorables P. S. G. Mackenzie, L. A. Taschereau, Jérémie Décarie, Chs. R. Devlin et J. C. Kaine, le Dr Daignault, M.P.P., E. W. Tobin, M.P., W. Lévesque, M.P. P., T. D. Walsh, W. B. Lebaron, Geo. Delisle, M.P.P., Dr Dupuis, M.P.P., Kamouraska; Dr L. Abbé, O. E. Blanchard, les docteurs Camirand, J. O. Ledoux, Gadbois, Hamy, Bonin, Maël Ethier, E. Boudreau, M.P., Dr Bachand, C. O. Biron, M.P., les avocats J. Nicol, Pigeon et Léonard, C.R., Alf. Dion, O. Lambert, J. Simoneau, P. Biron, O. Lamoureux, J. Tremblay, J. Desruisseaux, J. Lacombe, J. Deschesne, A. Ramsay, J. B. Dufort, L. Giroux, Joseph Dufort, S. Deziel, A. Wattier, J. Fisette, F. X. Lefebvre, Art. Blouin, L. Bachand, L. Lacombe, L. A. Bélanger, F. Bélanger, L. Demontigny, P. Gauvin, A. Z. Pinsonneault, Omer Bégin, père, H. Bégin, C. Beauchesne, D. Echanberg, E. Blais, W. Brault, A. Bouchard, A. Leclaire, C. Filler, S. Fortier, C. F. Olivier, L. Cantin, A. Demers, G. Couture, C. Guertin, R. Lebaron, W. B. Lebaron, J. Lamy, E. P. Bédard, Omer Darche, Y. Langis, W. T. Albert, G. Goyette, D. H. McLeod, D. H. McLeod, J. D. Kennedy, A. Biron, W. Murray, J. V. Laplante, M. Audet, A. Gadbois, J. St-Cyr, J. O. Couture, J. H. Hébert, L. J. Coderre, Dr G. Trenholme, N. Rouillard, J. Jalbert, A. Guilbeault, A. Montminy, J. A. Lemay, Jos. Fréchette, E. Biron, M. A. Lainé, T. Delisle, J. A. Gauthier, L. H. Olivier, Victor Archambault, C. E. Therrien, G. L. de Lottinville, Gédéon Bégin, B. A. Dugas, P. Desaulniers, Ern. Bélanger, L. E. Dastous, D. Choquette et autres.

SENSATION

La grande vente à 19cts de la Maison VIAU 1321 Ste-Catherine Est qui aura lieu vendredi prochain, ne manquera pas de creer une certaine sensation en raison de la quantité des occasions offertes.

124-2

OLD MULL OLD MULL SCOTCH OLD MULL

Montreal Trust Company

Exécuteur. *Incorporée en 1889* Agent.

Capital . . . $500,000.00

Profits non divisés . $136,441.16

Cette compagnie possède les ressources, l'organisation et les relations qui lui permettent d'être de la plus grande utilité à ses clients. Elle sollicite cordialement les fidéicommis d'affaires des corporations, sociétés et individuels.

Curateur. Fidéicommis.

2 Place D'Armes

LA BANQUE CANADIENNE DU COMMERCE

CAPITAL PAYE ...... $10,000,000 RESERVE $6,000,000

DEPARTEMENT D'EPARGNES.

On reçoit des dépôts de $1.00 et plus et l'intérêt est alloué aux taux courants. On peut ouvrir des comptes au nom de deux ou de plusieurs personnes, les retraits d'argent peuvent être faits par un des membres, ou un des survivants.

SUCCURSALES A MONTREAL

188 rue St-Jacques *Coin des rues Ste-Catherine et Metcalfe*

1-mar-s-lms

PAR MARCOTTE FRERES

AVIS DE FAILLITE

In re

E. DUMAS

566a rue St-Denis, Montréal.

Vente par encan au No 69 rue St-Jacques, Montréal, mercredi, 27 juillet 1910, à 11 heures.

Stock de chaussures	$2,237.71
Mobilier du magasin	262.95
	$2,500.66

Le magasin sera ouvert le 26 courant.

VINET & DUFRESNE, Cessionnaires, 99 rue St-Jacques.

MARCOTTES FRERES, Encanteurs.

PAR WALTER M. KEARNS

IMPORTANTE VENTE

Meubles, miroirs, tapis, poêle d'hotel, piano à queue Chickering etc.

AUSSI RICHES FIXTURES DE BAR EN NOYER

Le soussigné a reçu instruction de MM. Higgins & Cooper, qui remeublent leur hôtel, de vendre, par encan public, au

St-Lawrence Hall

COIN DES RUES ST-JACQUES ET ST-FRANCOIS XAVIER

Vendredi Matin, 22 Juillet

à dix heures

Environ 75 splendides ameublements de chambre à coucher en noyer noir, piano à queue "Chickering"; grand cabinet de salon de prix; gardes-robes 12 B. W.; 25 splendides miroirs anglais de différentes grandeurs; 50 tapis de chambre à coucher, de salle de réception et d'escalier; environ 200 chaises C. S. en noyer noir, y compris berceuses; 60 tables B. W.; grande quantité de linoléums; grand poêle d'hôtel Kerr; grande glacière; fourneau de boulanger, beaucoup d'ustensiles de cuisine et divers autres articles.

Aussi toutes les fixtures de bar en noyer noir, miroirs, etc., etc.

Le tout sera vendu sans réserve.

WALTER M. KEARNS, Encanteur.

124-2

AVIS DE FAILLITE

En vertu de l'Acte des Liquidation

IN RE

The Star Biscuit Co. Ltd,

De la Ville de Salaberry de Valleyfield, En liquidation.

Le soussigné vendra par encan public en détail sur les lieux, dans la manufacture à Valleyfield,

Mercredi le 27 Juillet 1910 à 1 heure après-midi.

L'actif suivant

Ameublement de bureau, consistant coffre-fort, pupitres, chaises, etc., boîtes vides en bois, ferblanc et carton, papier, outillage, balances, trucks, stock de marchandises premières pour confection des bonbons, etc.

Billets promissoires $425.00

Conditions comptant.

Pour tous autres renseignements, s'adresser à

NAPOLEON ST-AMOUR, Liquidateur, 11 Place d'Armes, Montréal

16-20

SOUMISSIONS

Des soumissions cachetées adressées au soussigné et portant l'endos "Soumission" seront reçues à l'Hôtel-de-Ville de Maisonneuve jusqu'au 27 courant, à 5 hrs. p.m., pour la construction entière et complète d'un hôtel-de-ville à être érigé sur la rue Ontario, entre les rues Pie IX et Desjardins, suivant les plans, devis et spécifications qui seront déposés à mon bureau du 20 au 27 courant.

La Ville ne s'engage pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Donné à Maisonneuve ce dix-huitième jour du mois de juillet mil neuf cent dix.

(Signé) M. G. ECREMENT, de la Ville de Maisonneuve, Secrétaire-Trésorier

19-20-21

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:

Le propriétaire et titulaire du Brevet Canadien No 88,649, du 2 août 1904, pour "FOUR A COKE", désireux d'étendre les applications de son système au CANADA, fait appel aux industriels du pays qui auraient des fours à coke à construire et offre de s'entendre avec eux pour la construction de ces fours d'après le brevet sus-mentionné.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Messieurs MARION & MARION, Solliciteurs de Brevets, édifice Banque de Québec, Montréal, Qué. 121-16-18-20

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:

Sachez que les propriétaires du Brevet Canadien No 96,868, accordé le 9 janvier 1906, à Nils K. F. HANSON, de Svano, Frano, Suède, pour perfectionnements à une "POMPE CENTRIFUGE, TURBINE, SOUFFLEUR, etc." ont commencé à manufacturer d'après le brevet. Le droit de manufacturer d'après cette invention et le dispositif protégé par le dit brevet sont maintenant en vente.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Messieurs MARION & MARION, Solliciteurs de Brevets, édifice Banque de Québec, Montréal, Qué. 121-16-18-20

RE—VILLE DE BEACONSFIELD

DES SOUMISSIONS sont demandées pour construire environ un mille de chemin, étant le chemin menant du grand chemin principal à Beaurepaire à la gare du G. T. R. Les soumissions devront être rendues avant le 28 juillet, adressées à C. L. Shorey, 475 rue Ste-Catherine Est. Des spécifications et renseignements peuvent être obtenus au No 475 rue Ste-Catherine Est. — La Corporation ne s'engage à accepter la plus basse ni aucune autre soumission. Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté d'une somme égale à 10 p.c. du montant de la soumission.—Comité de la voirie de la ville de Beaconsfield. 12[illegible]

C. D. Sheldon

Courtier de placements

Spécialité de placements dans les chemins de fer et stocks industriels.

Venez ou écrivez pour avoir des renseignements complets sur mon système de placements.

Chambre 101, *183, Rue St-Jacques Montréal.*

18-lmo

MEPRISE

NEW-YORK, 20 — Le steamer "Kroonland" est arrivé ici de bonne heure, ce matin, et a jeté l'ancre à la quarantaine. On a appris des officiers du bord que le couple qui s'est embarqué à Douvres et qu'on supposait être le Dr Crippen et sa compagne, ne sont autres qu'un ministre protestant et sa femme, qui habitent le Delaware.

PETITES ANNONCES

EMPLOIS DEMANDE

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, 244 Craig Est, entre les rues Gosford et Bonsecours, main-d'œuvre de toutes sortes fournie. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi, on ferme le bureau à 1 heure p.m. URBAIN LAFONTAINE, gérant.

DEMANDE D'EMPLOI — Homme 36 ans. Français nouvellement arrivé, parlant anglais, demande une place comme homme de confiance dans une maison ou ferme, ayant 12 ans d'expérience comme cultivateur. Ecrire 400, La PATRIE. 121-6

AGENTS DEMANDES

AGENTS DEMANDES dans tout le Canada, pour la vente d'articles absolument indispensables. Vente facile sans aucune connaissance, grosse commission. Cie des Nouveautés de Paris, 508 St-André, Montréal. 97-30

AGENTS DEMANDES — Contrat avantageux accordé par Cie d'Assurance Modèle contre les accidentl et la maladie. S'adresser à The National Weekly Indemnity Co., 360 rue Ste-Catherine Est, Montréal. 115-jno.

AGENTS demandés pour un article remarquable, faisant gagner de l'argent, facile à vendre et à porter : commandes répétées dans presque chaque maison. Ecrivez aujourd'hui pour échantillons et catalogue. Dept. 8, Cockburn Mfg. & Importing Co., Brantford, Ont. 65-jno

ASSOCIE DEMANDE

ASSOCIE demandé avec capital de $2,000.00 pour commerce très payant. S'adresser après 5 heures, 642 Lagauchetière Est. 119-6

ASSOCIE DEMANDE — Un homme avec capital de $1,000 pour investir dans un commerce très payant au-ra la gérance des affaires. Adressez la PATRIE, Boite 406. 124-1

ELEVES DEMANDES

INTERNATIONAL BUSINESS COLLEGE, 198 Ste-Catherine ouest, Montréal, fondé en 1895. Cours Commercial, Sténographie, Dactylographie, etc. Réouverture des cours le lundi 15 août. Prospectus sur demande. Angus Caza, Princ. 118-1-m-s-jno

HOMMES-GARCONS DEMANDES

AGENTS — Salaire et commission, pour vendre des plants à étiquette rouge. Lignes exclusives complètes. Spécialement vigoureuses. Cultivées seulement par nous. Vendues seulement par nos agents. Elégants échantillons gratis. Ecrivez à Dominion Nurseries Montréal. 44-104

AUTOMOBILES — Les messieurs désireux d'avoir des chauffeurs compétents devraient se présenter au Montreal Motor School, 964 St-Jacques. Nous avons aussi des autos d'occasion à très bon marché, cylindres en parfait état, à vendre à sacrifice. 114-26

BLOQUEURS DE FOURRURES—On demande immédiatement des bloqueurs de fourrures, bons gages, travail permanent. Boulter Waugh & Co. Ltd., 57 rue St-Pierre. 119-6

BOULANGER demandé, ayant 2 ans d'expérience. S'adresser 649 Sanguinet, A. Lemieux. 124-6

BRIQUETEURS ET MAÇONS DEMANDES — Travail permanent garanti à de bons hommes. Briqueteurs 50c, maçons 45c. S'adresser au Builder's Exchange, Montréal. 119-6

CHECQUEURS

Jeune homme avec expérience pour prendre charge de notre département de checquage. Doit avoir de l'expérience dans la buanderie, personne autre doit faire application. S'adresser par lettre à Casier 404, La PATRIE. 122-6

CHEF CUISINIER demandé, doit être sobre et avoir bonne expérience. Position permanente pour homme compétent, pas d'ouvrage le dimanche, $15 par semaine. S'adresser immédiatement à M. J. S. Vincent, 90 rue King, St-Jean, N.B. 112-15

COMMIS - VOYAGEUR demandé chez J. H. Marchand, édifice la PATRIE, Chambre 25. 120-2

COMMIS — On demande des commis d'expérience et un homme pour prendre soin des chevaux et faire la livraison. S'adresser à Alfred Lagarde, épicier, 549 Notre-Dame Ouest. 120-6

COMMIS — On demande un commis d'expérience, honnête, pour l'épicerie, sachant l'anglais et le français, références exigées. S'adresser R. E. Gadoury, 1742 Ste-Catherine Est. 124-6

DEMANDES — Deux mouleurs de fer de première classe, habitués aux gros ouvrages d'engins. Salaires de première classe et ouvrage permanent pour des hommes compétents. S'adresser à Collingwood Shipbuilding Company Limited, Collingwood, Ontario. 120-6

GARÇON — On demande un garçon fort et travaillant pour empaquetage. 18 Ste-Hélène. 123-2

JEUNE HOMME

Jeune homme demandé, de 15 à 17 ans, pour apprendre un bon métier. S'adresser à S. Davis & Son Ltd, 126 rue St-Antoine. 124-4

MENUISIER-CHARPENTIER — On demande un bon menuisier-charpentier, un homme de banc, aussi un apprenti. S'adresser après 6 p.m., 170 Bourbonnière, Maisonneuve. 122-3

OPERATEURS DE FOURRURES A LA MACHINE—On demande immédiatement des opérateurs de fourrures à la machine, bons gages, travail permanent. Boulter, Waugh & Co. Limited, 57 rue St-Pierre. 119-6

PLATRIERS demandés. S'adresser à R. D. Clark & Sons, 57 rue St-Luc. Up 1032. 122-3

PLATRIERS — On demande des platriers. C. M. R. Montpetit, 447 St-Ambroise, St-Henri. 124-3

STENOGRAPHES expérimentés demandés. S'adresser 109 rue Notre Dame Ouest. 118-6

FEMMES-FILLES DEMANDEES

CHECQUEUSES

Checqueuses d'expérience et assorteuses pour le linge. Aussi filles pour apprendre cet ouvrage. S'adresser par lettre à casier 404, La PATRIE. 122-6

CHEMISIERE

On demande une fille d'expérience dans toutes les parties de la chemise ; aussi une fille adroite désirant apprendre. Emploi permanent garanti, bons gages. S'adresser chez Tooke Bros, 302 rue Ste-Elizabeth, St-Henri. 124-6

FILEUSES demandées pour presses Gordon ; bons gages. S'adresser immédiatement à Yale Litho. Co, 226 rue St-Paul. 124-6

FILLE demandée comme commis dans un magasin de confiseurs ; pas d'ouvrage le dimanche, parlant les deux langues. S'adresser 1057 Saint-Jacques. 123-3

FILLES DEMANDEES— Opératrices sur machines à coudre à pouvoir. Bons gages, travail toute l'année. S'adresser Heney Carriage & Harness Co. Ltd, angle de la rue Masson et Avenue Delorimier. 122-6

FEMMES-FILLES DEMANDEES

FILLE — On demande une fille pour servir dans un restaurant de liqueurs douces. S'adresser au No 104 B. Amherst. 124-6

FILLES demandées pour repasser des chemises empesées et non empesées, à la main. Très bons gages et emploi permanent. S'adresser au No 10 rue St-Pierre. 124-4

FILLE ayant de l'expérience dans la confection des gants, pour la fabrication à la machine "La Surgéteuse", 212 Boul. St-Laurent, de midi à une heure. J. B. A. Lanctôt. 123-2

FILLE — On demande une jeune fille comme sténographe et caissière. Devra parler et écrire les deux langues correctement, et être bien recommandée. S'adresser par lettre seulement à W. F. Gingras, chez M. U. H. Dandurand, 48 St-Jacques. 124-6

FILLES! FILLES! FILLES!

Opératrices expérimentées demandées pour les vêtements blancs, peignoirs, costumes-blouses, jupons, etc. Aussi filles pour apprendre, beaucoup de travail. Les plus hauts gages payés. S'adresser immédiatement à John P. Black & Co. Ltd., 123 rue Vitré ouest. 123-12

INSTITUTRICE demandée, sachant l'anglais et le français, diplômée préférable. Salaire $325. Nombre d'élèves, 18 à 20. S'adresser à John Bellard, Hanmer. 116-12

INSTITUTRICES DIPLOMEES demandées pour école élémentaire. S'adresser à Joseph Morin, sec.-trés., Ste-Agathe des Monts. 124-6

INSTITUTRICES — On demande 3 institutrices pour école élémentaire. Salaire $150.00. S'adresser à J. Cadieux, sec.-trés., Notre-Dame de la Salette, Co. Labelle, Qué. 122-18

INSTITUTRICE demandée dans la paroisse de Ste-Sophie, comté de Terrebonne, capable de professer en français et en anglais. S'adresser à John Jos. Carey, sec.-trésorier. 122-12

INSTITUTRICE — On demande une institutrice qualifiée pour enseigner dans l'école de Pointe Fortune, P.Q. S'adresser au Rév. F. X. Tisseur, Pte Fortune, comté de Vaudreuil, P. Q. 111-12

INSTITUTRICES— On demande des institutrices pour écoles élémentaires. S'adresser M. Benjamin Gohier, président de la commission scolaire, St-Hipolyte, Co. Terrebonne, P.Q. 114-11

INSTITUTRICE — On demande deux institutrices diplômées, dont une pour enseigner au village. Devra savoir l'anglais et le français. Devra salaire. S'adresser à O. L. Ledoux, sec.-trésorier, Eastman, Qué. 119-6

JEUNES filles demandées pour fabrication de boites en papier. Emploi continu. S'adresser à The Miller Bros. Co., Limited, 20-38 rue Dowd. 122-6

ON DEMANDE des pagineuses d'expérience, ouvrage constant. Mfg. Stat. Co., 13 rue Cathédrale. 121-6

ON DEMANDE 25 finisseuses dans les coats d'hommes immédiatement. S'adresser 311 Notre-Dame Ouest, Wetleng. 124-1

ON DEMANDE des faiseuses de chemises et d'overalls pour travailler sur machines électriques. Les plus hauts gages payés. The Montreal Shirt & Overall Co. Ltd., 1446 avenue Hôtel de Ville. 107-26

ON DEMANDE une jeune fille parlant l'anglais, pour travailler sur machine à faire les rouleaux de papier dans une imprimerie. S'adresser Autographic Register Co., 195 Dorchester Est. 124-1

ON DEMANDE une jeune fille connaissant bien les deux langues et ayant une couple d'années d'expérience dans le commerce de confection. P. Lafrance & Cie. Ltée., 259 Ste-Catherine Ouest. 120-6

OPERATRICES POUR BLOUSES ET JUPES — On demande des opératrices d'expérience seulement. Emploi permanent. Bon salaire garanti. S'adresser à M. Hayes, 100 rue Latour. 191-jno

REPASSEUSES ET MARQUEUSES expérimentées demandées. S'adresser à Modern Laundry & Dye Works Co. Ltd., 309 rue Hargrave, Winnipeg. 124-6

STENOGRAPHE

On demande une jeune fille connaissant parfaitement les deux langues et ayant une couple d'années d'expérience. Bon salaire sera payé à une personne compétente. S'adresser par lettre à A. G. Y., Boite 2342, Montréal. 123-3

SERVANTE DEMANDER

ON DEMANDE une cuisinière et une fille de table. S'adresser 1367 Notre-Dame Est, coin Dufresne. 20-21-23

SERVANTE générale demandée pour petite famille, bon salaire. S'adresser immédiatement 600 Sherbrooke Est. Tél. Bell Est 5404. 121-6

SERVANTE générale demandée dans petite famille, bons gages. S'adresser immédiatement 77 rue Lasalle, près Parc Lafontaine. 119-6

SERVANTE générale demandée, pas de cuisine, bons gages ; fille de la ville ou de la campagne. S'adresser immédiatement à 953 St-Urbain. 119-6

SERVANTE — On demande une servante générale pour une petite famille. On paiera jusqu'à $18.00. S'adresser à 144a Fullum. Tél. Est 5783. 122-6

SERVANTE générale demandée ou une jeune fille pour aider aux travaux du ménage. S'adresser avec références au No 451 Avenue Strathcona, quelques portes au-dessus de la rue Sherbrooke. 122-6

MAISONS A LOUER

A LOUER pour le 1er août, grand logement rue Ste-Catherine Est, occupé depuis 10 ans par un docteur. S'adresser chez P. Lafrance & Cie., Limitée, 182 St-Denis. Tél. Est 6562. 120-6

LOGEMENTS à louer, cinq appartements avec gaz, belle grande cour, rue St-Dominique, près Mont-Royal, $9.00 par mois. S'adresser 1597 Saint-Dominique. 119-6

MAISONS A LOUER—Rue des Erables. 12 flats de sept appartements, bains, boudoirs à eau chaude, prêts pour occupation ou premier mars, loyer $15.00 par mois, rue ombragée, belle localité, près des écoles et églises. S'adresser à Latour et Guindon, 1201 Mont-Royal Est. Tél. Bell St-Louis 1725. 294 jno

A LOUER — Beau logement de 6 chambres et un passage, avec gaz et w. c., situé, 211a rue Dufferin, $13.00 par mois. Possession immédiate. S'adresser à A. Jetté & Cie., courtiers, 442 rue Ontario Est, coin Beaudry. Tél. Est 1768. 122-6

MAISON A LOUER—Plusieurs logements de 4 et 5 pièces. S'adresser au No 500 ave Labelle, près rue Marie-Anne. 119-6

MAGASINS A LOUER

MAGASIN A LOUER, 1167 St-Jacques, une des plus belles localités de la ville, environ 35 x 45, avec cave cimentée, occupé actuellement pour magasin de chaussures, avec ou non fixtures. S'adresser à J. B. Vanier, 1029a St-Jacques. Tél. Up Main 2876. 120-6

RESIDENCES D'ETE A LOUER

A LOUER — Maison et ferme à la campagne, $25.00 jusqu'au 1er mai prochain. S'adresser 1190 rue Cadieux. 121-6

RESIDENCE DE CAMPAGNE —Magnifique cottage meublé, avec toutes les améliorations modernes au bord de l'eau, à Boucherville. Beau jardin et terrain. S'adresser à Alex. Desmarteau, No 60 rue Notre-Dame Est Tél. Main 1257 et 1757. 124-6

RESIDENCE D'été à louer—Un superbe cottage meublé, avec toutes les améliorations modernes, situé sur le bord du fleuve à Boucherville. Le site et le terrain de cette résidence de villégiature sont exceptionnellement avantageux. S'adresser Chambre 1, 60 Notre-Dame Est. Bell Telephone Main 1257. 111-jno

A LOUER

AUTOMOBILES à louer, jour et nuit, prix réduits pour mariages, baptêmes. Montreal Auto Livery Co., A. Goudron, prop., bureau et garage, 184 Berri. Est 7085. 105-26

CHAMBRES A LOUER

ST-DENIS, 986, près Rachel— Chambre et pension ou chambre seulement, pour messieurs. Usage du téléphone. 119-6

ST-DENIS, 293—A louer, belle chambre meublée à neuf, confort du chez-soi. Téléphone. Place centrale, prix très modéré. 124-6

ST-HUBERT, 85—C.E.F.—Magnifique chambre simple et double sur devant, avec ou sans pension, usage téléphone. Messieurs préférés. 122-3

A VENDRE

A VENDRE — Bicycles, moteurs, la seule place à Montréal. Conditions faciles. Oka Sign Co., 389 Cadieux. 124-6

A VENDRE — Vitrine d'étalage, 9 x 12, portes vitrées, régistre à argent. Bon marché, 298 Mont-Royal. 124-3

A VENDRE—Manufacture de portes et châssis, convenable pour un meublier ou voiturier. S'adresser à P. Lacroix, 3282 St-Hubert. 119-6

A VENDRE — Boutique de plombier et ferblantier depuis longtemps établie. Outillage complet d'outils, de ferronneries, de ferblanteries et de matériel brut. Raison de vente, établissement dans l'Ouest. Excellente occasion d'affaires. Pour informations, s'adresser à Cleveland & Mccalium, Danville, Qué. 120-jno

CHIEN A VENDRE, âgé de 14 mois, mesurant 2 pieds et 4 pouces de hauteur, 5 pieds de la tête à la croupe, pesant 148 lbs. Race croisée Terreneuve et St-Bernard. Couleur noire, sole blanche. Extra pour la garde. Dompté pour atteler. S'adresser à Geo. St-Jean, marchand de journaux, Saint-Hyacinthe, Qué. 120-jno

COFFRES-FORTS — Un de nos coffres-forts à $25.00 dans votre maison, protègera vos valeurs. Nous avons les coffres-forts Dominion Safe & Vault Co. dans toutes les grandeurs et types. The Canadian Fairbanks Company, Limited, Montréal. 124-1

COMPTOIR à vendre en chêne, longueur 9 1-2 pieds, évalué à $50., vendra pour $15. S'adresser 161 Beaubien. Tel. St-Louis 605. 122-12

ETAL DE BOUCHER A VENDRE—Faisant de bonnes affaires, sur la rue St-Laurent. Vendra à bon marché à prompt acquéreur. Raison de vente, le propriétaire ayant 2 étaux. 995 St-Laurent. J. O. Toupin. 119-6

FIXTURES de magasin de mode, à vendre à très bon marché; tablettes, tiroir, 2 (blinds) de 7 pieds et 2 de 2 pieds ; aussi auvent, le tout pourra être vu au No. 28 Gallery square. S'adresser 1355 Wellington. 119-6

GINSENG — La culture du ginseng offre des profits considérables. La racine sèche vaut huit piastres la livre. Graines et plants à vendre. Pour renseignements, écrivez : J. E. Janelle, Caughnawaga, Qué. 123-22-H

SABLE à vendre, de première qualité, bon marché. S'adresser 265 Carrière. Tel. St-Louis 2889. 124-3

SALON DE TOILETTE — Shop de barbier à vendre, aucune offre raisonnable sera refusée. Profitez de cette chance. S'adresser à Osw. Chaput & Cie., Edifice La Presse. 119-6

TYPEWRITER à vendre en très bon ordre, conditions faciles. S'adresser 68 Marquette. Tél. St-Louis 528. 121-6

VUES ANIMEES — Magnifique salle de vues animées, de 80 pieds x 36, 350 sièges, profits $75.00 par semaine. Bonne raison de vente. 190 Champ de Mars. 117-6

AUTOMOBILES A VENDRE

AUTOMOBILE run-about garantie en en parfait ordre. Vendra bon marché. S'adresser International Machine, 368 Beaudry. 123-6

AUTOMOBILE Russell de 4 cylindres, quelques mois de service, pour 1 et 7 personnes, aucune usure, fonctionnement garanti. Vendra à sacrifice. Conditions faciles ou à échanger avec un "run about" ou propriété. S'adresser à Casier 403 la PATRIE. 122-15

CHEVAUX, VOITURES, HARNAIS

A VENDRE, un cheval, harnais, express couvert, outillage pour fabrication du boudin et tête en fromage. S'adresser à 109 Turgeon. 124-6

A VENDRE — Express couvert, capacité 1500 lbs., prix $75.00 ; une voiture à deux sièges, Québec, $45.00, et un attelage de famille, 20 p.c. A. C. Larivière, 71 St-Antoine. 121-6

BOGHIE ET HARNAIS, piano box, rubber tire en bonne condition. S'adresser 68 Marquette. Tél. St-Louis 528. 121-6

CHEVAUX A VENDRE A L'ENCAN les lundis et jeudis à 2.30 p.m., P. Vandelac, annonce à ses amis et à toutes personnes ayant chevaux, voitures, harnais, etc., à faire vendre à l'encan, qu'ils feront bien de nous les consigner. Si nous ne faisons pas la vente, aucun frais. Notre garantie vous protège. P. Vandelac, encanteur, 3 Place Jacques-Cartier. Bell Main 6359, Marchands 783. 121-26

DEUX EXPRESS neufs pour déménagement, à vendre à sacrifice. S'adresser 545 rue Alma. 120-6

EXPRESS à vendre neuf et seconde main, de toutes sortes. Lorry, tombereau et boghei de seconde-main. 614 Lagauchetière Est. Frappier et Meloche. 124-6

EXPRESS A VENDRE presque neuf pour épicier ou boucher, bon bloc à viande, 6 pieds, réservoir à l'huile 35 gallons, à bon marché, 572 Dorchester Est, coin Wolfe. 122-6

HARNAIS — 4 harnais d'express à vendre aussi harnais léger pour boghei et de famille à très bon marché, 1761 St-Laurent. 100-1-me-v-12fs

VOITURES à vendre, pour boucher, épiciers, 10 express, 2 seconde main, un charriot à pain, 88 avenue Labelle, ou 382 Rachel Est. St-Louis 199. 120-6

VOITURES D'OCCASION — Victoria privé, Rockaway à rideaux, express à 2 sièges, Concord, aussi un stock complet de voitures neuves. A. C. Larivière, 71 St-Antoine. 121-6

EPICERIES A VENDRE

EPICERIE à vendre, très bon marché, bonne place d'affaires, loyer bas, $10.00 par mois, logement compris. 251 Ave. Papineau. 122-6

MAGASIN A VENDRE

RESTAURANT à vendre, tabac, bonbons, crème à la glace, loyer $10 par mois, logis compris. Bail pour 3 ans. S'adresser 425a Rivard. 122-6

RESTAURANT réparé à neuf avec groceries, salon de rafraichissement et beau logement à vendre. Adressez au No 750 Marie-Anne, coin Garnier. 122-6

OCCASIONS D'AFFAIRES

CHANCE d'affaires pour une personne sérieuse, restaurant licencié des plus chic et des mieux situés, très grosse recette, à vendre pour cause de maladie. S'adresser Casier 362 la PATRIE. 93-jno

MAGNIFIQUE PLACE D'AFFAIRE. A vendre, magasin général et bureau de poste, dans le meilleur canton minier du Témiscamingue. Conditions faciles. Raison de la vente, c'est pour se retirer des affaires et s'occuper des mines. Pour plus d'informations, s'adresser à O. G., La PATRIE, Montréal. 108-15

OCCASIONS D'AFFAIRES

A VENDRE — Hôtel, magasin de cigares, bonbons, de modistes, salles à manger, maisons meublées pour louer des chambres, épiceries, imprimeries, clos de bois, boutiques de barber, propriété, terres, lots, etc. S'adresser Jean Castelli & Cie., 117 Ste-Catherine Est, en face La Patrie, établi dans cette ligne depuis 20 ans. 121-6

OCCASIONS D'AFFAIRES

LEON RACICOT,

COURTIER D'IMMEUBLES, 208, RUE ST-CHRISTOPHE, PRES STE-CATHERINE, TEL. E. 711

HAUT DE LA RUE ST-HUBERT.— Une petite épicerie de famille avec stock de boucherie, maison en bois et tôle de 25 x 30 pieds, terrain 25 x 87— Stock d'épicerie et viandes avec fixtures complètes; sacrifiera le tout pour le prix de $1,400.00. Comptant $800.00, balance payable $50.00 par année à 6%. A qui la chance ? (149)

CHAMPLAIN, près Lafontaine, maison avec magasin et 2 logis bien loués, brique et bois, vendra avec stock de magasin et la maison ensemble. Prix **$4,000.00** avec **$700.00** comptant, balance facile. Vend pour cause de maladie. (141)

A VENDRE — Magasin de cartes postales, cigares, bonbons et librairie, papeterie, une des meilleures places de la rue Ste-Catherine Est. Une chance pour une personne qui veut s'établir dans ce commerce. Prendra en échange petite propriété. (142)

BOUTIQUE DE BARBIER, place centrale, 4 chaises, recette de **$75.00** par semaine assurée. Vendra pour **$1,800,** moitié comptant, balance facile. (135)

SALLE A MANGER avec salle de billard et pool, centralement située pour une personne voulant se mettre dans ce commerce. Recettes d'au-delà de **$350.00** par semaine assurée. Prix **$2,500.00,** conditions faciles. Acceptera en échange partie paiement petite propriété. (131)

S'adresser à Léon Racicot, courtier en immeubles, 208 St-Christophe, près Ste-Catherine, le soir de 6 à 8 heures. Téléphone 711. 123-6

PROPRIETES de toutes sortes achetées, vendues ou échangées chez Dubreuil et Dufort, 97 St-Jacques. Terrains vacants demandés. Nous faisons une spécialité de la vente de terrains à bâtir dans les limites de la Cité et dans Outremont, Westmount et Maisonneuve. 123-26

TERRE A VENDRE

$3000 — Terre à vendre, avec récolte, instruments neufs, écrémeuse, 2 vaches, 2 chevaux, $1,300 comptant. Ecrivez G. Pinoau, Hasevill, Qué. 118-26

AUTOMOBILES

J'ACHETE, je vends et j'échange des automobiles d'occasion. J.O. Montplaisir, Drummondville, Qué. 116-26

BIERE D'EPINETTE

RECETTE gratis pour la bière d'épinette Silver, facile à faire, délicieuse et meilleur marché. Bouchons brevetés $3.25 la grosse. Cornets pour crème à la glace. Echantillons d'essence Silver gratis. P. Bougie et Cie., 273 Seigneurs. Tél. Main 6354. 124-26

BOUTEILLES

Nous vendons toutes sortes de bouteilles lavées ou non lavées, bouteilles de pharmacie une spécialité. Dominion Bottle Trading Co., 133 Nazareth, Montréal. Main 2553. 114-26

CENDRE

Donnée pour le charroyage. S'adresser à l'ingénieur de la PATRIE.

CHALOUPES, YACHTS, MOTEURS.

A VENDRE — Yacht à gazoline de 27 1-2 pieds de long, cabine, chassis en coulisse, engin, 4 cylindrel, neuf, en parfait ordre, livraison immédiate. S'adresser à E. J. Chapleau 7 Place d'Armes, 3e plancher. 121-8

EAU DE JAVELLE

Toutes femmes devraient demander l'eau de javelle Cormond, manufacturée par Jos. Paquin, 915 Berri. Tél. Bell St-Louis, 3307. Tél. March. 2015. 123-12

KODACKS

CAMERAS — Si vous voulez un bon camera, voyez ceux de Huttig, munis des lentilles Goerz. Développement et impression. R. F. Smith, 116 Notre-Dame Ouest, Montréal. 106-26

MAISON CHAUFFEE

A LOUER. — Une maison de 7 pièces, 1109 St-Denis, chauffée par le propriétaire. Prix du loyer $25.00. Cause de départ. 45 j.n.o.

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

A vendre à sacrifice, bois de construction de toute dimension, planches, madriers, soliveaux, portes, châssis et pierre. W. Lajeunesse & Cie., Visitation et Notre-Dame. Est 3265. 117-12

ONGUENT MERVEILLEUX

de Mme Bourelle, pour maladie de peaux, eczéma, brulure, dartres, démangeaison, hémorroïdes, boutons, le rifle, plaies de toutes sortes. 417 Délisle coin Green, St-Henri. 118-26

PANAMAS

PANAMAS nettoyés et bloqués sur dernières formes. Nous garantissons satisfaction. Notre procédé ne les brûle pas. J. C. Saulnier & Co., Tél. M. 5488, 50 Dupré. 123-26

POELES A GAZOLINE

De $3.00 à $40.00, fournitures d'automobile, alcool, benzine. Prix spéciaux, et gazoline spéciale pour moteurs. P. Gadbois et Cie., 314 Ave. Hôtel de Ville. 114-26

RHUMATISMES

INSTITUT ELECTRO THERAPIQUE de Z. Braban. Guérison infaillible de la paralysie, rhumatisme, consomption, dyspepsie, maladies des rognons, toutes maladies réputées incurables, guéries par l'électricité et remèdes végétaux. Z. Brabant, 492 Ste-Catherine Est. Tél. 1424. 123-6

REPARATIONS

REPARATIONS — Spécialités pour automobiles, réparations et fabrication de tops, bourrage, slip couvert, enveloppe de top, prix modérés, 468 Lasalle, Montréal, ou 964 St-Jacques. 120-26

TEINTURERIE-NETTOYAGE

TEINTURERIE NETTOYAGE—Avez-vous quelque chose à faire teindre ou nettoyer ? Adressez-vous à "The Canadian Dying and Cleaning Co.", 186 Saint-Philippe, Saint-Henri. Pas responsable pour les marchandises. 84-104

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER sur hypothèque, intérêt 5 et 6 p. c.; achetons balance, prix de vente. H. R. N.Viau, 43 St-Gabriel. Main 5761. 115-26

ARGENT A PRETER sur hypothèque, taux ordinaires, sur propriétés bâties ou en construction. Achat balance de prix de vente. Notaire Meunier, 98 St-Jacques, édifice banque Nationale. 102-26

ARGENT A PRETER sur hypothèque à bonnes conditions, et achats de créances. S'adresser au notaire L. Bélanger, 20 St-Jacques. Tél. Main 1859. Résidence, 240 Visitation. 114-156

$70000 à prêter — Avez-vous besoin d'argent ? n'importe quel montant : adressez-vous immédiatement à Gilbert Martin & Cie., 38 Notre-Dame Est, le soir 604 Av. Delorimier. Tél. Main 2190. Est 6488. 109-26

DIVERS

ON DEMANDE DE NOUVELLES SOUMISSIONS pour bâtir un couvent à Notre-Dame du Rosaire, Villeray, Montréal. Contrat détaché pour chaque branche, du 15 au 25 juillet. S'adresser pour voir les plans à Zotique Trudel, architecte, 238 St-André. 120-6

SOUMISSIONS DEMANDEES — Des soumissions cachetées seront reçues par le soussigné, d'aujourd'hui au 1er août prochain, pour la vente de vingt-cinq débentures de Mille Piastres chacune, portant cinq par cent d'intérêt payables les 1er janvier et de juillet de chaque année, le capital remboursable dans trente ans, à compter du premier juillet 1910. Cité de Fraserville, 15 juillet 1910. M. DESCHENES, secrétaire-trésorier. 122-13

A VENDRE OU A ECHANGER

A VENDRE ou à échanger contre propriété de ville, moulin à scie, farine et à carde, bon pouvoir d'eau, engin 35 forces. S'adresser Evariste Laframboise, fils de Jos., Ste-Scholastique, Qué. 123-6

ON DEMANDE A ACHETER

ELEVATEURS — On demande à acheter un élévateur de seconde main. S'adresser James Halben, 653 et 659 Visitation. Tél. S. 231. 123-6

ON DEMANDE A ACHETER motocyclette ou petit automobile de seconde main. S'adresser par lettre en disant le prix, à A. L. Cordeau, Contrecœur, P. Q. 122-6

ON DEMANDE A EMPRUNTER

ON DEMANDE A EMPRUNTER $6,000 sur première hypothèque, propriété $12,000, centre de la ville. C. Guilmette, 750 St-Denis. 122-6

ON DEMANDE A EMPRUNTER $500 et plus sur hypothèques, intérêt 6 p.c. à 9 p.c. suivant garantie. S'adresser J. A. H. Hébert, chambre 29, Crédit Foncier. 104-26

ON DEMANDE A LOUER

ON DEMANDE un logement 4 ou 5 appartements, préférence Viauville, eau chaude, deuxième étage de préférence. 405 la PATRIE. 122-3

ON DEMANDE flat meublé ou non, deux ou trois pièces et salle de bains. Environ du carré St-Louis, pas au-dessus de l'Avenue des Pins. Boite 407 la PATRIE. 124-6

PERDU

PERDU — Un cheval rouge, du cimetière des Juifs, Backriver. Aucune information sera récompensée. S'adresser 284 rue Cadieux. 124-6

PERDU — Probablement dans un tramway de la rue Ste-Catherine, une petite bourse brune rectangulaire contenant $20.00. Récompense au No 150 rue Durocher, R. L. Cummer. Tél. Up 1657. 124-3

PERDU, un porte-monnaie bourse, pour dame, dedans vert avec fermoir en émail, contenant une petite somme d'argent. Prière de retourner à L. J. Gaboury, Sous-Directeur des Postes. 124-3

PERDU un chien " Blackim " licence No. 617, celui que le retiendra après cet avis sera poursuivit ; $10.00 de récompense à celui qui dénoncera la personne qui aura la possession, 525 Ste-Catherine Est entre Amherst et St-Timothée. 124-1

PROPRIETES A VENDRE

POUR L'OUVRIER

QUARTIER SAINT-HENRI, près des manufactures, centre ouvrier, une petite propriété en brique et bois, 2 logis, 4 pièces avec passage, située 643-645 SAINT-AMBROISE, près du chemin Saint-Paul. Avec $300 à $400 comptant, la balance payable comme un loyer. S'adresser au No 262 rue Ste-Catherine Est, près Saint-Denis. 122-6

PROPRIETE à vendre à sacrifice, pour 15 jours. S'adresser 1461 St-Hubert. 117-12

RUE LABELLE 2290-2292 — Maison à vendre à 2 étages, occupée par un magasin de fer et logement, vendra avec le stock ou séparément, cause de maladie. S'adresser au propriétaire, No 2290 Labelle. 120-6

PROPRIETE DE CAMPAGNE A VENDRE

PROPRIETE DE CAMPAGNE — A ST-CONSTANT — A vendre avec des conditions faciles, une maison en brique de 10 pièces et office au côté, ainsi que hangar, écurie, terrain 1 arpent carré, coin de rues, arbres fruitiers, propriété de feu F. E. Arnault, notaire en ce lieu pendant 50 ans. Pour toute information, s'adresser à Alphonse Gravel, 83 St-Denis, St-Lambert, ou à St-Constant. Tél. Bell 48, St-Lambert. 124-6

TERRAINS A VENDRE

A LONGUEUIL — A vendre, magnifiques terrains, ville de Longueuil, près du bateau et tramway, près de l'église. Pour détails, Bousquet & Sarault, 97 St-Jacques. Main 7719. 113-26

TERRAIN A VENDRE — Parc Laval, bord de l'eau 90 x 250, magnifique site, passage 5c. Sam. Paré, 212 Boyer, Montréal. 122-6

TERRAIN à vendre à la ville Saint-Paul, 25 x ... pieds, sur la rue de Lévis, près rue de l'Eglise, $400 à prompt acheteur. T. A. Primeau, 68 St-Jacques. 121-6

TERRAINS A VENDRE OU A ECHANGER — Magnifiques terrains de 25 x 100 — 26 x 100 et 27 x 100, à vendre à conditions faciles ou à échanger pour propriété de n'importe quelle valeur. S'adresser à J.G. Avard & Cie., Chambre 29 107 St-Jacques. Tél. Main 6796. 97-jno

LES PETITES ANNONCES DE "LA PATRIE" VOUS AIDERONT BEAUCOUP.

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE PAR

LEON RACICOT

COURTIER D'IMMEUBLES, 208 RUE ST-CHRISTOPHE, PRES STE-CATHERINE. TEL. E. 711

Toutes offres raisonnables seront prises en considération.

LASSALLE, coin Ruelle Boulianc, près Ontario, Maisonneuve, 2 maisons, brique et bois, une 3 étages, l'autre 2 étages sur la ruelle, 6 logis et 1 magasin. Revenu **$798.00** Prix **$6,500.00. Comptant $1,500.00 à $2,000.00.** Echangerait pour petite propriété dans le quartier Laurier, autrefois St-Louis. (137)

AMHERST, entre Dorchester et Ste-Catherine, côté Ouest, maison brique et bois, 4 étages, 2 logis de 7 et 8 pièces, grandeur 21 x 35, terain 21 x 68. Prix **$6,000.00,** peut se convertir en magasin, place d'avenir pour le commerce. (136)

AVENUE ESPLANADE, près Villeneuve, maison brique, trois logis de 7 pièces, moderne, un coin de ruelle, revenu **$576.00.** Prix **$5,000.00** avec **$1,500.00** comptant. ... (126)

BREBOEUF, près Boulevard St-Joseph, Quartier St-Denis, maison en briques et bois, 3 étages, 3 logis modernes, tout neuf. Revenu **$336.00.** Prix **$3,000.00,** comptant **$1,300.00.** (150)

CHAMBORD, près Marie - Anne, quartier Duvernay, à deux pas du Parc Lafontaine, maison, façade en pierre, brique et bois, 48 x 75 pieds p peu près, 2 étages, 4 logis. Revenu **$432.00,** loué excessivement bon marché pour le centre, $9.00 par mois chaque, peut facilement se louer $10.00 et $11.00. Prix **$4,300.00.** Peu de comptant. C'est pour le règlement d'une succession, toute offre raisonnable sera prise en considération, acceptera balance de prix de vente sur propriété. (145)

VALOIS, près Ste-Catherine, maison neuve, brique et bois, moderne, 8 logis, grandeur 48 x 100, écurie. Revenu **$954.00.** Prix **$9,500.00.** Peu de comptant, balance facile, échangera pour terrains. (140)

A VIAUVILLE, 51ème Avenue, près Ontario, maison façade en pierre, brique et bois, 6 logis modernes. Revenu **$864.00.** Prix **$8,700.00** avec **$3,000.00** comptant. Vendra 3 logis pour **$4,000** Echangera pour terrains dans Viauville et Maisonneuve. (32)

TERRAINS de 25 x 80, un coin des mieux situés et d'avenir, rue du Parc et de l'Ile et Dufour, quartier St-Denis: prix $275. (63)

S'adresser à Léon Racicot, courtier en immeubles, 208 St-Christophe, près Ste-Catherine, le soir de 6 à 8 heures. Téléphone 711.

A VENDRE PAR

Gilbert Martin & Cie

38 Notre-Dame-Est. Tél. Main 2190 le soir 604 Delorimier, près rue Sherbrooke. Tél. Est 6488

$7000 — $2,500 comptant, rue Rachel, 1 magasin, 1 logement, 8 pièces, loués pour 5 ans, $720 par année. Place d'avenir.

$5500 — $1,500 comptant, rue Clarke. Annexe. 4 logements, loués $576.

$6500 — $2,000 comptant, cottage, 9 pièces, Ave Delorimier, beau site. Beaucoup d'ombrage, offrant les agréments de la campagne.

$4000 — $1,000 comptant, 3 logements, loués $400, rue Bourbonnière, Maisonneuve.

$3000 — $800 comptant rue Brébœuf, 3 bons logements ; revenu 11 p. c.

$15500 — $3,000 comptant, rue Marie-Anne, coin, deux magasins, 8 logements, revenu $1650.

$7200 — $2,000 comptant, rue Ste-Catherine, Maisonneuve, 1 magasin, 4 logements, revenu $708. Offre ouverte pour 8 jours.

$7500 — $2000 comptant, rue Ste-Catherine, Viauville, 3 flats des plus modernes. Fournaise pour le bas.

$8000 — $2,000 comptant, rue Ontario, Viauville, 1 magasin, 2 logements loués $558.

$20500 — $2,500 comptant, rue Ontario, Maisonneuve, coin, 3 magasins dont 1 hôtel, 12 logements, revenu $2,200.

$35000 — $10,000 comptant, coin d'avenir, rue Ste-Catherine, Maisonneuve, terrain 105 par 105, 4 magasins, 11 logements bien loués Chance exceptionnelle !

$16500 — $3,500 comptant, coin d'avenir, Outremont, 3 magasins, 5 logements, revenu $1,900.

DEUX LOTS VACANTS, 50 x 74, rue Labelle, vis-à-vis l'église Villerai, vendra $950, y compris un char de bois construction sur les lieux. Seulement $300 comptant. Offre ouverte pour 6 jours.

Les propriétaires qui désirent échanger des terres contre des propriétés de ville trouveront leur avantage en s'adressant immédiatement à Gilbert Martin & Cie.

16-18-19-20-21-23

BIBLIOGRAPHIE

LEONARD DE VINCI, Traité de la Peinture. Traduit intégralement pour la première fois en français sur le codex Vaticanus (Urbinas) 1270. Complété par de nombreux fragments tirés des manuscrits du maître, ordonné méthodiquement et accompagné de commentaires, par Péladan.

Ouvrage orné de 40 figures démonstratives de l'édition princeps et de 100 dessins esthétiques.

Un volume in-8 raisin, broché, 7 fr. 50
Un volume in-8 raisin, relié, 10 fr. 50
(Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris.)

L'auteur de cet ouvrage s'est efforcé de mettre le Codex en un ordre plus méthodique, sans toucher à la littéralité ni supprimer les redites. Formé de fragments éparpillés, ce traité garde un caractère de marqueterie didactique auquel le lecteur n'est pas habitué, mais qui s'explique en songeant aux scrupules qui empêchaient l'auteur d'oser refondre les précieuses notes du maître sous prétexte d'en rendre la lecture plus aisée. — Dans cette traduction fidèle on retrouvera donc Vinci lui-même et Vinci tout entier. Lui qui définissait le peintre d'après lui-même "l'homme universel" ne s'est pas étroitement borné à son art ; à chaque instant sa pensée s'élève au lyrisme, s'étend en considérations philosophiques ou s'affirme en préceptes moraux. D'autre part on comprendra l'intérêt considérable de l'ouvrage si l'on songe que Léonard, novateur dans le style et l'expression, mais traditionnaliste en matière de procédé, nous a, dans ses notes, donné la synthèse de l'enseignement des autres maîtres ses émules et que son Traité de la Peinture est en quelque sorte le compendium de la Science picturale de la Renaissance tout entière.

LA VILLE POURSUIVIE

MM. Granger et Cie., Jos. Turcot et Tessier et Cie., tous bouchers, ont intenté des actions de $1,400, $2,000 et $2,000 respectivement contre la Cité, parce que les inspecteurs municipaux d'aliments saisirent de la viande, en leurs établissements le 2 juillet dernier et que le recorder Weir renvoya subséquemment l'action intentée par la ville. Ils réclament ces sommes à titre de dommages-intérêts par l'entremise de Mtres Rainville et Gervais, avocats.

CARTES D'AFFAIRES

Avocats

A. GOBEIL, avocat, ancien sous-ministre des Travaux Publics à Ottawa. Bureau 73, Banque d'Ottawa, rue St-Jacques. Tél. Main 6871. 242-1an

Académie de Coupe

ACADEMIE NATIONALE de coupe de robes, couture et confection. Madame Ethier, professeur, 324 Lagauchetière Est. Tél. Bell Est 6363. 166-1an

AVIS LEGAUX

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure, No 494a. —Sa Majesté le Roi demandeur, vs. Ludger Laliberté, défendeur. Le 29ème jour de juillet 1910, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit Défendeur, au No 88 rue Amherst, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : Argent comptant.

J. E. COUTU, H.C.S.

Montréal, ce 19 juillet 1910.

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure, No 1548. The Montreal Baseball Club Limited, corps incorporé, ayant son bureau principal en les Cité et District de Montréal, Demandeur, vs Sandford H. Dickson et Herbert L. Messmore, tous deux des Cité, Comté et Etat de New York, l'un des Etats-Unis d'Amérique, Défendeurs. Il est ordonné aux Défendeurs de comparaître dans le mois. Montréal, 19 juillet 1910.

Mickson, Campbell & Couture avocats de la Demanderesse.

T. V. DEROME,
20-21 Député-Protonotaire.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 6655. De D. Pesant, demanderesse, vs G. Simpson, défendeur. Le 29e jour de juillet 1910, à onze heures de l'avant-midi, au domicile de la dite demanderesse, au No 68 de la 14e Avenue, en la Cité de Lachine, district de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en machines pour travailler le ciment, blocs en bois, cable, etc. Conditions : Argent comptant.

E. AUMAIS, H.C.S.

Montréal, 20 juillet 1910.

Province de Québec, district de Montréal, Cour Supérieure de la Province de Québec, No. 172. In Re Watson Foster Company Ltd., pétitionnaire et Thomas M. Blackwood, marchand, ci-devant des cité et district de Montréal et maintenant absent.

Il est ordonné au dit absent et à ses créanciers de comparaître devant un des juges de la dite Cour Supérieure, dans la salle d'audience pour les affaires de faillite, au Palais de Justice, en la cité de Montréal, le vingt-septième jour de juillet 1910, à dix heures de l'avant-midi, pour donner leur avis sur la nomination d'un curateur et d'inspecteurs aux biens du dit absent.

Montréal, 16 juillet 1910.

N. Z. CORDEAU,
123-2 Député Protonotaire, C.S.

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure de la Province de Québec, No 171. In Re Andrew Watson, pétitionnaire et dame Margaret Pilkington, épouse séparée de biens de John A. McDonald, faisant affaires seule sous la raison sociale de "The Crystal Springs Park Kennel Company, ci-devant des cité et district de Montréal, et maintenant Absente.

Il est ordonné à la dite absente et à ses créanciers de comparaître devant un des juges de la dite Cour Supérieure, dans la salle d'audience pour les affaires de faillite, au Palais de Justice, en la cité de Montréal, le vingt-septième jour de juillet 1910, à dix heures de l'avant-midi, pour donner leur avis sur la nomination d'un curateur et d'inspecteurs aux biens de la dite absente. Montréal, 16 juillet 1910.

N. Z. CORDEAU,
Député Protonotaire, C.S.
123-2

VICTIMES DES FEUX DE FORETS

NELSON, C.A., 20—Après les dommages à la propriété par les feux de forêts, près de Kaslo, arrive la nouvelle de cinq pertes de vie.

Cinq personnes s'étaient réfugiées à l'entrée de la mine de zinc " Lucky Jim ", mais les flammes et la fumée, activées par le tirage du puits, les y suivirent, leur coupant toute retraite. Ce sont: David Norman, de Sandon, Colo.; S. W. Pierson, Charlie Norman (frère de David), W. Chesley et Ted Lucas. On a retiré quatre cadavres de la mine.

Les feux de forêts ne sont pas encore éteints.

SPOKANE, Wisc., 20 — La ville de Ryan, qui est située sur la rivière Columbia, à deux milles au sud de la frontière du Canada, a été, dit-on, rasée par un feu de forêt. La zône du feu couvrait, la nuit dernière, presque tout le territoire qui sépare Bossburg de Marcus, le long de la rive ouest de la Rivière Columbia et du nord au sud il s'étendait de Ryan jusqu'à Bossburg sur la rive est de la rivière. Ce feu atteignait dans une longueur de quinze milles dans un sens et de sept milles dans l'autre. Des millions de pieds de bois sont détruits.

ANCIENS ELEVES QUI FRATERNISENT

A l'occasion d'une réunion de plusieurs confrère du 52e cours du Collège de L'Assomption chez le notaire J. E. Lachapelle, à laquelle étaient présents, le Dr J. Latour, de L'Assomption; J. B. Dupuy, N.P., de Contrecœur; le Dr J. Dequoy et Henri Dubreuil, professeur de musique de Montréal, il a été résolu, afin de revivre ensemble pendant quelques jours, les souvenirs de collège, de faire un voyage aux Etats-Unis. En conséquence tous sont partis ce matin pour visiter Plattsburg, Burlington, Saratoga Springs, Albany et New-York, via Lac Champlain et Lac George.

REMORQUEUR EN FEU

NEW-YORK, 20 — En proie aux flammes et déserté par son équipage, le remorqueur "C.F. Roe", de Brooklyn, a été rencontré par le "Regent" dans la baie inférieure, près de Sewarn, N.-J., hier. L'équipage de "Regent" a éteint les flammes et remorqué le bateau à Tompkinsville. Le capitaine et le mécanicien du "Roe" se sont sauvés dans une chaloupe de sauvetage, après avoir vainement essayé d'éteindre les flammes et deux autres membres de l'équipage ont gagné la rive à la nage.

Vente de 19 cents

N'oubliez pas que c'est Vendredi qu'aura lieu la grande vente à 19c de la Maison VIAU, 1321 rue Ste-Catherine Est. Occasions à tous les comptoirs.

124-3

LA GREVE AU GRAND TRONC

(Suite de la 1ère page)

LA SITUATION DANS LA CAPITALE

(Dépêche Spéciale à la PATRIE.)

OTTAWA, 20. — La situation n'a pas changé à Ottawa depuis hier matin relativement à la grève des employés du Grand-Tronc. La compagnie a réussi à faire circuler ses principaux trains de voyageurs avec un personnel non-unioniste sous la surveillance d'officiers du Grand-Tronc. L'horaire du départ est maintenu pour Montréal, Toronto et autres cités, mais dans l'arrivée des trains il y a des retards considérables. Le calme parfait règne parmi les 125 grévistes de la compagnie à Ottawa et plusieurs d'entre-eux surveillent les abords de la gare Centrale pour voir de quelle manière leurs patrons se tirent d'affaire. M. Donaldson, surintendant du Grand-Tronc a fait afficher à la gare et dans les cours de la compagnie des placards annonçant que l'admission sur la propriété du Grand-Tronc n'était autorisée que pour affaires. Le but est d'empêcher les grévistes et leurs amis de flâner dans la gare. En cas d'infraction il y aura poursuite.

MENACE DE MORT

Un incident sérieux est survenu hier après-midi à la gare centrale. Un serre-frein non unioniste montait à bord d'un train lorsqu'un ancien employé de la compagnie, congédié il y a quelques semaine, lui donna ordre de quitter son service, si non qu'il tirerait sur lui. L'apprenti serre-frein a été tellement effrayé qu'il a rapidement dépouillé son uniforme et s'est enfui. C'est à la suite de cette affaire que les placards ont été affichés. On ne sait encore s'il y aura arrestation.

Le train de 7.25 heures hier soir pour Montréal n'est pas parti, mais la compagnie espère reprendre ce service ce soir. M. Donaldson dit qu'il a reçu de nombreuses demandes de service et d'ici à quelques jours les grévistes seront tous remplacés en ce qui concerne la division d'Ottawa. Le Grand-Tronc ajoute le surintendant local a accepté la grève avec l'intention d'aller jusqu'au bout. Pour le moment il n'y a qu'un souci, celui de rétablir le service des passagers et quant au transport des marchandises la compagnie s'en occupera plus tard.

Des constables spéciaux patrouillent jour et nuit sur les propriétés de la compagnie. Depuis hier matin pas un seul char à marchandises n'a circulé sur la division locale comprenant 465 milles de Swanton Vt., à Depot Harbor. Sur cette ligne l'on a annulé le départ de vingt trains de marchandises depuis vingt-quatre heures.

Le commerce de fruits à Ottawa commence à souffrir de la situation et les ventes ont été abandonnées au "fruit exchange". Elles seront reprises, cette semaine, sur consignation reçues par le Pacifique.

La population sympathise beaucoup avec les deux milles hommes sans travail aux scieries Booth, contraints de demeurer inactifs à cause d'une grève qui leur est absolument étrangère. Ces hommes dont la plupart demeurant à Hull, ne peuvent pas compter sur du secours de leur union ouvrière, n'ayant aucun différent avec leurs patrons. La situation est grave pour ces nombreux pères de familles et pour plusieurs d'entre eux ce chômage forcé signifie

LA MISERE AU FOYER

pour l'hiver prochain. De nombreux marchands refusent de vendre à crédit à ces malheureux ouvriers, ce qui complique d'avantage la situation. La grève du Grand-Tronc fait aussi tort aux opérations des scieries de la Shepard et Morse Lumber Co., qui devra réduire sa coupe de bois d'un tiers et se dispenser des services d'une centaine d'hommes jusqu'à la fin des difficultés. Toutefois la compagnie n'a pas encore pris de décision définitive. Le sénateur Edwards déclare que la grève n'affecte pas les opérations de sa compagnie. Les scieries Edwards expédient tout leur bois par le Pacifique et par eau. Le service de la malle se fait assez régulièrement dans les districts traversés par le Grand-Tronc et le Dr Coulter assistant-maitre général des Postes ne croit pas que la grève ait un effet sérieux sur son administration.

DEFECTION CHEZ LES GREVISTES

TORONTO, 20. — Après une première journée d'hostilité entre le Grand Tronc et ses employés, on peut dire que les parties en cause ont fait partie nulle, en ce sens que, si le trafic a été paralysé, la compagnie a néanmoins réussi à faire circuler ses principaux trains de voyageurs, quelques-uns avec de dix à cinquante minutes de retard, il est vrai. L'International Limited et les convois les plus importants ont laissé la gare à l'heure habituelle. Un grand nombre d'anciens employés viennent offrir leurs services, et on constate que plusieurs de ceux qu'on avait dit être en grève, sont restés à l'ouvrage, et qu'un bon nombre de ceux qui avaient laissé l'ouvrage, hier, sont maintenant revenus à leur poste. D'un autre côté, le service du fret est complètement interrompu par toute la province d'Ontario. Les fruits, les légumes et toutes choses périssables, qui sont apportés des centres populaires, sont vendus à Toronto et ailleurs, à des prix ridiculement bas et qui sont loin d'être en rapport avec la cote du marché. La compagnie dit cependant qu'elle pourra réorganiser son service dans une couple de jours.

Les télégraphistes, aiguilleurs, ingénieurs, chauffeurs, du G. T. R., ont apparemment notifié leurs confrères conducteurs qu'ils ne feraient pas de grève de sympathie.

Des annonces paraissent dans tous les journaux offrant de l'emploi et de bons salaires à tout homme ayant un peu d'expérience en chemin de fer.

Le seul sérieux inconvénient que la grève a causé jusqu'à maintenant consiste dans la diminution des rations de lait et de glace, mais la compagnie promet d'y voir pour ce matin même.

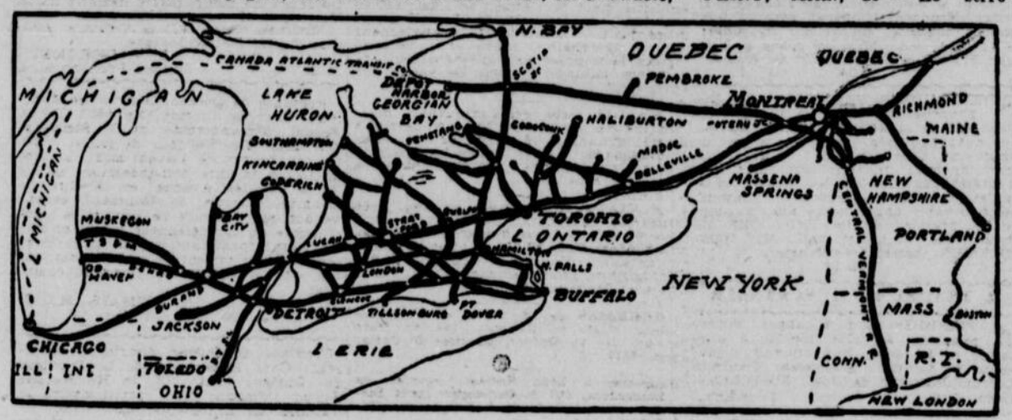
Toutes sortes de rumeurs sont répandues à l'effet que de graves divisions existeraient dans le camp des grévistes ; en d'autres lieux, on prétend que la compagnie serait prête à céder à toutes les démandes des grévistes. Pour le moment, cependant, il ne faut pas ajouter foi à ces racontars. Le surintendant général du Grand Tronc, M. Brownlee, qui dirige ici les opérations, a dit, hier après-midi, que tout allait bien et que toutes les divisions du service seraient réorganisées sous peu.

A la gare Union, tout a l'apparence ordinaire, si l'on excepte les escouades de constables spéciaux qui patrouillent dans la gare et ses alentours.

Plus d'une centaine de briseurs de grève sont logés dans la gare, en attendant qu'il leur soit donné du service.

120 constables spéciaux ont été assermentés, hier, et le service d'ordre est parfait. Les deux parties en cause se disent confiantes que l'issue du conflit leur sera favorable.

Un des faits les plus importants de la grève, et qui semble passer inaperçu, est que toutes les usines sur le réseau du Grand Tronc, se trouvent fermées. En plus des 450 grévistes, il y a 150 machinistes des usines de Toronto, et 450, de celles de Nimies, qui se trouvent sans emploi. Ils sont dans une situation encore plus difficile que celle des grévistes, en ce sens qu'ils ne reçoivent aucune compensation de grève.



CARTE DU RESEAU DU GRAND-TRONC.

LA SITUATION AUX ETATS-UNIS

BURLINGTON, Vt., 20. —Toutes les affaires ont été suspendues, hier, dans les cours à fret du Vermont Central, à la suite de la grève du Grand-Tronc. Toutes les marchandises arrivées ici par fret ou par expresse sont marquées "susceptibles de retard." La compagnie des messageries qui fait affaires avec le Vermont Central, a expédié la plupart de ses colis à St-Alban par bateau.

Le convoi rapide qui devait quitter Burlington pour Montréal à 9.30 heures, a été retardé d'une heure. Il était conduit par des briseurs de grèves professionnelles, venus de Pennsylvanie.

700 HOMMES INACTIFS

BATTLE CREEK, 20.—Sept cents employés se sont vu refuser l'entrée des usines du Grand-Tronc quand ils se sont présentés hier matin. Les officiers ont annoncé qu'ils avaient reçu tard, la veille, l'ordre de fermer les portes des usines, et que le travail ne sera pas repris avant le règlement de la question de salaire.

Les convois de voyageurs circulent tant bien que mal, mais le fret reste dans les cours.

LES TRAINS CIRCULENT

PORTLAND, Maine, 20.— Les convois de passagers du Grand-Tronc ont circulé régulièrement, hier après-midi, mais le fret, qui fournit le plus de trafic dans cette division-ci, est laissé dans les cours. Le train pour Montréal est parti en temps, hier, mais celui venant de Montréal est arrivé quelque peu en retard. Le service à Lewiston et aux points environnants, se fait comme d'habitude, vu que tous les employés n'ont pas quitté l'ouvrage. Plusieurs des plus anciens employés ont refusé d'obéir à l'ordre de la grève.

CHICAGO, 20.— Les hangars à fret du Grand-Tronc sont fermés à l'expédition. La grève n'a pas encore d'effets appréciables pour les voyageurs, d'après les officiers locaux.

BOSTON S'EN RESSENT

BOSTON, 20.— Plus de 700 milles de chemin de fer n'ont pas été utilisés, hier, dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre par suite de la grève des conducteurs et des employés de train. Le nombre de grévistes sur la section du Vermont Central doit être de 450. Les usines de St-Albans ont été fermées, laissant 350 hommes sans emploi.

Le trafic est complètement paralysé par toute la Nouvelle-Angleterre; mais les voyageurs ont pu être transportés à destination tout en subissant des retards considérables dans leurs arrivées. Les trains étaient en charge de non-unionistes et d'employés des usines.

LA GREVE A DETROIT

DETROIT, 20.— On estime à 300 le nombre de ceux qui sont en grève ici par suite de la grève du Grand-Tronc. Le service des voyageurs est continué, ainsi que le service des malles, mais le trafic est complètement paralysé.

On a annoncé, ce matin, que les chauffeurs et les aiguilleurs étaient prêts à faire une grève de sympathie s'ils y étaient invités par les grévistes.

Les briseurs de grèves ont établi leurs quartiers-généraux à l'hôtel Wabash, et les grévistes se tiennent en face de l'hôtel de ville, à quelques pas plus loin. On craint que cette proximité n'amène de graves conflits entre les deux camps, et une escouade de policiers se tient en permanence aux alentours.

AUX USINES DE PORT HURON

PORT HURON, 20 — Ordre a été donné, hier matin, de fermer les usines du Grand-Tronc, laissant par ce fait 560 hommes sans emploi. Huit hommes armés de fusil gardent les alentours et aucun trouble ne s'est encore produit.

DEVOUEMENT MATERNEL

FLINT, Mich., 20 — Le serre-frein d'un train de voyageurs du Grand-Tronc a été attaqué par un groupe de grévistes un peu après 9 hrs, hier matin. Comme ils allaient s'élancer sur lui pour le jeter à bas du train, une femme fit son apparition sur la plateforme ; elle leur dit qu'elle était la mère du serrefrein et qu'avant de l'atteindre ils allaient avoir affaire à elle. Les grévistes, étonnés, n'osèrent plus avancer et le train se mit en marche.

PAS DE VICLENCE

(Spécial à la PATRIE)

BOSTON, 20 — Aucun train de fret de la ligne du Grand-Tronc ou du Central Vermont ne s'est mis en marche, hier, dans la Nouvelle-Angleterre. Les agents de la sûreté n'ont eu aucune violence à enrégistrer. Une dépêche officielle du Central Vermont à St-Alban, affirme que les grévistes reprendront l'ouvrage aussitôt l'augmentation accordée.

LE "WABASH" A BUFFALO

BUFFALO, N. Y., 20 — En dépit de l'ordre de grève donné aux hommes sur le "Wabash", les trains de passagers du Wabash sont arrivés à temps à Chicago, hier soir. On n'a cependant pas tenté de faire circuler aucun train de marchandises.

Le train numéro 2 est arrivé sous la conduite d'un vieux conducteur de 85 ans, qui n'avait pas fait de service actif depuis 20 ans. Le train numéro 28 est arrivé sous la conduite d'un des surintendants de la route, un nommé Wilkinson.

D. I. Forsyth, de Saint-Louis, surintendant du trafic du "Wabash", J. C. Sullivan, surintendant de la division de Pérou, O. E. Wells, expéditeur des trains à Pérou, et T. J. O'Brien, de Saint-Louis, inspecteur du trafic, sont arrivés ici hier soir, dans l'expective de troubles probables. Ils ont eu immédiatement une entrevue avec John J. Mossman, gérant général ici, et avec les autres officiers locaux de la compagnie. Selon M. Forsyth, il y a de 50 à 70 pour cent des hommes qui sont en grève sur le "Wabash." Il croit que la grève sur cette route sera de courte durée.

En effet, le "Wabash" n'est affecté par la grève que sur les lignes allant de Buffalo à Windsor et Détroit, lignes où il se sert de la voie du Grand-Tronc. La grève n'affecte pas les autres divisions du 'Wabash' qui a signé une entente avec ses hommes il n'y a pas longtemps.

DES TROUBLES A BROCKVILLE

Des troubles sérieux ont éclaté à Brockville, ce matin. Des grévistes ont attaqué des employés qui ont pris leur place et ont voulu leur faire un mauvais parti. Ces derniers se sont défendus et une bagarre a éclaté.

La police ayant été insuffisante à calmer les belligérants, on a télégraphié à Ottawa pour avoir des troupes de la milice afin de préserver les employés de la compagnie et empêcher l'émeute.

On signale des troubles également à Belleville, Ont., à Rouses Point, à Portland et Highland Point. Partout la police a fort à faire pour maitriser les grévistes.

A LA GARE BONAVENTURE

La gare Bonaventure a presqu'entièrement repris son activité de tous les jours et le service des trains de longue distance se fait avec succès.

Il n'y a qu'à Ottawa et à Richmond que les choses ne vont pas si bien, mais on espère que tout va bien marcher dès demain.

A Richmond on manque d'hommes et à Ottawa des grévistes empêchent les nouveaux hommes de faire leur service.

M. J. Quinlan, l'agent du district du Grand-Tronc, a déclaré, ce matin, à la PATRIE que le service suburbain serait repris cet après-midi et qu'à 1.30 heure p. m., aujourd'hui, un train partirait pour Vaudreuil.

OFFICIER CONFIANT

Un officier du Grand-Tronc a déclaré, ce matin, à la PATRIE que la compagnie gagnerait certainement la victoire. "Les nouveaux employés sont bien disposés et nous avons déjà reçu des applications d'anciens employés qui sont prêts à entrer à notre service", a-t-il dit.

AU ST-JAMES

Le Grand-Tronc a loué la partie supérieure de l'hôtel St-James pour y loger ses nouveaux employés qui arrivent des Etats-Unis et de partout.

LES BRISEURS DE GREVE

BOSTON, 20 — Les briseurs de grève continuent à envahir la Nouvelle-Angleterre, pour prendre la place des conducteurs et autres employés du Grand-Tronc qui sont en grève. Ils sont d'abord arrivés en petits nombres, hier, mais plus tard dans la veillée, ils arrivaient à pleins convois. Aujourd'hui, ils ont été distribués par tout le territoire pour prendre charge des convois de jour.

Quoique les grévistes n'offrent aucune opposition violente contre les nouveaux venus, ils emploient toutes leurs influences pour les dissuader d'accepter les positions qui leur sont offertes ; dans plusieurs cas, ils ont réussi.

A St-Albans, chef-lieu du Vermont Central et aux autres endroits environnants, on a organisé tout un plan de persuasion pour faire abandonner le travail des briseurs de grève. Un certain nombre de ces derniers se sont mis en grève, hier soir, à la suite d'une grosse journée de travail. Ils avaient fait seize heures consécutives en devoir et, quand vint le temps de prendre le dernier train de Burlington à Essex Junction, ils refusèrent de partir. Grâce à l'arrivée de ces briseurs de grève, on croit que plusieurs convois de fret pourront être expédiés aujourd'hui.

Un officier du Vermont Central a annoncé que tous les grévistes peuvent reprendre leurs positions avec l'augmentation de salaire exigée, s'ils en font la demande tout de suite. Le Grand-Tronc en a décidé tout autrement, paraît-il, et aucun des grévistes ne seront repris à moins qu'ils ne se présentent comme nouveaux venus.

SERVICE DE BANLIEUE DU PACIFIQUE CANADIEN—MONTREAL ET VAUDREUIL

En plus du service régulier de banlieue des trains quittant la gare Windsor pour Vaudreuil à 1.30, 4.15, 5.05 et 6.15 p.m., un nouveau train quittera à 9.00 p.m. arrêtant à toutes les gares intermédiaires. Ce train quittera Vaudreuil à 10.10 p.m., arrêtant à toutes les gares intermédiaires, arrivant à la gare Windsor à 11.05 p.m.

Les trains de banlieue arrivant en ville à 7.50 et 9.25 a.m., arrêteront à Golf Links et à Dixie à 7.28 et 9.00 a.m., D'autres trains arrêteront aussi à Golf Links à 4.59 et 6.46 p.m. Il a aussi été convenu que le train quittant la gare Windsor à 6.15 p.m., arrêtera à Golf Links.

JOUR DE CONGE A LA CAMPAGNE

LES PETITS VENDEURS DE JOURNAUX, REPONDENT EN GRAND NOMBRE A L'APPEL DE "PETE MURPHY".

Aujourd'hui, a lieu le troisième pique-nique annuel des petits marchands de journaux. Un train spécial, ayant à son bord plus de quatre cents gosses, quittait la gare Windsor, à 10 heures, à destination de Maple Grove. Les jeunes jubilaient et les personnes présentes se

M. PETER MURPHY, principal organisateur du pique-nique des vendeurs de journaux.

souviendront longtemps des clameurs enthousiastes, poussées au départ, par cette bande de joyeux lurons, sous l'égide de M. Peter Murphy.

Les souscripteurs, quelques braves mères de famille, les représentants des journaux assistent à la fête.

Le comité d'organisation mérite des félicitations spéciales, et nous sommes assurés d'avance d'un succès sans précédent. Ce comité se compose comme suit : Président, M. Peter Murphy ; 1er vice-président, H. A. Tizol ; 2e vice-président, Louis Davis ; secrétaire, H. W. Scott ; trésorier, Peter Murphy, fils. Les autres membres du comité sont MM. B. Landun, A. Belletiste, D. Israël et H. Tison.

De magnifiques prix seront distribués aux gagnants des différentes joutes du programme de jeux.

BON MARCHE

"Bon marché extraordinaire" tel est le principal numéro au programme de la grande vente à 19c que fera, vendredi prochain la Maison VIAU, 1321 rue Ste-Catherine Est.

124-2

Abbey's Effer-vescent Salt

Un homme sensé fait disparaître les douleurs rhumatismales avec un verre de Abbey's Salt le matin.

Que faites-vous pour les chasser ?

25c et 60c

Vendu partout.

RENSEIGNEMENTS SUR LE CONGRES

LISTE DES NOUVEAUX VISITEURS. — QUELQUES DETAILS SUR LES CEREMONIES. — LES PREDICATEURS.

Assemblée du Comité des Cérémonies, décorations et procession, à l'Archevêché de Montréal, ces jours derniers, sous la présidence de M. le Chanoine Gauthier, Président du Comité Exécutif.

Etaient présents : Messieurs les Chanoines Gauthier et LePailleur, Messieurs les abbés Bélanger, Henri Gauthier, Deschamps, Anatole Martin, Rosconi, Démers, O'Reilly.

On s'occupe du choix des célébrants et des prédicateurs aux diverses cérémonies du Congrès.

Tout probablement Monseigneur Bourne, archevêque de Westminster, Angleterre, sera invité à chanter la messe de minuit à Notre-Dame. Monseigneur Farley, archevêque de New-York, chantera la messe en plein air au Parc Mance. Monseigneur O'Connell, archevêque de Boston, y parlera en anglais et le Très Révérend Père Hage, Vice-Provincial des RR. PP. Dominicains, y fera le sermon en français. Monseigneur Touchet sera invité à prendre la parole à l'assemblée du vendredi soir à Notre-Dame. On annonce que Monseigneur Rameau, évêque d'Angers, sera aussi un des orateurs des séances publiques. Le comité a préparé une liste de tous les autres officiants et prédicateurs dont les noms seront bientôt connus.

MESSES BASSES LE DIMANCHE DE LA PROCESSION

Pour faciliter l'audition de la messe aux personnes qui arriveront à Montréal le dimanche de la procession, plusieurs prêtres étrangers ont demandé qu'il y ait des heures déterminées, uniformes, pour les messes basses dans toutes les églises de la ville : 8 h., 9 h., 10 h., 11 h. et 12 h. Ces heures devront être publiées d'avance.

La décision de cette question a été référée à Monseigneur l'Archevêque.

RECEPTION DU LEGAT

Il est question de plusieurs gardes d'honneur et de services de cavalerie pour la réception de Son Eminence le Cardinal Légat. Des offres généreuses et magnifiques ont été faites au comité et il y a tout lieu de croire que les pourparlers obtiendront le meilleur résultat ; ils promettent déjà une réception enthousiaste sur les bords du fleuve. Des chants remarquables seront exécutés à l'arrivée et au départ du Légat.

Chacun des évêques aura une voiture à sa disposition pendant le Congrès.

Un prêtre assistant accompagnera chaque évêque, à la procession. Ils seront choisis parmi tous les prêtres du pays, des Etats-Unis, et même d'Europe. Un vestiaire sera érigé en face de l'Hôtel-Dieu pour y déposer tous les ornements après la procession.

Cinquante jeunes gens placeront les fidèles à l'église Notre-Dame pendant les cérémonies.

Les chefs des divers groupes de la procession donnent les détails les plus intéressants sur leur organisation particulière. Les ligues du Sacré-Cœur seront peut-être l'Association la plus largement représentée.

Les Tertiaires de Saint-François ne le céderont ni en nombre ni en importance.

Les congrégations de la Sainte-Vierge enverront aussi un nombre très considérable d'hommes et de jeunes gens.

Mais ce que l'on remarquera peut-être davantage, c'est le groupe des enfants sous la direction de M. l'abbé H. Gauthier, S.S., Vicaire à Notre-Dame. Plus de 1200 seront vêtus de soutanes rouges. Un grand nombre d'autres auront des vêtements de diverses couleurs dont la beauté et l'éclat feront un effet splendide dans le parcours de la procession.

Au moins 12 chœurs de dames seront échelonnés le long du parcours et chanteront au passage du Très Saint-Sacrement.

SEIZE VICTIMES EN CINQ MOIS

LES ACCIDENTS CAUSES PAR LES TRAMWAYS DE MONTREAL VIENDRAIENT DEVANT LA COMMISSION DES UTILITES PUBLIQUES.

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

QUEBEC, 20 — La Commission des Utilités Publiques a chargé, hier, l'un de ses membres, M. Laberge, de prendre des renseignements précis sur un fait d'une nature très importante. Elle a l'intention de faire enquête sur les causes des accidents de personnes par le tramway à Montréal.

On a constaté que dans l'espace de cinq mois il y avait eu seize victimes. Après renseignements pris, la commission se propose de faire enquête.

La Spéculation des Valeurs

Sur Marge est une Proposition Risquée

Les Montréalais ont perdu plusieurs milliers de dollars de cette manière dans les derniers six mois.

Achetez un bon placement et mettez votre argent dans une bonne industrie qui vous paiera de bons revenus exceptionnels et en même temps, édifiez l'industrie manufacturière de votre pays. Renseignez-vous bien puis achetez des

Actions Cartwright

La Presse Cartwright est recommandée par les meilleurs imprimeurs de Montréal et d'ailleurs. Sa compagnie est surchargée de demandes de livraisons de machines et pourrait enrégistrer beaucoup d'autres commandes, mais il faut plus de capital pour la construction des machines. Ces presses seront fabriquées au Canada. C'est une Compagnie Canadienne et a droit à votre examen. C'est tout ce que nons demandons.

Voici ce que disent les gens qui s'y connaissent à propos de cette presse :

JOHN LOVELL & SON disent: Ayant examiné votre presse automatique pour ouvrages de ville nous avons été si satisfaits de sa construction et de ses qualités de fonctionnement que nous n'avons pas hésité à vous en commander une. La presse fut mise en mouvement devant nous et marcha à une rapidité dépassant 5,000 impressions par heure, faisant un travail absolument satisfaisant".

M. A. POINTER, dit: "J'ai inspecté votre presse très attentivement ; j'ai passé trois heures à en examiner le fonctionnement, et comme résultat j'en ai commandé une pour moi-même. Elle faisait plus de 4,000 impressions par heure. Elle est extrêmement simple, solidement construite, forte, et devrait pouvoir se payer par elle-même en moins de douze mois dans un atelier d'imprimerie ordinaire."

M. EDMOND SAWYER dit: "J'ai eu le plaisir, il y a quelques semaines, de voir fonctionner dans votre bureau votre presse automatiqque pour travaux de ville. Elle allait à une vitesse de 4,000 à 5,000 impressions par heure, et je me suis rendu campte immédiatement que vous aviez là une machine qui révolutionnerait l'impression des travaux de ville. La simplicité de sa construction est vraiment étonnante."

MORTON PHILLIPS & CO. disent: "Elle est très forte et très substantielle outre qu'elle est beaucoup plus rapide que la presse s'alimentant à la main maintenant en usage dans tous les ateliers d'imprimerie de travaux de ville. La presse peut s'adapter à un nombre illimité de variations pour toutes sortes d'ouvrage ; elle possède de nombreuses additions pour la pagination, la perforation, la coupe, le percement, etc. Nul doute qu'elle sera la bienvenue dans le commerce d'imprimerie en général."

LA NEWS PUBLISHING CO., (Westmount,) dit: "Votre presse est ce qu'il y a de mieux dans le genre pour un petit imprimeur parce qu'elle le met sur un pied d'égalité avec les grands ateliers qui font toutes sortes d'impressions."

Le **"MONTREAL HERALD"** dit: "Nous considérons votre presse comme beaucoup en avance sur toute autre machine sur le marché."

KNOWLES & CO., LONDON, ONT., disent: "C'est une aussi grande avance sur les presses s'alimentant à la main que celle des presses rapides pour journaux, employées par les éditeurs, sur les anciennes presses plates."

LA CIE DE PUBLICATION DE LA PATRIE dit: "C'est avec plaisir que nous reconfmandons votre presse, et le fait que nous vous avons commandé une de ces presses automatiques pour servir dans notre département des Impressions de ville le plus tôt possible, est la meilleure et la plus substantielle recommandation que nous puissions vous donner. Nous sommes réellement satisfaits de la machine et spécialement, heureux de savoir que cette presse remarquablement rapide, facile et exacte, sera construite ici au Canada."

FRANK CARREL (le "Telegraph" de Québec) dit: "J'ai été très satisfait du mécanisme et de la manœuvre de la Presse Automatique Cartwright, et je crois qu'une telle presse sera en grande demande lorsqu'elle sera mise sur le marché."

Déjà plusieurs des principaux Imprimeurs du Canada ont commandé des Presses Automatiques Cartwright.

Venez aux bureaux de la Compagnie voir la presse en opération et laissez-nous vous mieux renseigner à son sujet.

Cartwright Automatic Press Co.,
of Canada, Limited.

Edifice de la Banque des Cantons de l'Est, MONTREAL.

LA FERMETURE DE BONNE HEURE

C'EST AUJOURD'HUI L'ANNIVERSAIRE DE LA VICTOIRE DE L'ASSOCIATION DE FERMETURE DE BONNE HEURE, DEVANT LE CONSEIL.

C'est aujourd'hui l'anniversaire de l'adoption du règlement de fermeture de bonne heure par le conseil de ville. C'est, en effet, le 20 juillet 1909, qu'après une lutte opiniâtre et rude, d'une durée de plusieurs années, M. J. B. A. Poirier et ses amis remportaient définitivement la victoire sur les patrons récalcitrants. Il est certain que le règlement tel que rédigé n'est pas parfait, puisque les pharmaciens se croient maltraités et se disposent de fermer leurs portes, même pour les commandes de prescriptions médicales, si la loi n'est pas appliquée avec plus de discernement, mais il est également certain que la classe si nombreuse des commis, à Montréal, en a retiré les plus grands bénéfices, puisqu'ils ont pu, comme les autres, avoir leurs soirées (le mercredi et le jeudi), de récréation et de repos chaque semaine. C'est à ce point de vue que l'œuvre était surtout humanitaire.

Pour mémoire nous reproduisons le vote tel qu'il se donnait au conseil de ville il y a exactement un an :

Pour : les échevins Giroux, Proulx, M. Martin, Dagenais, Lévesque, Lespérance, Turner, Bumbray, Gallery, Robillard, Lavallée, Larivière, N. Lapointe, Leclaire, O'Connell, Couture, Laviolette, Gadbois, J. B. A. Martin, Nault, Séguin, Marin, Duquette, Major, Guay, David, Roy, Carter, Lamoureux, Prud'homme. — 30.

Contre : les échevins Clearihue, Sadler, Mercier, Ward, Fraser, McKenna, Reather, Labrecque.

LE PIQUE-NIQUE DES PETITS VENDEURS DE JOURNAUX.
GROUPE DE VENDEURS DE JOURNAUX, partant ce matin, à la gare Windsor, pour leur pique-nique annuel

TEMPÉRATURE

Toronto, 20. — Aujourd'hui et demain, beau et chaud avec quelques orages électriques en certains endroits.

VENT

Les chiffres de la température nous sont fournis par la maison Hearn & Harrison, R. de Meslé, gérant, 10-12 rue Notre-Dame Est.

Maximum aujourd'hui	76
Minimum aujourd'hui	56
Maximum l'an dernier	74
Minimum l'an dernier	58

Le temps qu'il fait au Canada : depuis hier soir, il est tombé de fréquentes averses dans le sud de la Nouvelle-Ecosse, mais il fait beau temps partout ailleurs, au Canada. La température se maintient très haute dans les provinces de l'ouest.

CAMPBELLTON

Le " Standard ", de Saint-Jean, N. B., accuse le ministère de la milice de négligence à l'endroit des sinistrés de Campbellton.

L'incendie, qui a rasé cette petite ville prospère, éclata le lundi après-midi. Le lendemain matin, l'hon. M. Hazen, premier ministre du Nouveau-Brunswick, télégraphia à Ottawa, priant les autorités militaires d'envoyer sans délai des tentes. Ces tentes n'arrivèrent sur les lieux du sinistre que le vendredi soir. Mercredi soir, M. Hazen recevait d'Ottawa une dépêche lui disant que les tentes seraient expédiées à condition que l'on se portât responsables des pertes ou des dommages.

Le " Standard " dénonce avec vigueur la conduite du ministère de la milice, et dit que ce genre de "red tape" est intolérable.

Des milliers de femmes et d'enfants sont sans abri, et le département de la milice exige une garantie contre toute perte ou tout dommage pouvant résulter de l'envoi des tentes !

Il n'y a aucun doute, qu'en face de la gravité de la situation, l'on aurait pu agir plus promptement et plus généreusement. Lorsque le malheur frappe des milliers de personnes et les plonge dans le plus noir dénuement, le devoir des corps publics est de voler au secours des victimes. Ce n'est pas le temps de se demander si quelques tentes peuvent être égarées, déchirées ou endommagées.

Que voulez-vous, les ministères publics sont conduits d'après des principes d'affaires si rigoureux !

—o—

Il paraît que la charte de la ville de Montréal défend toute contribution au fonds de secours ouvert en faveur des incendiés de Campbellton.

C'est cela. Pendant que toutes les villes de quelque importance s'empressent de venir en aide aux sinistrés, la métropole commerciale du Canada, la ville la plus riche et la plus populeuse, reste indifférente.

Les contrôleurs disent qu'ils ont les mains paralysées par les restrictions de la charte.

Cette pauvre charte, ne passe-t-on pas à travers tous les jours pour des choses que la solidarité chrétienne ignore ou réprouve? N'a-t-on pas fait maintes et maintes fois ce qu'il est urgent de faire aujourd'hui? La Législature ratifiera tous les dons que le conseil décidera de faire dans des circonstances comme celles-ci.

Toronto, Ottawa, Québec, ont envoyé des secours à Campbellton. Et Montréal resterait impassible?

Est-ce parce que Montréal est la plus grande ville française du continent?

Nos cœurs français seraient-ils désormais fermés aux bons sentiments qui ont permis à la race à laquelle nous appartenons, d'accomplir à travers le monde toutes les grandes œuvres dont l'humanité s'honore?

Au lendemain de l'incendie de Campbellton, la PATRIE a exhorté les autorités municipales à prendre les devants et à soulager les citoyens de cette malheureuse ville, dans leur inénarrable infortune.

Il est difficile de croire que l'on ne comprenne pas à l'hôtel-de-ville, la honte qui s'attacherait à notre refus.

Nos lecteurs trouveront dans une autre page une lettre de Mgr Bruchési faisant appel à la générosité de ses ouailles.

CONTRIBUTION POUR L'HOPITAL

Un groupe de sportmen bien connus du public montréalais est en train d'organiser, au profit de l'hôpital Notre-Dame, de splendides courses qui auront lieu dimanche en huit le 31, au parc Delorimier.

On s'est déjà assuré le concours des propriétaires des meilleurs trotteurs et ambleurs du district. Ces courses promettent d'être un événement dans le monde sportif.

Il aidera grandement l'œuvre tout à fait nationale qui est chère à tous les Canadiens-Français. Nul doute qu'une foule nombreuse se rendra, le 31, au Parc Delorimier.

PERSONNE N'EST A BLAMER

Le jury du coroner a rendu un verdict n'imputant aucun blâme à qui que ce soit, dans le cas de Joseph Santenne, mort à la suite d'un accident de tramway.

Qui a fait libérer cette femme prisonnière ?

Etrange incident dont on cherche encore l'explication

Un constable qui avait arrêté deux femmes en état d'ivresse et faisant du tapage dans la rue, hier après-midi, a été bien surpris, ce matin, de constater qu'il n'y avait plus qu'une prisonnière devant le recorder.

Cette prisonnière, nommée Sarah Ménard, qui avait été trouvée en état d'ivresse dans les rues de la Côte Saint-Paul, a été condamnée à trois dollars d'amende ou dix jours de prison. Quant à celle qui l'accompagnait, on ne sait ce qu'elle est devenue.

Tout ce qu'on sait, c'est que la prisonnière absente est parente d'un échevin. Faut-il chercher dans cette parentée l'explication de sa disparition ?

C'est ce qu'on se demandait, ce matin, en cour.

Le chef Campeau, avec qui nous avons causé de l'affaire, a dit qu'il n'en connaissait rien et qu'au surplus la femme disparue avait peut-être été arrêtée uniquement pour protection.

On nous dit, d'autre part, que la prisonnière disparue avait frappé le constable, et l'on ajoute qu'on se trouve en face de quelque chose de plus grave qu'une arrestation pour protection.

ON DEMANDE DES ZELATEURS

"Nous manquons de zélateurs ! Non pas que les percepteurs volontaires actuels manquent d'énergie, mais nous n'en avons pas un nombre suffisant."

Telle est la déclaration que nous faisait ce matin, M. Albert Hébert, le trésorier général de l'hôpital Notre-Dame. Et, il ajoutait : "Nous n'avons cependant pas à nous plaindre de la générosité de nos compatriotes ; la souscription a déjà atteint un chiffre fort respectable, mais si l'on songe qu'il faut tripler ce chiffre dans une période trop courte, il nous est bien permis de crier plus que jamais "au secours." Oui, il nous faut plus de zélateurs, parce que la saison n'est pas propice, que nombre de gens sont à la campagne et difficiles à atteindre à leurs bureaux ou à leurs domiciles. C'est pourquoi ceux qui ont l'intention de souscrire et qui ne veulent pas que notre hôpital Notre-Dame périsse, devraient bien le faire tout de suite. Rien de plus facile que de m'adresser un chèque à l'ordre de l'hôpital Notre-Dame. Ce chèque, de quelque montant qu'il soit, sera reçu avec reconnaissance et il en sera accusé réception dans les journaux du samedi. Donnons, donnons généreusement, donnons encore et nous aurons accompli une œuvre patriotique, nationale et chrétienne que patronise essentiellement Sa Grandeur Monseigneur Bruchési.

"Si tous veulent y mettre de la bonne volonté nous parviendrons à parfaire la somme requise, en quelques semaines seulement. Il ne s'agit après tout que d'un tout petit effort individuel dont la collectivité fera le succès."

Le comité général s'est réuni, hier soir, au No 80 rue Saint-Denis et un certain nombre de nouveaux chèques ont été enrégistrés.

A la réunion de demain soir, au même endroit, tous ceux qui ont des listes de souscription sont priés de faire rapport, afin de compléter la liste des journaux de samedi. Les municipalités rurales dont les contribuables sont soignés à l'hôpital Notre-Dame sont priées de faire leur part aussitôt qu'elles le pourront.

Tous sont priés de souscrire sans attendre d'être sollicités davantage. Ils n'ont qu'à adresser leurs souscriptions à M. Albert Hébert, le trésorier de la maison Hudon, Hébert, et Cie, Ltée.

Les "Artisans Canadiens-Français" sont autorisés de se servir du nom de l'hôpital Notre-Dame pour la tombola d'un fourneau de cuisine, offert par MM. Charette et Frère, 414 Ontario-Est.

L'Association des photographes professionnels de la Province de Québec donnera aujourd'hui au Parc Bureau, Bout de l'Isle son pique-nique annuel, toujours très couru. Le banquet a eu lieu à une heure dans la grande salle de l'hôtel.

IL SUCCOMBE A LA PNEUMONIE

On apprendra avec surprise et regret la mort de M. Amand Prévost, survenue hier après-midi à 5.15 heures. M Prévost a succombé à la pneumonie, après une maladie de deux jours seulement. Il était bien connu dans le monde des affaires.

Le défunt est décédé après une brillante carrière. Marié en première noces avec Mlle Beaudry, il

Feu ARMAND PREVOST

eut de ce mariage deux enfants : Mme Auger et le Dr. Prévost. Il épousa en secondes noces, Mlle Allard, de Chambly Bassin, dont il eut trois enfants, Armand, Léonie, Marguerite.

Il fut marchand en gros, échevin, et agent d'assurances. Il était âgé de 62 ans.

Le service aura lieu vendredi matin à 9 heures. La dépouille mortelle quittera la demeure mortuaire à 8.45 heures pour se rendre à l'église Notre-Dame, juste avant l'arrivée du train de Chambly.

A la famille affligée, la PATRIE offre ses plus sincères condoléances.

SUITES FATALES D'UN ACCIDENT

Monsieur Georges Poirier, âgé de 20 ans, demeurant au No 1308 de la rue Saint-Dominique, dont nous racontions, hier, le triste accident, est mort vers minuit et demi à l'Hôtel-Dieu.

Son corps a été transporté à la morgue.

Une opération tentée au dernier moment, n'a pu lui sauver la vie.

DEUX EGOUTS PESTILENTIELS

Les nombreux voyageurs qui passent par le quai du Pied du Courant, à l'extrémité sud de la rue Poupart, pour s'embarquer sur le vapeur "Longueuil", se plaignent amèrement des mauvaises odeurs qui s'échappent de deux égoûts ayant leur embouchure à cet endroit. L'infection y est telle, à certaines heures, qu'elle prend à la gorge et devient intolérable.

Depuis que la compagnie du C. P. R. a commencé à élargir son pont et son terrassement le long des quais, et a par suite fait des excavations, les émanations pestilentielles qui s'échappent des égoûts en question sont devenues telles qu'on a décidé d'en avertir le bureau d'hygiène.

ELLE SUCCOMBE A SES BRULURES

HULL, 20. — Vers 5 heures, hier soir, en allumant un poêle à bord du vapeur Rockland au quai de la bac wright, le gaz fit explosion et Mme Lafontaine, du village de la Pointe Gatneau, cuisinière, a été affreusement brûlée. Elle a succombé à 8 heures, ce matin, à l'hôpital de la rue Water.

ARRESTATION PAR NORMAN TIERNEY

Le constable Norman Tierney a fait, hier, une arrestation peu banale; il a mis en état d'arrestation un individu qu'il n'avait jamais vu et qui avait laissé pousser sa barbe depuis deux mois, alors que le policier n'avait pour se guider qu'un portrait où l'accusé était photographié imberge.

Le prisonnier, un nommé Archie Orr, garçon de table au restaurant "Child," sur l'avenue McGill, a comparu, ce matin, devant le juge Loet, et a été accusé d'avoir battu sa femme au point de mettre ses jours en danger. Il l'aurait frappée à coups de pieds et lui aurait arraché un œil, prétendent les témoins à charge, puis il se serait enfui, la laissant privée de connaissance.

SONT-ILS AU FOND DE L'EAU

QUEBEC, 203—Le capitaine Boisvert, du cabotier "L'Etoile" qui fait le service entre Québec et le comté de Lotbinière rapporte que lundi en montant il a rencontré un yatch filant à pleine voile dans lequel il semblait y avoir trois occupants et le lendemain hier, il a rencontré à la dérive et renversé ou chaviré le même yacht vide de ses occupants Le capitaine n'y a trouvé qu'une bottine et un chapeau, est-ce un naufrage et quelles sont les victimes.

DECLARATION OFFICIELLE

Le train de Island Pond, parti de Montréal à 4.16 heures p. m., n'est arrivé à destination que ce matin. La locomotive a déraillé à Summit. On pense que les grévistes ont lété la cause de ce déraillement.

Tous les trains locaux et autres vont circuler ce soir, sur le Grand-Tronc, comme ces jours passés.

Le Grand-Tronc déclare que tous les hommes qu'il a engagés sont tous munis de certificat.

La convention annuelle des Marchands-détailleurs

La convention annuelle des Marchands Détailleurs de la Province de Québec, s'est ouverte, ce matin à dix heures, aux bureaux de l'Association, 82 rue Saint-Denis.

La réunion de ce matin n'était que préliminaire et l'assistance n'était pas nombreuse.

Parmi les principaux délégués de l'association qui se sont enrégistrés aux bureaux ce matin, mentionnons, de Québec, MM. T. Béland, membre honoraire ; P. J. Côté, 2ième vice-président de l'Association Provinciale, J. J. Boyce, président de l'Association des Epiciers, et L. P. Robitaille le secrétaire de la succursale de Québec, M. B. E. W. Ziemann, le président de l'Association Fédérale, de Preston, Ont. MM. P. E. Beaudoin, de Thetford Mines, M. E. J. Turcotte, de East Broughton, M. J. A. Larochelle, de Black Lake, M. G. Verville, de Montréal, M. O. Gagnon, de Bordeaux, M. J. G. A. Filion, le président de la section des pharmaciens de Montréal, M. J. A. Doré, le président de la section des épiciers, M. Arthur Léger, le président du bureau de Montréal de l'Association Fédérale; le docteur J. M. Aumont, MM. J. O. Gareau, président de l'Association des Marchands de Nouveautés de Montréal ; M. W. U. Boivin, le vice-président de l'Association Fédérale des Marchands de détail ; M. E. M. Trowern, le secrétaire de l'Association Fédérale ; M. O. Lemire, un des principaux officiers de l'Association Fédérale et un ex-président provincial, M. J. A. Beaudry, le trésorier de l'Association Fédérale, et Laurin, etc., etc

LES MARCHANDS DE LA PROVINCE DE QUEBEC EN CONVENTION.—Un groupe des principaux membres de leur association qui sont arrivés ce matin. — (Cliché de E. L. Giroux, artiste-photographe, 498, Ste-Catherine-Est.

On y a procédé à la formation des comités et c'est cet après-midi qu'aura lieu la grande réunion d'ouverture.

Les représentants du Board of Trade, de la Chambre de Commerce, de la Fédération des Chambres de Commerce, des différentes associations des marchands et les principaux officiers des associations fédérale et provinciale y adresseront la parole.

Cet après-midi et ce soir, puis demain matin, les marchands étudieront les différentes questions qui intéressent le commerce et leur association en général.

Demain après-midi, il y aura une nouvelle réunion, puis la convention se terminera demain soir par un grand banquet au Club Canadien.

M. Beaudry a reçu, les délégués qui continuent à s'enregistrer toute la journée.

A midi, les marchands qui étaient arrivés ont posé devant l'appareil de M. E. L. Giroux, artiste-photographe, pour la PATRIE.

VICTIME DU TRAMWAY

Au moment où nous allons sous presse, l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame vient de transporter à cette institution un homme qui s'est fait frapper par un tramway, au coin des rues de Fleurimont et St-Denis.

On l'a ramassé privé de connaissance et portant une large entaille au cuir chevelu.

UN ATTENTAT QUI A ECHOUE

ALFRED ROCHON, JOURNALIER, EST ACCUSE D'AVOIR DESACCOUPLE DEUX WAGONS DU G. T. R., DANS UN BUT CRIMINEL.

Le premier attentat commis contre les trains du Grand-Tronc depuis le commencement de la grève, a eu lieu, hier.

Alfred Rochon, un journalier, a été surpris dans les cours du Grand Tronc, au moment où il venait de désaccoupler deux wagons faisant partie d'un train de voyageurs vide qu'on amenait en gare.

Si la tentative Rochon n'avait pas été découverte, les wagons désaccouplés auraient probablement continué tout droit dans la gare, quand on y aurait conduit le train et un terrible malheur aurait pu arriver. — Heureusement, tout cela a été évité.

Le prisonnier a d'abord été traduit devant le recorder Dupuis pour ivresse et pour résistance à la police, puis on l'a fait passer à la cour de police, pour lui faire son procès pour tentative de dommages à la propriété du Grand-Tronc. L'enquête a été ajournée à huitaine.

LE RECOURS AUX AUBAINS

(Spécial à la PATRIE)

OTTAWA, 20—A cause de l'impossibilité pour les entrepreneurs du transcontinental et du Grand Tronc Pacifique de se trouver des ouvriers le gouvernement a décidé d'admettre au Canada les étrangers de n'importe quel pays, à condition qu'ils soient en bonne santé, respectables, et engagés d'avance par un entrepreneur de chemin de fer. Exception est faite pour les Asiatiques qui seront encore exclus du Canada.

Les nouveaux règlements signifient que les ouvriers pour voies ferrées, seront à l'avenir traités sur le même pied que les employés de ferme, par les inspecteurs d'immigration.— Au nombre des entrepreneurs qui se plaignaient le plus de la situation, étaient MM. Chamberlain et Stewart en charge de la section des prairies. Ces derniers même en payant $3 par jour avec pension n'ont pu trouver que 1,600 hommes tandis qu'il leur en faut au moins cinq mille pour terminer leur entreprise au temps fixé par le gouvernement.

LES INTERNES A NOTRE-DAME

A une assemblée des directeurs de l'hôpital Notre-Dame, les médecins, dont les noms suivent, ont été nommés comme attachés de cette importante institution.

Le docteur J. E. Panneton, sur les instances réitérées du bureau de direction, a consenti à garder pendant encore un an le poste d'interne en chef.

Sont nommés internes pour l'année courante, les docteurs Alphonse Ferron, René Turcot, Toussaint Lachapelle, Hector Trudeau, Sévérin Sabourin et Fernand Giroux.

Les internes aurons comme adjoints le Dr Arthur Tétrault et M. Ernest Foucher, étudiant en médecine de l'Université Laval.

LA FERMETURE DU SAMEDI SOIR

LES MARCHANDS DE FRUITS D'OTTAWA, S'ORGANISENT CONTRE LE REGLEMENT MUNICIPAL QUI LA DECRETE.

(Spécial à la PATRIE.)

OTTAWA, 20. —Les marchands de fruits, à Ottawa, organisent, actuellement, un fonds suffisant pour combattre le règlement municipal exigeant la fermeture à neuf heures, le samedi soir. Les intéressés porteront la cause jusqu'au Conseil Privé, si c'est nécessaire.

AVIATEUR FRAPPE PAR LA FOUDRE

BARCELONE, 20. — Au cours d'une envolée à travers la campagne, l'aéroplane de l'aviateur Ehrmann a été frappé par la foudre et précipité sur le sol. L'aviateur a miraculeusement échappé à la mort. On n'a jamais vu une exhibition aussi émouvante que celle que Ehrmann a donné là, bien involontairement. Ceux qui ont été témoins croire leurs yeux quand ils ont vu de l'accident pouvaient à peine en l'aviateur sortir indemne des débris calcinés de sa machine.

Ehrmann voguait à petite vitesse, à une certaine hauteur, quand il s'est trouvé sur la route d'un éclair formidable. Instantanément, sa machine s'est trouvée environnée de flammes. L'aviateur s'est cramponné à la charpente et s'est laissé descendre, puisqu'il n'avait aucun moyen de résistance.

UNE GREVE EN ANGLETERRE

NEW CASTLE, Angleterre, 20. — Le mouvement de grève contre la compagnie de chemin de fer Northeastern, s'est fortement accentué aujourd'hui. Dix mille hommes ont quitté l'ouvrage, hier soir, et, depuis, on rapporte de nouvelles désertions de toutes les heures. Les convois réguliers de voyageurs ont circulé à peu près régulièrement, cet après-midi, mais il a fallu, pour cela, avoir recours aux services des chefs de gares et des employés des bureaux. Le long de la rivière Tyne, la situation devient de plus en plus sérieuse. Des séries de charbonniers sont là, incapables de se procurer leurs cargaisons. Plusieurs manufactures des environs ont fermé leurs portes en attendant le résultat de la dispute dont on reconnait la gravité. Le grève a éclaté, lundi soir, et a pris les officiers par surprise.

ON APPREHENDE UN NAUFRAGE

(Dépêche Spéciale à la PATRIE.)

SAINTE-CROIX, 20. — Un yacht a été trouvé à la dérive sur la rivière. Dans l'embarcation se trouvaient une casquette, du pain et du beurre. D'après le capitaine Boisvert, l'embarcation viendrait de Deschambault.

NAISSANCES

DEROME — A Montréal, le 12 juillet, au No 673 rue Marie-Anne, l'épouse de M. A. Paul Derome, un fils, baptisé Pierre-Honoré.
Parrain et marraine, M. et Mme H. Clavel, grand'oncle et tante de l'enfant.

DESORMIERS — A Montréal, le 16 juillet 1910, au No 1327 rue Dufresne, l'épouse de M. Léopold Desormiers, contremaître à la maison L. O. Grothé, une fille, baptisée Marie-Blanche-Fernande.
Parrain et marraine, M. et Mme Edouard Desormiers, oncle et tante de l'enfant.

FLYNN — A Montréal, le 16 juillet 1910, au No 1229 rue Notre-Dame Est, l'épouse de M. James P. Flynn, une fille, baptisée Hildred-Agnes-Ann.
Parrain et marraine, M. et Mme D. J. Flynn, oncle et tante de l'enfant.

JEAN — A Montréal, le 16 juillet 1910, au No 598 rue Mentana, l'épouse de M. Irénée Jean, une fille, baptisée Marie-Eva-Magella.
Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Jean, de St-François de Montmagny, grand-oncle et grande-tante de l'enfant.

NANTEL — A St-Henri, le 16 juillet 1910, au No 31 rue Langevin, l'épouse de M. Joseph Nantel, entrepreneur plâtrier, un fils, baptisé Joseph-Jean-Baptiste-Antonio.
Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Baptiste Nantel, grands-parents de l'enfant.

DECES

BELANGER — En cette ville, le 19 courant, à l'âge de 70 ans et 9 mois, André Bélanger, autrefois entrepreneur maçon.
Les funérailles auront lieu vendredi, le 22courant, à 8 heures.
Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, P. Lacroix, No 784 rue Marie-Anne Est, à 7.30 heures, pour se rendre à l'église de l'Immaculée Conception et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.
Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 120-1

COACHE — A Napierville, le 19 courant, à l'âge de 74 ans, M. Charles Coache.
Les funérailles auront lieu vendredi, le courant, à l'église de Napierville
Les parents et amis sont priés d'y assister.

PLANTE — En cette ville, le 20 courant, à l'âge de 26 ans, Joséphine Desjardins, épouse de Georges Plante, boucher.
Les funérailles auront lieu vendredi, le 22 courant.
Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 112 rue Beaudry, à 7.45 heures, pour se rendre à l'église St-Pierre et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.
Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GAGNON — A Acton Vale, le 18 courant, est décédée Rosi Gagnon, enfant de M. A. E. Gagnon, de Montréal, et fille adoptive de Mme R. Lafortune, de Acton Vale.
La sépulture aura lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges, Montréal, le 21 courant, à 1.30 p.m.
Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MONETTE — A Montréal, le 18 juillet 1910, à l'âge de 78 ans, David Monette, époux de feu Hélène Lanctôt.
Les funérailles auront lieu jeudi, le 21 courant.
Le convoi funèbre partira de la demeure de son fils, Victorin, No 289 rue Hogan, à 7.30 heures, pour se rendre à l'église St-Anselme, où le service sera célébré, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.
Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PREVOST — A Montréal, le 19 juillet 1910, à l'âge de 61 ans et 9 mois, est décédé M. Armand Prévost, ancien marchand.
Les funérailles auront lieu vendredi, le 22 courant.
Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 67 rue Ste-Famille, à 8.45 heures, pour se rendre à l'église Notre-Dame où le service sera célébré, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.
Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 124-2

RACINE — A Montréal, le 18 juillet 1910, à l'âge de 9 mois et 4 jours, est décédé Georges-Roméo, enfant bien-aimé d'Alfred Racine, carrossier, 1967 St-Urbain.
Funérailles privées.

ST-JACQUES — A Ste-Scholastique, le 18 juillet 1910, à l'âge de 67 ans, est décédée, Philomène Raymond, épouse de Magloire St-Jacques.
Les funérailles auront lieu jeudi, le 21 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, à 9 heures 45, pour se rendre à l'église paroissiale et de là au cimetière.
Parents et amis sont priés d'y assister.

VEZINA — A Montréal, le 16 juillet 1910, à l'âge de 6 mois, Marie-Irène, enfant bien-aimée de Daniel Vézina, 449 rue Maisonneuve.
Funérailles privées.

MESSE DE REQUIEM

DECARY — — Une messe de requiem sera chantée le 22 courant, à 7.30 heures, à l'église St-Louis de France pour le repos de l'âme de Mme Antoine Décary.
Parents et amis sont priés d'y assister.

BARCELONE EST EN EMOI

devant la grande demande des œuvres Santa Maria.

Capture mouvementée d'un esturgeon géant

Les messieurs de la Cie. Hatton dont les entrepôts sont situés rue Bonsecours, No 18, semblent avoir le monopole des excentricités de la mer ou des eaux profondes des lacs et rivières. Il y a à peu près 4 mois une tortue monstrueuse, du poids de 800 lbs., attirait chez eux une foule débordante. Aujourd'hui, c'est un immense esturgeon du poids de 418 livres que ces messieurs exhibent à leur établissement. Le poisson phénoménal en question mesure 10 pieds 2 pouces de longueur, 3 pieds 1 pouce de hauteur et 2 pieds 9 pouces de largeur. La fourche de sa queue, qui a la forme d'une hélice, mesure 3 pieds 8 pouces. C'est l'espèce dite esturgeon de mer. Ces poissons sont généralement plus grands que les esturgeons de rivières, ceux-ci ne dépassant que par exception 150 à 175 livres la pièce.

Le poisson dont nous donnons la vignette aujourd'hui a causé des émotions intenses à celui qui l'a capturé. D'abord prisonnier dans une pêche-trappe, il menaçait de tout détruire pour s'échapper de sa prison. C'est après une bataille en règle, et surtout aidé par le jusant de la marée, lequel incident coupa complètement l'haleine à l'esturgeon, que notre pêcheur put enfin en avoir raison et en faire la capture.

Le vaincu fut tiré sur la côte à l'aide d'un cheval qu'on attela pour la circonstance. Il fut déclaré par tous les vieux pêcheurs du voisinage que c'était le plus gros poisson de l'espèce connu de mémoire d'homme.

L'esturgeon énorme reçu par la maison HATTON, et photographié par un artiste de la PATRIE.